LE RACING ET CISOWSKI irrésistibles

★ FRANCE ★
FOOTBALL
13e Année. — 2 septembre 1958
N° 651 Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr. 50 FR.
PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S.

FRANCE FOOTBALL

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

N° 651

Notre couverture :

Thadée CISOWSKI (7 buts en 2 matches) et le R.C. Paris irrésistibles

● Kaelbel menace Tokpa pour l'Etoile d'Or. pp. 4, 5, 6

● Le Racing a conquis Paris ..... p. 7

● Monaco et Limoges dans l'ombre du leader p. 8

● Cuissard, héros du derby de l'Ouest ..... p. 9

● Division I (suite et fin); Geo Duhamel pèse le pour et le contre .. pp. 10 et 11

● La peau de chagrin des étrangers de France pp. 12 et 13

● Le Havre et Toulon meneurs de jeu en Division II .... pp. 14 et 15

● Le C.F.A. est parti pp. 16 et 17

● Football actualités et régionaux pp. 18-19

● Les amateurs de province et de Paris .. p. 20

● Tchécoslovaquie - U.R.S.S. et les championnats étrangers .... pp. 21-22

● Le courrier des lecteurs p. 23

● Eduardo Di Loretto Tête et Cœur d'or .. p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication :
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE

VOIE MARITIME
Edition Magazine

6 mois	1.175
1 an	2.275

Edition Fédérale

6 mois	300
1 an	600

ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME
Edition Magazine

6 mois	1.575
1 an	3.075

Edition Fédérale

6 mois	400
1 an	800

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

CHANGEMENT D'ADRESSE
Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

● Cisowski porte toujours autour du cou un médaillon-fétiche sur lequel est gravé le chiffre 13. C'est la date de son mariage le (13 décembre).

● André Cheuva a dit à propos de l'affaire Devlaminck : « Il est normal que les joueurs pros se révoltent. Il y a trop de toquards qui gagnent leur vie en changeant de clubs. Les joueurs fidèles sont sacrifiés. »

● Louis Dugauguez est abonné à un quotidien du Nord sur lequel il relève minutieusement le nom des meilleurs joueurs amateurs. Ainsi repère-t-il ses futures recrues.

● Tibari n'a pas fait avec ses camarades du Racing le voyage de Paris à Lille. Il avait confondu gare de l'Est et gare du Nord.

● M. Henri Germain, président du Stade de Reims, ne le dit pas. Mais il ne retrouvera le calme de sa conscience que lorsqu'il aura acquis un nouvel arrière latéral.

● Le stadium de Toulouse a été rétréci de 8 mètres parce que les touches n'étaient pas assez éclairées.

● Entre son match à Alès et son match à Saint-Etienne, l'équipe de Monaco est allée au vert à Montfaucon, dans la Haute-Loire. Mais, pour prendre une douche, les joueurs durent se rendre chez le vétérinaire ou dans un hospice tenu par des Sœurs de Charité.

● Jean Snella, le sportif le plus paisible que l'on connaisse, vient de recevoir à Sochaux son premier avertissement de toute sa carrière de joueur et d'entraîneur, pour avoir adressé de violents reproches à l'arbitre, M. Schwinte, et avoir refusé de s'excuser.

● Le président du Real Madrid, M. Bernabeu, sera l'hôte de la F.F.F., le 1er octobre prochain, à l'occasion de France-Grèce.

● Avant le match Tchécoslovaquie-U.R.S.S., un hélicoptère vert de l'armée lâcha sur le terrain, par parachutes, des fanions aux couleurs des deux pays.

● Lu dans le « Sunday Dispatch » : « En interdisant à Manchester U. de participer à la Coupe d'Europe, La Football League devient le champion de cette insularité forcenée, incompréhensible aux yeux du vaste monde. Rien de changé depuis le Moyen-Age. »

● Sowinski, le gardien lensois, a dit : « Je ne jouerai plus à Paris. » Il a encaissé 15 buts en trois matches !

● Entendu à Rouen après l'échec des Normands devant le Red Star : « Pourvu qu'on ne songe pas au remplacement de Schirschin ! On en serait au 10e entraîneur depuis 1945. »

● Les 22 joueurs français sélectionnés pour la Coupe du Monde 58 ont été invités par la F.F.F. à venir assister (s'ils n'y participent pas) au match France-Grèce le 1er octobre.

● Salzborn (Le Havre) a dit de Santier, le demi du Stade : « Il est méchant. Il me regardait avec des yeux ! » Etrange, venant de Salzborn.

● Jasseron a dit de Ganczarczyk : « Sa meilleure arme est le changement de vitesse. »

● Di Loretto, après avoir marqué cinq buts contre le Stade, a déclaré : « C'est cinq cadeaux de Ganczarczyk. Je n'avais plus qu'à les envelopper ! »

● Lafont a dit du nouvel avant centre lyonnais : « Ce Gardon-là est bigrement difficile à ferrer. »

● Grâce à un service parfaitement organisé comprenant estafettes à pied et à moto, les comptes rendus du match Alès-Monaco du mercredi soir 27 août ont été transmis aux divers journaux deux minutes exactement après le coup de sifflet final.

● Tokpa a voulu être meilleur que Kaelbel au cours du match Alès-Monaco pour répondre à ce mot prononcé par l'arrière central monégasque au cours de l'intersaison : « Si Tokpa vaut 40 millions, j'en vaux au moins cent ! »

● La Hongrie s'intéresse de plus en plus au football français. Le quotidien sportif « Nepsport » a téléphoné mercredi soir à Paris pour avoir les résultats de la journée de Division I.

● Au cours du match Lyon-Nîmes, les dirigeants lyonnais regrettaient de n'avoir pas su acquérir Salaber et les dirigeants nimois d'avoir laissé Constantino.

● Lyon s'apprête à lancer dans le bain, outre Leborgne et Gardon, de jeunes joueurs qui s'appellent Joz, Djorkaeff, Wendlant, Sabathier.

● Le S.C.O. d'Angers a reçu les offres de service d'un joueur tunisien qui se présentait sur les conseils de l'ex-Monégasque Zitouni et qui s'appelait Zitouni.

● Entendu pendant le match Angers-Sedan cette annonce inattendue : « La personne ayant perdu son dentier lors du match Angers-Valenciennes est priée de venir le retirer à la permanence. »

● Le président Michel, de Sète, a dit au chanoine Bessède, président de Montpellier (qui l'a distancé dans la recherche de Cassar) : « Je ne suis enfant de chœur qu'avant sept heures du matin. Après, je suis un civil, comme vous ! »

● Ebelé, ailier gauche du S. O. Montpellier, a dit à ses camarades : « On va faire photographier 12 billets de 1.000 francs. Quand vous perdrez, on vous donnera la photo. Quand vous gagnerez les billets. »

● Cisowski a dit : « Si le Racing obtient de bons résultats, c'est parce qu'il s'entraîne. »

● Yeso Amalfi a dit : « Marcel Galey est le meilleur administrateur français de club. »

● Dans la même classe primaire d'une école de Rennes voisinent trois fils d'internationaux : un petit Grumellon, un petit Guérin et un petit Cuissard. Tous amis comme bien l'on pense.

● Amalfi a dit encore : « La semaine dernière, je me suis disputé avec Maurer, notre entraîneur. J'en ai été d'autant plus contrit que j'avais tort. J'ai fait amende honorable et maintenant je juge Maurer comme le plus chic des types. »

● Marcel a dit : « La charge de capitaine n'est pas honorifique. A moi, elle ne m'a attiré que des ennuis. »

● La Ligue nationale a dit à l'O. M. que jamais elle n'accepterait que M. Bettini entre dans son comité directeur.

● Grillet a dit : « Je n'avais pas encore vu le Racing cette saison. Il va faire mal, car il y a quelque chose de changé. »

● Le Stade-Vélodrome de Marseille est le seul qui soit équipé de lampes à mercure pour ses installations nocturnes, dont la puissance est de 135 kilowatts. »

● M. Dancausse, président de la Ligue Nationale, à qui l'on disait : Il faudrait obliger les clubs à avoir des installations minimum pour nocturnes de 200 kilowatts, a dit : « Les conseilleurs ne sont pas les payeurs. »

LA BALLE AU BOND

LE RACING ET SES PROBLEMES

LA tenue du R.C. Paris en championnat est incontestablement ce qui caractérise le mieux ce début de saison.

Nous ne voulons pas tellement parler de la position occupée par l'équipe parisienne au classement (la première), mais de la manière dont elle a joué jusqu'ici. En quatre rencontres, le Racing a marqué 18 buts (moyenne : 4,5) et il a donné l'impression de faire cela naturellement, sans se forcer. On ne voit pas à l'heure actuelle comment une équipe française pourrait ne pas concéder 4 ou 5 buts à l'attaque animée par Ujlaki et Cisowski.

Et ce fait patent, ce fait observable est extrêmement riche de signification et de conséquences.

LE Racing, depuis 1950, ça n'était pas grand-chose. Manque de joueurs? Non. Manque de résultats. Nous nous sommes amusés, un jour, à cette place, à faire le recensement des performances accomplies par les équipes françaises depuis 1950. Toutes, ou presque toutes, avaient quelque chose à présenter : une place de premier ou de deuxième en championnat, une place de finaliste ou de demi-finaliste en Coupe. Mais le Racing n'avait rien. En championnat, il fut tour à tour 13e, 14e, 17e, 3e (en division II), 8e, 6e, 4e, et 9e ; en Coupe, il fut toujours éliminé avant les quarts de finale sauf en 1951 (où il fut éliminé en quart de finale).

Résultats désespérants pour un club riche, glorieux, disposant d'immenses facilités dans tous les domaines et gâchant ainsi, pour le plus grand mal du football français, de véritables trésors.

Faute de quoi? En a-t-on discuté ! « Faute d'un public dévoué », prétendaient ses dirigeants, comme si le public parisien ne souhaitait pas passionnément applaudir une grande équipe parisienne.

Faute de joueurs? Non pas. *Le Racing a vu défiler des talents incontestables, français ou étrangers. Mais qui ne « rendaient » pas dès qu'ils revêtaient le maillot bleu et blanc.*

Faute d'ambiance? *Ici, on serrait de plus près la vérité. Les joueurs du Racing paraissaient jouer sans y croire, sans se serrer les coudes, comme en province. Mais pourquoi cette absence d'énergie collective, de foi, de moral? « Parce qu'à Paris, il est impossible de s'entraîner moralement et physiquement comme en province », assuraient les dirigeants.*

Nous ne croyions pas à cette explication. Il nous semblait qu'il devait être possible de réussir à Paris ce que réussissaient la plupart des grandes villes européennes : Madrid, Londres, Vienne, Budapest. Alors, ce qui nous paraissait manquer à ce Racing déshérité, à ce Racing maudit, c'était une direction, ferme, compétente, rigoureuse. Nous pensions que le jour où les dirigeants du Racing donneraient des pouvoirs étendus à un entraîneur valable, tout serait changé.

Et c'est ce qui vient de se produire.

PERSONNE ne sait si ça durera. L'euphorie dont jouit le Racing actuellement est si complète qu'elle doit forcément subir des accidents en cours de saison. Si le Racing possède de bons remplaçants en défense et en demis (Sosa, Ugorenko), son attaque sera presque totalement ruinée le jour où Cisowski ou Ujlaki seront indisponibles. Et le Racing regrettera peut-être d'avoir transféré un élément aussi précieux que Dalla Ciéca.

Mais cela, c'est l'avenir. Et le présent suffit à faire la preuve que le R.C. Paris peut avoir une grande équipe, qui joue avec la même conviction et la même régularité qu'une équipe de province. Précisément, Pibarot est en train de tirer un rendement maximum de joueurs dont on doutait partout : Sénac, dont on moquait les jambes de cigogne, Cisowski, que certain sélectionneur considérait comme perdu pour le football quand nous le proposions pour l'équipe de France, et Ujlaki, qui n'en finissait pas de nous décevoir depuis deux ou trois ans.

Il est de bon ton de dire que ça n'est pas l'entraîneur qui fait l'équipe, mais l'équipe qui fait l'entraîneur. Il me semble que la Coupe du Monde et le Racing permettent de s'inscrire en faux contre cette affirmation.

POURTANT, le Racing ne s'est pratiquement pas reposé cet été. On a raison de dire que ses résultats actuels, il les a préparés en juillet dernier sur les terrains d'Europe centrale et d'U.R.S.S.

Faut-il en conclure que les clubs ont tort de mettre leurs joueurs en vacances pendant un mois et demi? C'est beaucoup trop tôt pour l'affirmer. Il est possible que le Racing paie, pendant l'hiver, les efforts ininterrompus qu'il aura fournis en juillet.

Son exemple, de toute manière, est à suivre de près. D'autres clubs pourront s'en inspirer.

AUTRE problème sur lequel il faudra revenir, mais qu'il est bon de poser dès maintenant : celui de l'équipe de France.

Comment l'attaque tricolore pourrait-elle en ce moment se passer du punch extraordinaire de Cisowski, qui n'a d'égal que celui de Just Fontaine?

Mais en admettant qu'on les retienne tous les deux, il faudrait choisir un inter de repli, un inter d'orientation, genre Ujlaki ou Douis, plutôt que Piantoni.

L'équipe de France joue son premier match (contre la Grèce) le 1er octobre. Et il serait temps de penser à elle, de réunir l'équipe-type, de lui apprendre à se connaître.

Vous verrez qu'on se réveillera vers le 20 septembre.

Jacques FERRAN.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Maymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

SUZE

Le numéro de « France Football Magazine » du 26 août 1958 a été tiré à 124.000 exemplaires.

D'ARTOIS EN NORMANDIE

Au Parc, dimanche, Hassouna (à droite) **a revu Michlovsky** (à gauche), **son ancien entraîneur à Lens.** « Avec Le Havre, nous allons monter en Division I et nous nous retrouverons la saison prochaine », **a dit Hassouna à** « Mik ».

« TOMMY » NOUVEAU CANONNIER

Voici, avec son jeune fils, la nouvelle recrue d'Arsenal : Tommy Doeherty, ex-capitaine de l'équipe d'Ecosse. Coût de son passage de Preston à Arsenal : 24 millions de francs.

QUOI DE NEUF *depuis une semaine ?*

MARDI

Surprise : Schalke battu !

● C'EST MAINTENANT CHOSE FAITE : Antoine Dalla Cieca, racingman depuis de nombreuses années, est transféré à Lyon. Sans doute aurait-il encore rendu de grands services au R. C. Paris cette saison, mais pour le fidèle Dalla Cieca ce transfert est une récompense.

De toute façon, Lyon fait une bonne affaire. L'O. L. va en effet trouver dans ce joueur un organisateur pour son attaque.

● AUTRE TRANSFERT, EN DIVISION II, celui de Melchior qui passe de Rouen à Nantes.

● REVERRA-T-ON RENE VIGNAL dans le football professionnel ? C'est possible, car l'ex-racingman, dont le contrat stipulait l'interdiction de rejouer avant le 1er janvier 1959, sera bientôt libre. Comme René n'a pas désarmé et a continué à s'entraîner, il pourra pour quelque temps faire encore les beaux jours d'un club.

● SURPRISE ! Le champion d'Allemagne Schalke 04 est sévèrement battu (0-3) par les Danois de Boldklub, pour le compte de la IVe Coupe d'Europe (1er tour). Cette défaite semble bien sans appel. Il faudrait en effet qu'au match retour à Gelsenkirchen (17 septembre), Schalke gagnât par 4 à 0 pour se qualifier.

MERCREDI

Fontaine et Ciso les « voraces »

● LA TROISIEME JOURNEE DU CHAMPIONNAT DE DIVISION II est l'occasion pour Fontaine et Cisowski d'assouvir leur soif de buts. Ils marquent quatre buts chacun. Le premier, en nocturne, contre Rennes (4-0) et le deuxième à Lille (6-1).

● APRES CETTE JOURNEE où les premiers, Limoges et Monaco, ont été battus, Lens et le R. C. Paris deviennent leaders.

● DEUX EQUIPES SEULEMENT ont gagné à l'extérieur : Strasbourg (à Nancy) et le R. C. Paris.

● EN QUEUE DU CLASSEMENT, on trouve Nancy et Sedan avec un seul point pour trois matches, dont deux sur leur terrain.

● LA COMMISSION SPORTIVE a sévi :

— Aix devra jouer un match à huis clos à la suite des incidents (jets de bouteille) du 24 août (Aix-Toulon).

— Akouaté (Sète) et Amara (Béziers) sont punis de deux matches de suspension. Leandri (Sète) et Plewa (Cannes) un match.

Piantoni blessé contre Rennes. Plus de peur que de mal.

JEUDI

Une belle tournée

● La TOURNEE DU REAL MADRID en Amérique du Sud s'est terminé sur un match nul (0-0) à Montevideo devant le champion uruguayen Nacional.

Le Real devient donc en Espagne un peu plus chargé de gloire et nanti d'un bénéfice important (50 millions de francs). Partout où le Real est passé, les records de recette ont été battus.

VENDREDI

La F.A. dit « non »

● MANCHESTER UNITED ne jouera pas la IVe Coupe d'Europe. Bien que non qualifié (le champion est Wolverhampton), Manchester United avait été invité par l'Union Européenne par sympathie à la suite de la catastrophe aérienne de Munich qui décima l'équipe anglaise.

Mais la Football Association, suivant en cela la Football League, a fait abstraction de tout sentimentalisme, et déclaré que M. U. n'étant pas officiellement qualifié, ne disputerait pas la Coupe d'Europe.

L'influence de la « League » s'est fait sentir dans cette décision et les journaux anglais qualifie cet interdit « d'ignoble victoire ».

Les Young Boys de Berne qui devait recevoir Manchester United le 24 septembre pour le match aller du premier tour ont demandé au « Busby Babes » de venir quand même, ne serait-ce que pour jouer un match amical.

SAMEDI

Greaves mieux que Ciso et Fontaine

● POUR LA TROISIEME JOURNEE DU Championnat d'Angleterre, le champion Wolverhampton est écrasé (2-6) à Chelsea, devant 62.000 spectateurs.

L'intérieur droit de Chelsea, Jimmy Greaves, a marqué 5 des 6 buts de son équipe. Il fit marquer le sixième et en inscrivit un septième qui fut refusé.

Greaves n'a que 18 ans 1/2. Il n'est pas inconnu en France : il était l'intérieur des Juniors anglais qui battirent les Juniors français le 24 mars 1957 à Fontainebleau (1-0). Le but de ce match avait été marqué par Greaves.

● A PRAGUE, LA TCHECOSLOVAQUIE a dû s'incliner (1-2) devant l'U.R.S.S. C'était le premier match entre ces deux équipes. Mené 0-1 à la mi-temps (but de Masopust), l'U.R.S.S. égalisa par Vorochilov et l'emporta grâce à son demi, l'international Voinov.

● Le Bureau Fédéral a décidé que le match Espoirs Français-Espoirs Polonais aurait lieu le 9 novembre à Valenciennes.

DIMANCHE

Toujours « Ciso » mais aussi Di Loretto

● LE RACING CONFIRME à Paris ses récentes performances par une large victoire sur Lens (5-0), à laquelle « Ciso » participe activement : trois buts. Ce qui porte son total à 11 buts pour quatre matches.

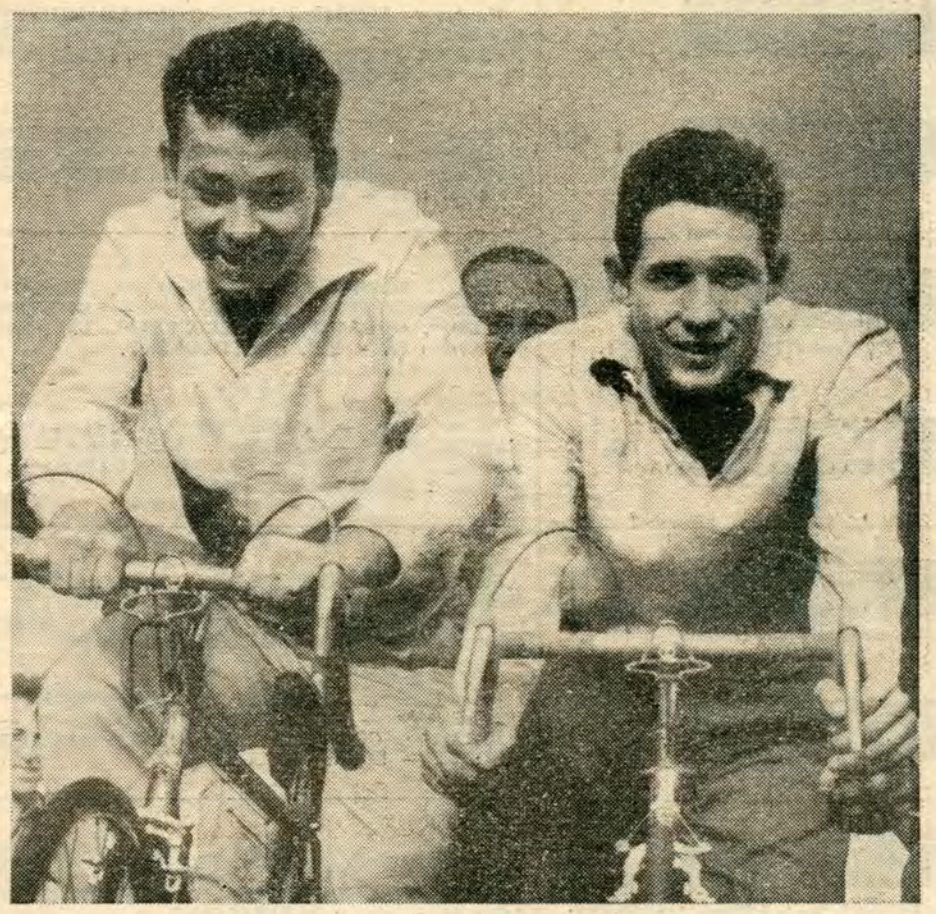
● LE CLUB PARISIEN est maintenant seul leader devant les inattendus Monaco et Limoges. Mais Reims a un match de moins qu'il jouera mercredi soir contre Lille.

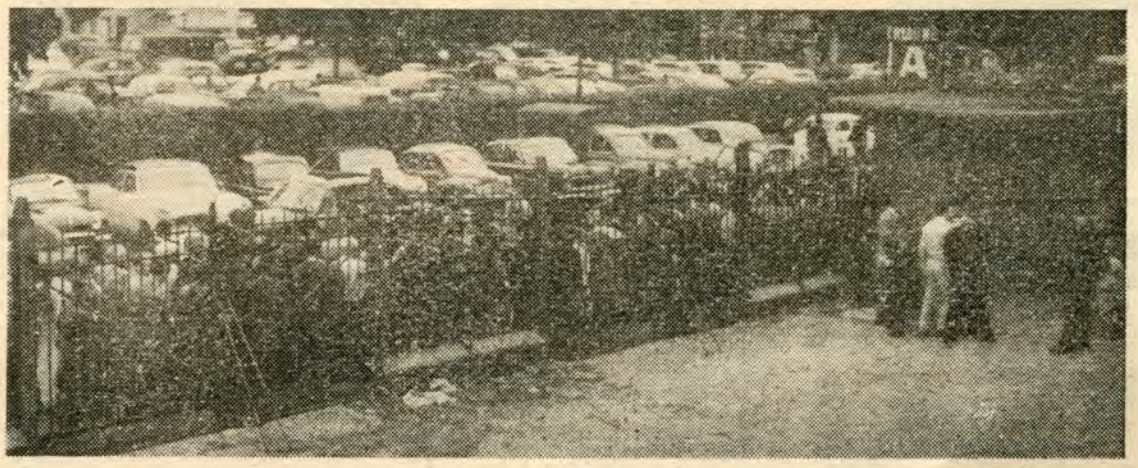
● L'EXPLOIT DE LA SEMAINE revient à Di Loretto, en Division II, qui a marqué 5 buts contre le Stade. Tous les cinq sur des passes de Ganczarczyk.

Le H.A.C. se maintient en tête avec Toulon, tous deux suivis de Metz à un point.

ILS ONT UN TOUR DE RETARD

Les Rémois n'ont pas joué dimanche car il y avait, à Reims, les championnats du monde de cyclisme. Fontaine et Colonne (notre photo) **rattraperont leur tour de retard dès demain soir devant Lille.**





Couplé au Parc, queues aux guichets. Un bon dimanche de football.

Division I (3e journée) : les 6 buts du Racing à Lille

RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTE, SPECTATEURS,	COMMENTAIRES
NICE 3 (0) Alba (46e, 65e), Foix (67e). **LIMOGES** 1 (0) Burda (79e sur penalty).	Nice. — LAMIA***** — MARTINEZ***, FERRY****, CHORDA*** — MILAZZO****, SCANELLA** — FOIX****, MURO***, NURENBERG****, ALBA***, FAIVRE**. — Au total : 37. — Ent. : LUCIANO. Limoges. — ABAD**** — THOLON****, KOWAL****, BURDA**** — PASCAL**, THOMAS**** — COFFIE**, DELCAMPE****, OSSEY****, HATCHI*, BOUCHER***. — Au total : 36. — Ent. : FLAMION.	2.548.880 francs. 9.297 spectateurs. Arbitrage précautionneux de M. TIRANT	On pourra toujours se demander ce qu'il serait advenu si l'inter gauche de Limoges, Hatchi, n'avait pas été blessé dès la 13e minute de la rencontre. En effet, l'équipe limousine se montra d'emblée plus rapide, plus cohérente, plus ardente que sa rivale. En seconde mi-temps et dès le début de celle-ci, la rébellion de Nice se manifesta et les Limougeauds connurent de bien mauvais moments. Ils jouèrent à dix, se battirent admirablement et leur défaite est finalement un peu injuste. Ils auront la compensation d'avoir fait excellente impression.
LILLE 1 (1) Fatoux (5e). **R. C. PARIS** 6 (4) Cisowski (2e, 26e, 60e, 88e), Pillard (19e), Guillot (44e).	Lille. — VAN GOOL *** — KONIECZKA***, DEBELLEIX**, ZAMPARINI*** — BIEGANSKI**, NOVOTARSKI*** — VIAENE***, DOUIS****, FATOUX***, CLAUWS**, HEUTTE****. — Au total : 32. — Ent. : CHEUVA. R. C. P. — TAILLANDIER*** — LELONG****, BOLLINI ****, MARCHE**** — TIBARI****, SENAC**** — SADAT***, UJLAKI*****, PILLARD****, CISOWSKI*****, GUILLOT***. — Au total : 43. — Ent. : PIBAROT.	2.506.388 francs. 9.685 spectateurs. Bon arbitrage de M. FRANCK	Un tel match ne se raconte pas. Le R. C. Paris possède une équipe magnifique, élégante, inspirée et terriblement efficace. Il est vrai que le L.O.S.C. a été le sparring-partner parfait et la défense notamment a été d'une complaisance qui a atteint les sommets. L'équipe parisienne, plus rapide dans l'interception comme dans la distribution de son jeu, ne fit qu'une bouchée du L.O.S.C. aux arrières trop statiques. S'ils l'avaient désiré, les Parisiens auraient copieusement garni leur goal-average.
LYON 2 (2) Gardon (2e), Constantino (23e). **NIMES** 1 (0) Skiba (85e).	Lyon. — BEETSCHEN*** — MOUYNET***, DUTTO****, MIGNOT*** — LEBORGNE****, LEROND*** — LEVANDOWICZ***, CONSTANTINO*****, GARDON****, COSSOU****, STEIBEL**. — Au total : 38. — Ent. : TROUPEL. Nîmes. — ROSZAK*** — BETTACHE****, LAFFONT***, VENTURI*** — BARLAGUET****, BANDERA*** — SALABER***, AKESBI*****, SKIBA***, DUC**, MEHDI***. — Au total : 37. — Ent. : FIROUD.	2.145.210 francs. 5.994 spectateurs. Bon arbitrage de M. MIEL	Ce match, joué à vive allure, fut très plaisant. Lyon présentait une équipe remaniée qui fit très bonne figure. Elle sut en effet assurer son succès en première mi-temps et le conserver, malgré le harcèlement que lui imposèrent les Nimois. Nîmes n'a cependant pas affirmé sa vivacité et son perçant habituels et Akesbi et Laffont durent souvent secouer l'apathie de leurs coéquipiers. L'attaque lyonnaise en général et le jeune Gardon en particulier firent un beau match.
NANCY 0 **STRASBOURG** 1 (0) Grochulski (74e).	Nancy. — FERRERO**** — SCHOLLHAMMER***, VILLERMIN*, COLLOT*** — VALENTEK***, REDIN**** — DELADERIERE***, NABAT***, JUBERT****, TEMPLIN***, LEFEVRE***. — Au total : 34. — Ent. : GERARD. Strasbourg. — VISIOLI*** — MISIASZEK****, HAAN****, HAUSS*** — TIVOLI****, BREZNIAK***** — GROSCHULSKI*****, KOMINEK***, BOURBOTTE****, RIVAREL****, HERTRICH****. — Au total : 43. — Ent. : HUMPAL.	1.590.455 francs. 6.577 spectateurs. Arbitrage de M. ZUSZEK	Les Nancéens ont payé leur débauche d'énergie du Parc face au R. C. Paris. Ils ont en effet succombé devant leurs voisins strasbourgeois qui avaient adopté dès le coup d'envoi une méthode défensive renforcée. Ceux-ci développèrent de très dangereuses actions en attaque : Nancy contesta autant qu'il le put cete domination, mais il le fit d'une façon trop brouillonne, trop imprécise, en oubliant trop l'aile droite Deladérière. Il faut retenir de ce match la fraîcheur physique de Strasbourg et la forme méconnaissable de Nancy.
LENS 2 (2) Oudjani (11e), Chiarelli (29e). **VALENCIENNES** 0	Lens. — SOWINSKI**** — FIORI****, TURCI****, CARLIER**** — RASPOTNIK****, PLACZEK**** — STIEVENARD***, CHIARELLI***, OUDJANI****, DELOFFRE**, LAFRANCESCHINA**. — Au total : 38. — Ent. : MICHLOVSKY. Valenciennes. — SCHAEFFER*** — MATZKY***, PROVELLI****, CAUWELIER*** — FABRO***, PUCCAR**** — LUBIATO**, MARKIEWICZ****, LIRON***, STAKO****, BAULU****. — Au total : 37. — Ent. : DOMERGUE.	3.531.300 francs 14.403 spectateurs. Arbitrage tâtillon de M. DEVILLERS	Il ne s'était pas écoulé une minute que les J3 lensois, se ruant à l'attaque dès le coup d'envoi, avaient déjà marqué. Les Valenciennois perdirent un peu contenance et maîtrise du jeu et Lens, sans dominer la situation, il sut tirer parti des occasions offertes. L'équipe lensoise joua prudemment, redoutant sans doute les contre-attaques de V. A. : son attaque fut un peu décevante et n'eut pas le rendement escompté. Sa défense et Turci se mirent en évidence par leur sobriété et leur efficacité.
SOCHAUX 3 (1) Bourdoncle (36e) ; Gardien (48e), Stopyra (87e). **SAINT-ETIENNE** 1 (1) Goujon (12e).	Sochaux. — BARTHELMEBS**** — LUBRANO***, KNAYER****, MAZIMANN*** — R. TELLECHEA***, BOUT*** — EDIMO****, GARDIEN***, BRODD**, BOURDONCLE****, STOPYRA****. — Au total : 39. — Ent. : WARTEL et DORMOIS. Saint-Etienne. — PHILIPPE*** — PEYROCHE****, HERBIN****, WICART**** — DOMINGO***, CRISTOBAL*** — GOUJON*****, NJO-LEA***, COINÇON***, OLEKSIAK***, BRAIZAT***. — Au total : 38. — Ent. : SNELLA.	2.654.225 francs. 8.125 spectateurs. Arbitrage de M. SCHWINTE	Sochaux a enfin arraché sa première victoire de la saison. Pourtant, au repos, après que les exchampions de France se soient affirmés plus volontaires et mieux organisés, la position des Sochaliens était incertaine. Ils devaient pourtant retourner la situation à leur avantage, en retrouvant cohésion et direction des opérations. Sochaux a fait un bon match, malgré la carence de Brodd et l'utilisation insuffisante du punch d'Edimo, Saint-Etienne a fait une bonne première mi-temps.
TOULOUSE 3 (2) Fouillen (35e), Dorsini (38e et 50e). **MARSEILLE** 0	Toulouse. — ROUSSEL**** — WENDLING****, BRUAT****, BOUCHER**** — SIMON***, CAHUZAC**** — AMANIEU****, MULLER****, SCHULTZ*****, FOUILLEN***, DORSINI*****. — Au total : 44. — Ent. : PLEIMELDING. Marseille. — FISCHBACH***** — GRANSART***, MARCEL***, ALAUNZUN*** — BRUNETON***, MOLLA*** — TILLON***, OLIVER**, TOURRE****, ESCHMAN***, FARMANIAN**. — Au total : 34. — Ent. : MAURER.	1.986.860 francs. 6.560 spectateurs. Bon arbitrage de M. BONDON.	Toulouse a remporté sur Marseille une victoire que le score pourtant net de 3-0 ne souligne pas suffisamment. En effet, la supériorité fut presque constante et totale sur le triple plan technique, tactique et physique. Il est certain que les Toulousains auraient pu écraser une formation qui s'est montrée sous un angle extrêmement défavorable. L'O.M. a joué en effet comme aux jours les plus tristes de la saison dernière, ce qui n'est pas peu dire. Privée de demis et sans attaque, l'O.M. était une proie facile que ne laissèrent pas échapper les Toulousains qui ont retrouvé des attaquants qui marquent des buts.
ANGERS 3 (1) Couronne (31e), Dereuddre (54e), Bruey (90e). **SEDAN** 1 (1) Mouchel (25e).	Angers. — FRAGASSI**** — KOWALSKI***, SBROGLIA****, PASQUINI*** — HNATOW***, CAMOIN*** — COURONNE***, DEREUDDRE*****, BRUEY***, WOGNIN****, BOURRIGAULT***. — Au total : 38. — Ent. : BLONDEL. Sedan. — VINCENT** — LEMASSON**, POLAK****, FULGENZY*** — LEFEBVRE****, NOAH*** — BRENY***, HALBERDA**, MOUCHEL*****, STAMM****, GAEREMYNCK***. — Au total : 35. — Ent. : DUGAUGUEZ.	2.655.000 francs. 7.764 spectateurs. Arbitrage de M. FAUCHEUX	Le S. C. O. d'Angers mérita son succès en raison de l'ascendant très net qu'il prit sur Sedan dans la dernière demi-heure. Jusqu'alors, les Sedanais avaient été des rivaux extrêmement dangereux, grâce à un style rapide, direct, très énergique. Mouchel, roi du terrain pendant une heure, en était l'organisateur. Puis la fatigue aidant, la pression angevine se fit massive, et Dereuddre, puis Bruey parvinrent à concrétiser cette domination.
REIMS 4 (3) Fontaine (2e, 21e, 31e, 73e). **RENNES** 0	Reims. — JACQUET**** — RODZIK**, JONQUET****, GIRAUDO*** — PENVERNE****, SIATKA** — LAMARTINE***, LEBLOND****, FONTAINE******, PIANTONI***, VINCENT***. — Au total : 38. — Ent. : BATTEUX. Rennes. — ROUILLE*** — POULAIN**, GAULON***, DONNARD*** — IMBERNON***, ASCENSIO*** — MEANO**, CUISSARD***, DOMBECK***, THEO**, MAHI***. — Au total : 30. — Ent. : GUERIN.	2.119.840 francs. 9.198 spectateurs. Arbitrage de M. HARZIC	L'équipe rémoise a retrouvé les faveurs de son public avec la victoire... et la manière. Elle joua avec un grand enthousiasme et beaucoup de décision et Fontaine à la pointe du combat. Celui-ci, en marquant quatre buts, défend son titre de roi des buteurs. Les Rennais furent débordés par les événements et le jeu en profondeur et la force de pénétration des Rémois furent pour eux des obstacles insurmontables. Reims, il est vrai, a joué en champion de France, en vainqueur de la Coupe et en digne représentant français en Coupe d'Europe.
ALÈS 2 (2) Ben Fadah (1re), Defnoun (26e). **MONACO** 1 (1) Courtin (21e).	Alès. — MALLET*** — MOLL***, PELAZZO****, NUNGESSER**** — SZEREMETA***, DEFNOUN***** — TOKPA******, BEN FADAH****, NAGY*****, ZAPATA***, SENNEQUIER**. — Au total : 42. — Ent. : DEDIEU. Monaco. — LABATTUT**** — NOVAK***, KAELBEL****, THOMAS** — FILIPPI***, BIANCHERI**** — DJIBRILL***, GLOVACKI***, ROY**, COURTIN****, HIDALGO***. — Au total : 36. — Ent. : LEDUC.	1.119.840 francs. 6.314 spectateurs. Arbitrage consciencieux de M. BARBERAN	Le match se déroula sur un rythme extrêmement rapide et les maladresses furent rares. Des deux côtés, l'on ne se ménageait guère et l'arbitre eut beaucoup de mal à tempérer l'ardeur belliqueuse des joueurs. Tokpa désorienta souvent les Monégasques et les obligea à commettre faute sur faute en défense. La victoire revint finalement aux Alésiens, non sans maintes protestations de Monaco, à qui l'arbitre refusa un but en fin de match.

Le R. C. Paris seul en tête après la 4e journée (Division I)

RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTE SPECTATEURS	COMMENTAIRES
R. C. PARIS 5 (1) Cisowski (14', 49', 81'), Guillot (57'), Pillard (67'). **LENS** 0	R.C. Paris. — TAILLANDIER*** — LELONG****, BOLLINI*****, MARCHE**** — TIBARI***, SENAC***** — SADAT***, UJLAKI*****, PILLARD****, CISOWSKI*****, GUILLOT****. — Au total : 45. — Ent. : PIBAROT. Lens. — SOWINSKI*** — FIORI***, TURCY****, CARLIER*** — RASPOTNIK****, PLACZEK*** — LAFRANCESCHINA*****, CHIARELLI***, OUDJANI****, DELOFFRE**, STIEVENARD**. — Au total : 36. — Ent. : MICHLOVSKY.	12.890.000 fr. 32.162 spectateurs. Bon arbitrage de M. FAUCHEUX.	Match à sens unique du R.C. Paris, supérieur dans toutes ses lignes, en classe et en maturité de jeu, à une équipe lensoise trop tendre et trop frêle pour pouvoir rivaliser avec les Parisiens. En dépit de sa supériorité et des occasions de but, le Racing ne menait que par 1-0 à la mi-temps. Mais il devait faire bonne mesure en seconde et grâce à Cisowski (3 buts, 3 tirs sur la barre), ajouter quatre nouveaux buts. Paris semble enfin posséder une grande équipe digne de la capitale.
VALENCIENNES 4 (2) Liron (40'), Legrand (43'), Lubiato (48' et 66'). **STRASBOURG** 1 (0) Groschulski (59').	Valenciennes. — SCHAEFFER*** — CAUWELIER***, PROVELLI****, MATZKY*** — FABRO****, PUCCAR*** — LUBIATO****, LEGRAND***, LIRON***, STAKO****, BAULU**. — Au total : 37. — Ent. : DOMERGUE. Strasbourg. — VISIOLI*** — MISIASZEK***, HAAN****, HAUSS** — TIVOLI***, BREZNIAK**** — GROSCHULSKI****, KOMINEK**, BOURBOTTE**, RIVAREL**, HERTRICH**. — Au total : 31. — Ent. : HUMPAL.	1.836.625 fr. 6.648 spectateurs. Arbitrage de M. BONDON.	Devant une équipe valenciennoise qui dispute régulièrement un match de Coupe, la seule arme des Alsaciens, aux faiblesses techniques plus accentuées, était de se battre avec davantage de mordant. Or, Strasbourg donna le spectacle d'une formation lourde, dont la défense renforcée par les demis fit longtemps illusion et dont l'attaque ne donna jamais l'impression de pouvoir marquer. Mais les nordistes éprouvèrent malgré tout toutes les peines à prendre l'avantage. Ils y parvinrent avant la pause et n'eurent ensuite aucune peine à préserver leur avantage.
NICE 3 (1) Alba (19'), Faivre (70'), Foix (81'). **TOULOUSE** 2 (0) Schultz (71'), Muller (73').	Nice. — LAMIA*** — FERRY****, GONZALES*****, CHORDA***. — CORNU**, MILAZZO**** — FOIX****, MURO***, NURENBERG****, ALBA****, FAIVRE***. — Au total : 40. — Ent. : LUCIANO. Toulouse. — ROUSSEL***** — WENDLING****, BRUAT***, BOUCHER***** — SIMON***, CAHUZAC**** — AMANIEU**, MULLER****, SCHULTZ****, FOUILLEN**, DORSINI***. — Au total : 38. — Ent. : PLEIMELDING.	2.395.000 fr. 9.230 spectateurs. Excellent arbitrage de M. DEVILLERS.	Bien que les avants niçois aient poussé quelques pointes dangereuses au cours de la première mi-temps, le score n'était que de 1-0 à la mi-temps. La ligne d'attaque niçoise ne mordait pas suffisamment et Toulouse, grâce au travail efficace de ses défenseurs, pouvait émettre quelque espoir. Le score passa à 2-2 et c'est finalement à Foix que revint le mérite de la décision : son action remarquable de facilité donnait deux points à son équipe.
MARSEILLE 0 **SOCHAUX** 0	Marseille. — FISCHBACH**** — GRANSART**, MARCEL****, ALAUZUN**** — OLIVER***, MOLLA** — TILLON**, AMALFI***, TOURRE***, ESCHMANN***, BEDELIAN*. — Au total : 31. — Ent. : MAURER. Sochaux. — BARTHELMEBS**** — LUBRANO***, KNAYER****, MAZIMANN*** — R. TELLECHEA****, BOUT*** — EDIMO***, BOURDONCLE****, BRODD***, GARDIEN****, STOPYRA***. — Au total : 38. — Ent. : WARTEL et DORMOIS.	3.329.940 fr. 12.226 spectateurs. Arbitrage de M. RAYNARD.	Sifflée à son entrée sur le terrain, l'équipe de l'O. M. le fut bien plus encore à la fin de sa rencontre avec Sochaux. Une fois de plus, ce public fut désenchanté par son équipe. Celle-ci est sans doute pétrie de bonnes intentions. Elle domina sa rivale pendant toute la première mi-temps et l'écrasa sur ses buts. Mais ses attaquants semblent avoir totalement perdu le sens du but et Barthelmebs ne fut véritablement en difficulté que sur deux tirs. L'équipe sochalienne fut souvent menaçante et mena des raids dangereux sans parvenir cependant à tromper la défense marseillaise.
SEDAN 1 (0) Lefèbvre (62'). **NANCY** 2 (1) Lefèvre (43'), Jubert (82').	Sedan. — VINCENT*** — LEMASSON***, POLAK***, FULGENZY*** — NOAH***, LEFEBVRE*** — HALBERDA**, BRENY***, STAMM**, MOUCHEL**, GAEREMYNCK**. — Au total : 29. — Ent. : DUGUAUGUEZ. Nancy. — FERRERO*** — SCHOLLHAMMER***, CHIVILO**, COLLOT** — VALENTEK**, REDIN** — DELADERIERE****, NABAT**, JUBERT***, TEMPLIN***, LEFEVRE****. — Total : 30. — Ent. : GERARD.	1.164.670 fr. 3.864 spectateurs. Bon arbitrage de M. FRANCK.	Les Sedanais attendent impatiemment la rentrée de leurs blessés et militaires pour voir enfin une formation complète défendre les couleurs ardennaises. Ce fut, en effet, un match de piètre qualité, tant du côté local que du côté des Lorrains, qui n'ont pas les mêmes excuses à faire valoir. Jeu médiocre, sans enthousiasme et sans panache, comme si les deux adversaires avaient eu peur de se livrer. Le moins mauvais du jour a finalement gagné, mais le match ne laissera aucun souvenir impérissable.
LIMOGES 3 (2) Delcampe (23'), Coffie (32'), Ossey (81'). **NIMES** 2 (2) Mehdi (20'), Salaber (40').	Limoges. — ABAD*** — THOLON***, KOWAL***, BURDA*** — PASCAL**, THOMAS**** — COFFIE****, CICCI***, OSSEY****, DELCAMPE*****, SAUVAGE****. — Au total : 38. — Ent. : FLAMION. Nîmes. — ROSZAK*** — BETTACHE***, LAFFONT****, VENTURI** — BARLAGUET***, BANDERA*** — MEHDI***, DUC***, SKIBA***, AKESBI****, SALABER****. — Au total : 35. — Ent. : FIROUD.	3.769.000 fr. 9.678 spectateurs. Arbitrage discutable de M. TAIB.	C'est très certainement le meilleur et le plus passionnant des trois matches disputés à Limoges qui vit face à face, deux formations assez près l'une de l'autre, jouer à un rythme particulièrement accéléré. L'attaque de Limoges était en verve, avec un Sauvage qui échappa souvent au dur contrage de Bettache. Les Nîmois renforcèrent leur défense en seconde mi-temps pour obtenir le match nul, mais ils ne purent empêcher Ossey de donner une victoire méritée à son club quelques minutes avant la fin.
SAINT-ÉTIENNE 3 (2) Coinçon (3'), Domingo (12'), Nyers (54'). **MONACO** 5 (2) Djibrill (22' et 79'), Hidalgo (33' et 68'), Glovacki (65').	Saint-Etienne. — ABBES*** — PEYROCHE****, HERBIN**, WICART** — DOMINGO***, CRISTOBAL*** — BRAIZAT***, NJOLEA**, COINÇON***, OLEKSIAK**, NYERS**. — Au total : 28. — Ent. : SNELLA. Monaco. — LABATTUT*** — FILIPPI**, KAELBEL*****, NOVAK*** — BRIXI**, BIANCHERI**** — COURTIN***, GLOVACKI****, DJIBRILL***, CARLIER****, HIDALGO****. — Au total : 37. — Ent. : LEDUC.	1.795.375 fr. 6.037 spectateurs. Bon arbitrage de de M. CHAVIGNY.	La jeunesse a expié et l'expérience de Monaco a triomphé, malgré les absences de Ludo et Roy. Au début du match, sur terrain sec, la formation forézienne mena rapidement 2-0, puis le temps changea. Le vent se leva et l'averse rendit le terrain subitement glissant. Celui-ci troubla plus les Stéphanois que les Monégasques et ceux-ci refirent le terrain perdu, puis devinrent irrésistibles devant une équipe disloquée. Saint-Etienne confirma qu'il était en pleine évolution et Monaco fut remarquable principalement par sa ligne d'avants.
RENNES 3 (0) Cuissard (55', 60', 65'). **ANGERS** 2 (1) Bourrigault (19'), Bruey (82').	Rennes. — JOSS*** — PASCUAL***, POULAIN***, BONNARD**** — ASCENSIO****, IMBERNON*** — MEANO***, CUISSARD*****, DOMBECK****, THEO***, MAHI***. — Au total : 38. — Ent. : GUERIN. Angers. — FRAGASSI**** — KOWALSKI***, SBROGLIA****, PASQUINI*** — HNATOW***, CAMOIN*** — COURONNE***, DEREUDDRE***, BRUEY**, WOGNIN***, BOURRIGAULT**. — Au total : 38. — Ent. : BLONDEL.	3.475.885 fr. 11.233 spectateurs Arbitrage de M. FAUQUEMBERGHE	La température lourde ne favorisa certainement pas l'action des deux équipes qui, comme bien d'autres, n'ont pas encore trouvé la condition physique idéale. Il n'est donc pas anormal que la victoire soit revenue à celle qui s'avéra la mieux liée, la mieux équilibrée et la plus apte à construire. Le S.C.O. mena pourtant 1-0 au repos, mais il fut rapidement mis k.-o. par un Cuissard déchaîné qui, en dix minutes, réussit le hat-trick.
ALÈS 1 (1) Nagy (7'). **LYON** 2 (1) Gardon (21'), Pelazzo (88' c. son camp).	Alès. — MALLET**** — MOLL***, PELAZZO****, NUNGESSER** — SZEREMETA***, DEFNOUN**** — TOKPA****, BEN FADAH***, NAGY****, ZAPATA***, SENNEQUIER***. — Au total : 36. — Ent. : DEDIEU. Lyon. — BEETSCHEN**** — MOUYNET****, DUTTO****, MIGNOT***** — LEBORGNE****, LEROND***** — LEVANDOWICZ***, CONSTANTINO**, COSSOU***, DALLA CIECA**, GARDON****. — Au total : 39. — Ent. : TROUPEL.	1.516.610 fr. 4.919 spectateurs. Bon arbitrage de M. BOIS.	Autant les Alésiens s'étaient montrés à leur avantage mercredi devant Monaco, autant leurs attaques manquèrent cette fois d'envergure face à une défense lyonnaise bien groupée et qui parvint le plus souvent à museler les meneurs de jeu cévenols. Pourtant, sans quelques arrêts de grande classe de Beetschen, Alès aurait vraisemblablement mené à la marque. Mieux (pour les Lyonnais), une tête malheureuse de Pélazzo, deux minutes avant la fin, donna la victoire à ceux-ci, qui se contentaient déjà du match nul.

	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. R. C. Paris.	7	4	3	1	0	1	1	0	2	0	0	18	5	+3
2. Monaco ..	6	4	3	0	1	2	0	0	1	0	1	11	6	+2
3. Limoges ..	6	4	3	0	1	3	0	0	0	0	1	6	5	0
4. Lens	5	4	2	1	1	2	0	0	0	1	1	9	6	+1
5. Nice	5	4	2	1	1	2	0	0	0	1	1	7	6	+1
6. Reims	4	3	2	0	1	1	0	0	1	0	1	10	6	+2
7. Angers ...	4	4	2	0	2	2	0	0	0	0	2	11	8	0
8. Sochaux ..	4	4	1	2	1	1	0	1	0	2	0	8	7	0
9. Alès	4	4	2	0	2	1	0	1	1	0	1	8	8	0
10. Valenciennes	4	4	2	0	2	2	0	0	0	0	2	7	8	0
11. Rennes ...	4	4	1	2	1	1	1	0	0	1	1	8	11	0
12. Lyon	4	4	2	0	2	1	0	0	1	0	2	5	7	+2
13. Strasbourg .	4	4	2	0	2	1	0	0	1	0	2	6	12	+2
14. Toulouse ..	3	4	1	1	2	1	1	0	0	0	2	6	5	—1
15. Nîmes ...	3	4	1	1	2	0	1	0	1	0	2	5	6	+1
16. Nancy ...	3	4	1	1	2	1	0	2	0	1	0	9	11	—3
17. Marseille. .	3	4	1	1	2	1	1	1	0	0	2	2	4	—1
18. St-Etienne .	2	4	1	0	3	1	0	2	0	0	1	5	9	—4
19. Lille	2	3	0	2	1	0	1	1	0	1	0	6	11	—2
20. Sedan	1	4	0	1	3	0	1	1	0	0	2	3	9	—3
Contrôle	78	78	32	14	32	24	7	8	8	7	24	150	150	

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

KAELBEL menace TOKPA pour l'Étoile d'Or

CLASSEMENT DES BUTEURS

1er Cisowski (R. C. Paris), 11 buts ; 2e Fontaine (Reims), 6 buts ; 3e Piantoni (Reims), Tokpa (Alès), Wognin (Angers), Deladerière (Nancy), Deloffre (Lens), Glovacki (Monaco), Liron (Valenciennes), Alba (Nice), Cuissard (Rennes), Skiba (Nîmes), Pillard (R. C. Paris), Lubiato (Valenciennes), Bruey (Angers), 3 buts ;

16e Lafranceschina, Théo, Heutte, Edimo, Stopyra, Gardien, Fatoux, Chiarelli, Couronne, Guillot, Gardon, Dorsini, Groschulski, 2 buts ;

29e Zapata, Nagy, Mille, Tillon, Mayet, Mahi, Douis, Stievenart, Coffie, Ujlaki, Valentek, Senac, Leblond, N'Jo Lea, Fenus, Brezniak, Bourbotte, Hnatow, Rusticelli, Boucher, Levandowicz, Ludo, Kaelbel, Djebrill, Muro, Lefèvre, Templin, Nabat, Ascensio, Foix, Burda, Ben Fadah, Defnoun, Courtin, Oudjani, Legrand, Mehdi, Constantino, Salaber, Dereuddre, Bourrigault, Mouchel, Lefebvre, Fouillen, Schultz, Muller, Bourdoncle, Goujon, Coinçon, Domingo, Nyers, 1 but.

*

Pour la troisième journée du Championnat (10 matches dont 6 en nocturne), la recette s'est élevée à 24.246.000 francs et le nombre des spectateurs à 84.000. Pour la quatrième journée (9 matches), 82.173.000 francs pour 96.000 spectateurs.

ÉQUIPE-TYPE

ROUSSEL
WENDLING KAELBEL BOUCHER
TIBARI SENAC
UJLAKI CISOWSKI
TOPKA DOMBECK STIEVENARD

Premiers dans leur club

Tokpa (Alès), Sbroglia (Angers), Chiarelli (Lens), Douis (Lille), Thomas (Limoges), Lerond (Lyon), Fischbach (Marseille), Kaelbel (Monaco), Deladérière (Nancy), Lamia Nice), Lafont (Nîmes), Cisowski (R. C. Paris), Fontaine (Reims), Dombeck (Rennes), Peyroche (St-Etienne), Noah (Sedan), Knayer (Sochaux), Brezniak (Strasbourg), Roussel (Toulouse), Provelli (Valenciennes) sont les vingt leaders des vingt clubs de Division I.

Parmi eux, six capitaines, trois gardiens de but, deux jeunes professionnels, dix internationaux.

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIEN DE BUT. — 1. Lamia, Roussel, 18. — 3. Fischbach, 16. — 4. Ferrero, Rozak, Barthelmebs, 15, etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Wendling, Bettache, 16. — 3. Peyroche, Fiori, 15. — 5. Lelong, Mouynet, Schollhammer, 14. — 8. Gransart, 12, etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Kaelbel, 19. — 2. Lafont, Knayer, Provelli, 17. — 5. Haan, Sbroglia, Bollini, 16, etc., etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Boucher, 16. — 2. Marche, 15. — 3. Wicart, Mignot, Donnart, Carlier, 13. — 7. Nungesser, 12, etc.

DEMI DROIT. — 1. Ferry, Raspotnik, Misiaszek, Tibari, Barlaguet, 15. — 6. Noah, 14.

DEMI GAUCHE. — 1. Sénac, 18. — 2. Brezniak, 17. — 3. Lerond, Thomas, 16. — 5. Bout, Cahuzac, 15.

AILIER DROIT. — 1. Tokpa, 21. — 2. Deladerière, 16. — 3. Salaber, Edimo, 15. — 5. Tivoli, Breny, 13, etc.

INTER DROIT. — 1. Ujlaki 17 ; 2. Glovacki, Cuissard 16 ; 3. Lafranceschina 8 ; Schultz 15, etc.

AVANT CENTRE. — 1. Dombeck 17 ; 2. Foix 16 ; 3. Pillard, Jubert 15 ; 5. Mahi, Skiba 14, etc.

INTER GAUCHE. — 1. Cisowski 18 ; 2. Stako 17 ; 3. Wognin 16 ; 4. Cossou, Biancheri, Alba, Bourdoncle 15 ; 8. Théo 14, etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Dorsini 15 ; 2. Groschulski, Baulu 14 ; 4. Hidalgo, Lefèvre (Nancy), Gardien 13 ; 7. Heutte, Stievenard 12.

● Rappelons que Rémois et Lillois comptent un match en moins.

(Après 4 matches)

● 21 étoiles : TOKPA (Alès).

● 19 étoiles : KAELBEL (Monaco).

● 18 étoiles : LAMIA (Nice). SENAC (R. C. Paris). CISOWSKI (R. C. Paris). ROUSSEL (Toulouse).

● 17 étoiles : UJLAKI (R. C. Paris), NAGY (Alès), LAFONT (Nîmes), DOMBECK (Rennes), KNAYER (Sochaux), BREZNIAK (Strasbourg), PROVELLI, STAKO (Valenciennes).

● 16 étoiles : BOUCHER (Toulouse), WENDLING (Toulouse), HAAN (Strasbourg), CUISSARD (Rennes), BOLLINI (R. C. Paris), BETTACHE (Nîmes), DELADERIERE (Nancy), GLOVACKI (Monaco), FISCHBACH (Marseille), LEROND (Lyon), WOGNIN, FRAGASSI, SBROGLIA (Angers), THOMAS (Limoges).

MEILLEURE ATTAQUE

1. R.C. Paris, 18 buts ; 2. Monaco et Angers, 11 buts ; 4. Reims, 10 buts ; 5. Lens et Nancy, 9 buts.

MEILLEURE DEFENSE

1. Marseille, 4 buts ; 2. R.C. Paris, Limoges, Toulouse, 5 buts ; 5. Monaco, Lens, Nice, Reims, Nîmes, 6 buts.

UN DUEL DE GÉANTS

Thadée CISOWSKI (11 buts)

Just FONTAINE (6 buts)

AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

● IL EST UTILE DE RAPPELER QUE LA RENCONTRE REIMS-LILLE sera disputée demain mercredi 3 septembre. De ce fait, les deux clubs et leurs joueurs ne sont classés qu'après trois journées dans ces classements.

● LE R.C. PARIS A PRIS LA TETE du classement général par clubs après sa victoire à Lille (43 étoiles) et au Parc contre Lens (45 étoiles).

● TOKPA (ALES) AVAIT OBTENU LA COTATION EXCEPTIONNELLE de 6 étoiles pour son match exceptionnellement bon contre Monaco, ainsi que Fontaine (contre Rennes).

● RAPPELONS QUE DOMBECK (Rennes), Tokpa (2 fois) et Fontaine (Reims) sont les premiers lauréats 58-59.

● 150 BUTS (39+37+35+39) ont été marqués depuis le début du championnat en Division I.

● PELAZZO A MARQUE UN BUT CONTRE SON CAMP et donné ainsi à la dernière minute la victoire à Lyon.

● HUIT BUTS ONT DEJA ETE MARQUES SUR PENALTY. (Liron en marquant 2 au cours d'un seul match.)

● LENS ET LE R.C. PARIS SONT DEUX DES RARES EQUIPES à n'avoir utilisé que onze joueurs pour quatre matches.

● MARSEILLE, PAR CONTRE, avait déjà fait jouer quinze joueurs après la 3e journée.

● LA DEFENSE TOULOUSAINE DEMEURE UNIE, dans les bons et les mauvais jours. Admirez ce brio et cette régularité. Roussel, 5-4-4-5 ; Wending, 4-4-4-4 ; Bruat, 4-4-4-3 ; Boucher, 4-4-4-4.

● LE JOUEUR LE PLUS BRILLANT EST INCONTESTABLEMENT TOKPA (5-6-6-4). Mais Cisowski (3-5-5-5), Lamia (5-5-5-3), Kaelbel (4-5-5-5) sont ses dignes dauphins.

● FRAGASSI, SBROGLIA, THOMAS, HAAN sont, eux, d'une régularité obstinée (4-4-4-4).

● IL Y A EGALEMENT LES ENTHOUSIASTES AU MORAL A TOUTE EPREUVE. Fischbach, Dorsini, Ujlaki (3-4-5).

● LES FATALISTES (départ brillant puis rentrée dans le rang), Glovacki, Rozak (5-4.3).

● PUIS IL Y A FONTAINE l'inconstant 4-2-6.

● 261 joueurs ont déjà participé au concert du Championnat de Division I.

● C'est le R. C. Paris qui a, jusqu'ici, réussi la meilleure performance d'ensemble (45) devant Toulouse (44).

Robert Jonquet
Arrière Central, INTERNATIONAL
Capitaine du "STADE de REIMS"

HAVAS

vous présente le livre Album
"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"
où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de :

DÉJEUNERS VANILLÉS REM · DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM · Choco-Rem · VanyRem · Petit REM

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200f

Écoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interviewes de footballeurs par André BOURILLON

DIVISION 1

Au cours du sprint de la semaine le R.C. Paris a pris quatre points et marqué onze buts en deux matches. En écrasant les jeunes Lensois dimanche à Paris, Cisowski et ses amis ont pris du même coup la tête du classement. Ils sont suivis de près par Monaco et Limoges. Mais Reims compte un match de retard (à jouer contre Lille mercredi soir) et peut devenir second lui aussi.

Le RACING (brillant leader) a découragé les Lensois et conquis (aussi) Paris

Tir de Cisowski, Raspotnik le Lensois accourt trop tard. Sowinski va encore être en difficulté.

Duel aérien entre le Lensois Oudjani et le Parisien Lelong. De dos Bollini (n° 5).
(*Photos Roger Krieger.*)

CE fut une belle après-midi de football. Stadistes et Havrais avaient déjà mis le public dans les meilleures dispositions en se livrant un match agréable et prolifique à souhait. Le « deuxième acte » devait s'avérer supérieur — ce qui est normal — en qualité mais inférieur en rebondissements, tant la supériorité des Parisiens fut manifeste d'un bout à l'autre du match.

Non seulement le score (5-0) ne laisse planer aucun doute sur cette supériorité, mais encore en aura-t-on une idée plus précise si l'on tient compte de quatre tirs sur la barre de Sowinski, décidément malheureux à Paris.

Mais peut-on reprocher au R.C.P. d'avoir en quelque sorte « volé le spectacle », alors qu'on lui a si souvent reproché par le passé ses sautes d'humeur, son inconstance qui avait presque fini par se transformer en une certaine constance dans la médiocrité !

Contre Lens, le onze parisien a montré toutes les qualités d'une très grande équipe : autorité collective et inspiration individuelle, efficacité et continuité dans l'effort, économie de gestes au moment voulu, un peu comme Honved de la grande époque.

Est-ce sous l'influence du Franco-Hongrois Ujlaki que l'on peut assister à cette métamorphose ? Cela ne fait guère de doute, car si des considérations physiques et tactiques entrent également en ligne de compte dans l'euphorie parisienne, l'appoint technique de l'ex-Niçois est quand même déterminant.

En effet, Cisowski a trouvé en Ujlaki un pourvoyeur incomparable qui lui a donné de multiples occasions de buts, dont trois se terminèrent sur la barre et quelques autres de très peu à côté.

Ciso inaugura son festival hebdomadaire de la tête à la 13e minute, le continua à la 50e pour l'achever à la 82e sous les applaudissements du public parisien heureux de retrouver son idole. Comme Guillot et Pillard participèrent à la fête (le premier réussissant en outre une remarquable reprise de volée sur la barre), on a eu une idée de ce festival offensif dont les Lensois firent les frais, certes, tout en y participant aussi.

En effet, les jeunes élèves de Michlovsky « jouèrent le jeu », développèrent quelques bonnes offensives, surtout lorsque Lafranceschina était à leur origine et eurent aussi de la malchance : à la 43e minute, Oudjani trouvait la barre pour contrecarrer sa reprise de la tête, imité dès la reprise par Lafranceschina. Sur la contre-attaque, Ciso inscrivait le deuxième but, qui clôturait le match, tant il était évident que le R.C.P. ne pouvait plus être remonté.

Le R.C. Lens s'inclinait donc sans discussion et la sévérité de la défaite incitant certains spectateurs à considérer davantage la faiblesse nordiste que la maîtrise parisienne.

Nous ne partageons pas ce point de vue, car la juvénile équipe lensoise a déjà donné de sérieux gages de valeur au cours des trois premiers matches et on peut affirmer qu'aucune équipe française n'aurait pu tenir le R.C.P. en échec dimanche.

Des hommes comme Raspotnik et Turci ont laissé une excellente impression malgré quelques petites erreurs et un manque d'expérience bien compréhensible. Quant à Placzek, il jouera beaucoup mieux quand il ne confondra plus virilité et brutalité.

En attaque, si l'aile Deloffre-Stiévenard a été une déception, Oudjani a laissé de sérieuses promesses (qu'il réalisera prochainement), et Lafranceschina a fait beaucoup de très bonnes choses pas toujours bien comprises de ses partenaires.

Quant à Chiarelli, il est en petite forme et administre la preuve que, contrairement à une opinion généralement répandue, un demi offensif ne fait pas obligatoirement un bon intérieur.

Chez les Parisiens, on sait à quoi s'en tenir sur le duo Ujlaki-Cisowski. Mais on se gardera d'omettre, à l'heure des éloges, le vif-argent Pillard, l'avisé Guillot, le brillant Bollini (quand il ne l'est pas trop !...) et surtout Senac.

Ce garçon, qui a trouvé sa place et son équilibre, fut un jour l'objet de cruels quolibets de la part de spectateurs cruels et ignorants. Ils ont compris dimanche que Sénac était tout simplement le meilleur demi français du moment !

Robert VERGNE.

Joel Pillard sème la terreur. La défense de Lens est débordée : Sowinski qui a plongé, Turci et Carlier qui observent.

ILS SONT DEUX SUR LES TALONS DU R. C. PARIS

MONACO : UN OUTSIDER AUX DENTS LONGUES

GRACE à la redoutable formation monégasque, symbolisée par son arrière central, capitaine et animateur Kaelbel, l'équipe de Saint-Etienne ne manqua pas de courage, puisqu'elle obtint un rapport de corners de 11 contre 2. Malheureusement, sitôt que le terrain devint glissant sous l'orage et le ballon fusant, elle n'osa plus s'engager à fond et hésita à prendre des risques. Or une jeunesse qui n'entreprend pas est vouée à la défaite.

Pourtant, Saint-Etienne avait bien commencé. Avant la pluie, et sur terrain sec, il acquit rapidement 2 buts d'avance aux 3e et 12e minutes. La première fois, une entente Njo Lea-Coinçon, qui sont, comme on le sait, tous deux avants-centre dans la nouvelle formation stéphanoise, préparèrent un but que Coinçon obtint. La deuxième fois, le ballon fut envoyé dans les filets monégasques par Domingo, qui avait dévié un tir de Peyroche. Ainsi, le demi avait parachevé le mouvement offensif d'un arrière.

Peut-être Monaco aurait-il pris le dessus dans tous les cas. Il fut aidé par le mauvais temps, et la pluie, qui rendent très grave la moindre erreur de technique. C'est ainsi qu'après une mauvaise passe effectuée par Domingo, Herbin ayant laissé trop de liberté à l'avant-centre Djibrill, celui-ci profita de la rentrée prématurée d'Abbes comme gardien de but pour surprendre l'international et marquer le premier but en faveur de Monaco, à la 22e minute. Puis, à la 33e, une collaboration entre Glovacki et Hidalgo, rabattu en face des buts, s'acheva par un but d'égalisation du petit ailier.

Pourtant, Saint-Etienne s'énorgueillit d'avoir deux arrières centraux en la personne d'Herbin et de Cristobal !

A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité. Rien n'était encore perdu pour Saint-Etienne, d'autant moins qu'à la 39e minute, en essayant d'intercepter un tir de l'ailier droit Braizat, qui remplaçait Goujon, Kaelbel,

De notre envoyé spécial à Saint-Etienne

surpris lui aussi par le ballon glissant, avait expédié un tir involontaire et terrible sur la barre transversale de son propre but. En outre, à la 54e minute, une action engagée par Domingo, sur rentrée de touche, poursuivie par Nyers et Njo Lea, permit à l'ailier gauche hongrois de s'avancer près du but et, en se jouant des défenseurs massés subitement devant lui, d'envoyer la balle dans les filest en tirant sur le côté fermé.

MEME PEYROCHE COMMIT DES ERREURS

Ainsi, Saint-Etienne reprenait l'avantage par 3-2. Cela ne fut que de courte durée. En effet, à la 58e minute, Courtin, qui avait changé provisoirement de poste avec Djibrill et qui était passé au centre, déclencha un tir violent qu'Abbes repoussa sans pouvoir faire mieux. Dans l'espoir d'éviter le pire, Domingo envoya la balle en corner, mais sur le corner tiré par Carlier, le petit Hidalgo réussit à frôler la balle de la tête. Ce fut suffisant pour que le but d'égalisation fut obtenu à 3-3.

Saint-Etienne, une fois de plus frustré dans son espoir de conserver l'avantage, se désorganisa de plus en plus. A la 65e minute, l'arrière Nowak s'étant tiré d'embarras devant Braizat, amorça une contre-attaque qui fut relayée par Hidalgo et Glovacki, ce dernier échappa à la défense opposée pour réussir le 4e but à l'actif de Monaco.

Ce n'était pas tout. A la 79e minute, Djibrill, qui avait repris son poste d'avant-centre, fut bien servi par Glovacki et obtint le 5e but monégasque, d'un tir qu'Abbes en pleine forme n'aurait jamais laissé passer.

A partir du moment où Monaco égalisa à 3-3, Saint-Etienne se désorganisa de plus en plus, y compris l'arrière droit Peyroche qui, jusque-là, s'était montré impeccable et qui commença à commettre, lui aussi, des erreurs. Domingo disparut de la circulation. Le noir avant-centre Njo Lea demeura épisodique tout le match, sauf à la 89e minute, où il força toute la défense adverse, mais manqua de la force suffisante pour expédier vers le but un tir digne de ce nom. Kaelbel repoussa la balle que Nyers, pourtant placé admirablement, se montra incapable, du pied droit, de renvoyer vers le but.

Monaco sera de nouveau, cette saison, une équipe redoutable pour les meilleurs, surtout quand Ludo aura fait sa rentrée. Quant à Saint-Etienne, il prouve que les années, ou plutôt les saisons d'apprentissage, se paient, et l'ensemble forézien s'en aperçoit à ses dépens.

Gabriel HANOT.

LIMOGES : Un " bleu " qui n'a peur de rien

LIMOGES. — On savait bien que Nimes avait été battu par Lyon (première victime de Limoges), mais on savait aussi que l'équipe de Firoud avait fait match nul avec Nice en face duquel les Limousins avaient connu la défaite. Aussi n'envisageait-on pas sans une certaine appréhension cette qatrième rencontre de Championnat, d'autant plus que chez les Nimois on annonçait comme certaine la rentrée de Rahis, alors que Flamion, déjà privé de Kuhnapfel, de Hatchi et de Pascal, blessé à la cheville, s'était vu à la dernière minute privé encore de Konrady (distension des ligaments du genou). Il dut s'incorporer lui-même dans la ligne d'attaque, bien que ne se sentant pas dans la condition voulue.

L'annonce de la composition des équipes rétablit quelque peu les chances, car Rahis était absent, et Pascal, moins sérieusement atteint qu'on ne l'avait cru, joua demi, permettant ainsi à Delcampe de redevenir inter.....

Ce fut un très joli match, surtout en première mi-temps, c'est-à-dire avant que les Nimois n'adoptent la position défensive. Jusque-là, en effet, Nimes avait joué à une cadence assez vive, et avait lancé ses attaquants, en particulier Akesbi, Mehdi et Salaber à l'assaut du but de Abad, qui effectua trois belles parades et intervint sur plusieurs corners. Pour leur part, les poulains du président Dupond, sous l'impulsion de Thomas et aussi de Delcampe — qui devait faire une très grande partie — inquiétèrent sérieusement Rozak.

Le repli stratégique effectué par ses coéquipiers après le repos exposa le goal nîmois à un danger beaucoup plus grand encore, au point qu'à 9 minutes de la fin, sur une offensive de Coffie qui shootait, il contrôla mal la balle, et la laissa échapper. Elle fut reprise par l'ailier limousin, mais le pied de Lafont la renvoya à Ossey qui, ravi d'une telle aubaine, marqua posément de 2 mètres.

Au début du mois d'août, le premier match de la saison de Limoges avait vu les deux équipes faire match nul au Mont-Dore. Dimanche, un résultat identique auquel on put croire longtemps, n'eut certainement pas été à l'avantage des Limousins qui, à très juste titre, ont mérité de vaincre (3-2).

G. COURBEBAISSE.

Sur service d'Ossey, Coffie a trompé Venturi et Roszak. Limoges mène 2-1.
(Photos Jacques Boislème.)

Menacé par Pascal et soutenu par Akesbi, Roszak dégage du poing.

Roszak en grand danger devant le Limogeaud Sauvage.

Jacques FOIX porta le coup de grâce aux Toulousains

NICE. — *Malgré la chaleur, les deux équipes de Nice et Toulouse ont joué un bon match sur l'excellente pelouse du Stade du Rey et les Niçois ont confirmé les excellentes dispositions qu'ils avaient montrées le mercredi précédent contre Limoges, en triomphant des Toulousains 3-2, plus nettement que ne l'indique le score.*

Mais pour méritée qu'elle ait été, la victoire azuréenne fut longtemps contestée par les visiteurs et il fallut un remarquable débordement de Foix sur une ouverture de Nurenberg, à huit minutes seulement du coup de sifflet final, pour valoir aux Niçois un succès étriqué, mais vraiment juste, étant donné la physionomie d'ensemble de la partie.

Jacques Foix, en forme ascendante, donnait ainsi le coup de grâce aux Toulousains et cela clôturait équitablement un match à suspense du genre de ceux qui ne sont certes pas à conseiller aux cardiaques.

En trois minutes, en effet, au milieu de la deuxième mi-temps, les supporters des deux camps passèrent par les plus brutales alternatives de joie et de crainte et... inversement. Que l'on en juge :

A la soixante-dixième minute, Faivre ajoutait un deuxième but au compte de Nice qui avait ouvert la marque en première mi-temps. Les Niçois exultaient. A la soixante et onzième minute, Schultz réduisit le score. Toulouse reprenait espoir. A la soixante-treizième minute, Muller égalisait. Les Toulousains tombaient dans les bras les uns des autres et se congratulaient à qui mieux mieux. On connait la suite...

Mais, bien entendu, le but de Jacques Foix, dont nous parlons plus haut, libérait à son tour les poitrines niçoises jusque-là quelque peu oppressées.

Match animé donc et spectaculaire qui n'eut pas du tout l'habituelle physionomie d'une rencontre de début de saison tant les deux équipes s'attachèrent à maintenir une cadence vive et rapide. Nice et Toulouse pratiquaient pourtant dans des styles totalement différents. Les Niçois, d'une manière plus fine et plus déliée, faisant montre d'une incontestable domination technique, et les Toulousains opérant en force, en puissance grâce à leur énorme supériorité athlétique d'ensemble.

Dans ce débat de classe, qui satisfit pleinement les dix mille spectateurs présents, dont de nombreux touristes, ce furent une nouvelle fois deux défenseurs qui se mirent le plus en évidence.

Du côté toulousain, le gardien de but Roussel, absolument remarquable, qui réussit des parades étonnantes et grâce auquel Toulouse dut de ne pas encaisser un score beaucoup plus sévère, Roussel étant, il est vrai, très bien protégé par les deux arrières Wendling et Boucher.

Du côté niçois, le pivot de la défense fut encore une fois « Pancho » Gonzalès qui avait terminé sa suspension de deux matches consécutifs à la rencontre O.M.-Nice et qui, pour sa rentrée devant son public, voulut démontrer qu'il était toujours en grande forme, les ans ne paraissant pas avoir de prise sur lui. Interceptant à merveille, anticipant sur les actions adverses, Gonzalès fut au milieu de la défense niçoise comme un véritable diablotin se trouvant partout où le danger pressait pour y parer.

Avec lui, Ferry fit également un bon match ainsi que Milazzo qui s'attacha cette fois-ci plus à défendre qu'à attaquer. Enfin, en attaque, avec Foix déjà cité, on pouvait constater la constance de Nurenberg au poste d'avant-centre et les progrès du jeune intérieur Alba qui s'avère, cette saison, comme le meilleur buteur de l'O.G.C. Nice.

Tony BESSY.

LUBIATO ET PROVELLI VEULENT SE FAIRE UN NOM!

VALENCIENNES. — Un dirigeant valenciennois objectif résumait ainsi laconiquement cette rencontre Valenciennes-Strasbourg, qui fut loin d'atteindre les cimes :

« Deux points, c'est tout ! »

Oui, cela vaut deux points et rien que deux points, pour le supporter d'une équipe valenciennoise qui força encore l'admiration par sa volonté et son complet engagement physique devant une formation strasbourgeoise dont la faiblesse a ému.

Aussi, avec son égoïsme féroce propre à tous les autres supporters de France et de Navarre, le supporter valenciennois oublie qu'il a simplement vu gagner son club pour penser de Strasbourg.

« Après tout en voilà un qui sera peut-être après nous ! »

Effectivement, l'équipe strasbourgeoise s'est surtout distinguée par sa lourdeur et la pauvreté de son attaque privée d'intérieurs, de sorte que les demis durent mettre les bouchées doubles. Dans ces conditions, il est heureux pour Strasbourg que la cohésion de Valenciennes soit encore dans les limbes, car la note aurait été plus lourde (4-1). Elle ne le fut pas pour la raison bien simple que Visioli ne fut trompé que par suite d'exploits individuels.

Ainsi le premier but fut l'œuvre de Liron, qui exploita une erreur de Haan, puis Legrand profita d'un renvoi timide de Visioli sur corner. Enfin, à la reprise, Lubiato reçut une balle dégagée par coup franc par Liron et il fit admirer son tir, ce tir qui lui permettra peut-être d'exaucer son vœu : se faire un nom à Valenciennes. Après une flambée tardive de Strasbourg, qui réduisit la marque par Groschulski, le seul attaquant strasbourgeois valable, le même Lubiato, opportuniste à souhait, tira profit d'un loupé de Brezniak pour signer le quatrième but.

Oui, en attendant mieux, ce match fut celui des individualités, mais, de ce côté, les actions ne manquent pas. C'est tout d'abord Provelli, qui, régulier dans la qualité, est en train de devenir l'un des meilleurs arrières centraux français ; c'est ensuite Fabro qui, ayant découvert son véritable poste, celui de demi, empêcha Kominek de prodiguer ses éclairs de classe qui auraient fait tant de bien à son équipe. Et, somme toute, ces actions rendent moins amère l'absence d'un football digne de ce nom.

René PENEZ.

La première victoire de RENNES a été signée... CUISSARD

RENNES. — Surprise au Parc des Sports de Rennes lorsqu'on annonça la composition des équipes : Gaulon ne figurait pas au centre de la défense locale. Bien que ne pouvant être considéré comme responsable de la réussite de Fontaine (4 buts) à Reims le mercredi précédent, il avait exprimé la veille à son entraîneur son intention de ne plus jouer arrière central. Guérin, de ce fait, redonna à Poulain son poste de prédilection. Ce remaniement de dernière heure eut peut-être un effet psychologique inattendu... sur le comportement de Bruey. En effet, lors du match que les sélectionnés tricolores disputèrent en mars dernier contre le Stade Rennais, l'avant centre angevin avait dû subir l'emprise du défenseur breton. Il en fut de même dimanche dernier. Etait-ce l'effet du souvenir de cette première prise de contact ? En réalité, il est plus vraisemblable que Bruey est encore à la recherche de sa forme de la dernière saison.

Cela ne suffit d'ailleurs pas à expliquer le succès des Rennais (3-2). A l'image de leur leader d'attaque, les Angevins ont paru en moins bonne condition physique que leurs adversaires. Ils atteignirent cependant, grâce à une tête de Bourrigault, le repos avec un but d'avance, les avants locaux, qui avaient su se créer plus d'occasions de marquer, manquant de vivacité au moment du shot.

Heureusement pour les Rennais, Cuissard se réveilla brusquement à la reprise. Il retrouva toute sa verve, et en dix minutes, obtint 3 buts qui permirent à son équipe de remporter un succès, d'ailleurs amplement mérité. Car si « Tatane » démontra notamment, lorsqu'il battit Fragassi pour la troisième fois, la puissance et la précision de son shot, il est nécessaire d'indiquer que ses partenaires, exploitant au maximum l'insuffisant marquage des demis adverses, avaient complètement démantelé le système défensif angevin. Et Sbroglia eut beau se démener et passer à l'attaque à plusieurs reprises pour stimuler ses avants, seul un shot-surprise de Bruey vint modifier la marque.

Les Rennais remportaient, avec la première manche du derby de l'Ouest, leur premier succès de la saison.

A. MAUSSION.

SEDAN MANGE SON PAIN NOIR

SEDAN. — *Il est évident que la bonne volonté manifeste des jeunes amateurs incorporés par Dugauguez ne pouvait compenser leur manque de métier. La ligne offensive des Ardennais ne comptait en réalité qu'un seul joueur aguerri, Brény. Ce dernier, quoique fort malmené par la défense lorraine, se dépensa sans compter, mais il s'imposa dans cette lutte inégale sans pouvoir coordonner les actions de ses partenaires. Lefebvre, demi d'occasion, doit attendre avec impatience le retour du titulaire Christian Oliver.*

Comme le disait l'entraîneur après la rencontre :

« Nous mangeons actuellement notre pain noir, et les spectateurs doivent comprendre que nous connaîtrons encore de beaux jours quand nous pourrons présenter une équipe homogène. »

Donc, Sedan a fourni une prestation très quelconque, mais que dire alors des Nancéiens, qui, quoique au complet, ont joué un ton au-dessous de la Division I ? Un homme comme Deladerrière a conservé toute la fougue et l'enthousiasme de la jeunesse. Lefèvre eut aussi de belles actions ainsi que Templin par intermittence, mais l'ensemble manque vraiment de panache, et il fallut que la défense soit constamment renforcée, qu'elle agisse avec une fougue parfois excessive, pour stopper les actions pourtant peu agressives des avants ardennais.

Pauvre match et pauvre football, ce n'est pas médire que de le déclarer. La victoire a souri aux Nancéiens (1-2) mais que d'occasions gâchées par les jeunes amateurs, qui, à trois reprises, au moins, eurent le but tout fait au bout de leurs pieds. Désormais, Sedan, qui n'a pas remporté une seule victoire sur son terrain cette saison en Championnat, va devoir disputer une course « handicap ».

Dugauquez nous a donné rendez-vous au mois d'octobre, mais ce délai semble bien long à tous ceux qui ont longtemps considéré le Stade Albeau comme un terrain mascotte !

Marcel PERRIER.

ALÈS et PELAZZO ont vécu un sombre dimanche

ALES. — Les jours se suivent et ne se ressemblent pas C'est un dicton que les Alésiens, quelque peu déçus, se remémoraient vainement après la douche froide (2-1) que leur infligea Lyon, succédant au feu d'artifice tiré mercredi dernier devant Monaco. Dimanche fut, en effet, pour le club cher au président Sadoul, la journée des dupes. Quand, après sept minutes de jeu, l'attaque alésienne, alerte, incisive, inspirée, marqua, par Nagy, le premier but de la partie, la victoire locale ne fit aucun doute.

La « fiesta » se poursuivait... on allait voir ce qu'on allait voir...

Solide défense lyonnaise

On vit tout simplement une défense lyonnaise, organisée de main de maître, par l'avisé Lerond, se retrouver d'abord, s'imposer ensuite à une attaque composée de trois solistes, Nagy et Tokpa, bien sûr, auxquels seul, Zapata, apportait un concours efficace. D'un coup, le débat changea de ton. Un marquage sévère et efficace ne permit plus aux habituels virtuoses que de rares envolées, qui vinrent toutes se briser sur Beetschen dernier bastion d'une très solide défense. Il faut dire qu'entre temps, le jeune Gardon, promu cette fois ailier gauche, s'était chargé de mettre la marque à égalité.

Sous une chaleur accablante, les joueurs se traînèrent en seconde mi-temps, paraissant se contenter d'un match nul, somme toute équitable.

L'intérêt de la partie en souffrit. Il devait rebondir quand Gardon — décidément très entreprenant — tenta un shot que Mallet, bien placé, allait parer à coup sûr. Las ! dans un but louable, mais bien malencontreusement tout de même, Pelazzo, qui s'était précipité, expédia la balle de la tête au fond de ses propres filets. Et c'est ainsi que Lyon, avec un peu de chance, vit la victoire lui sourire. Alès rentre dans le rang, après un match qui permet de souligner l'excellent jeu défensif des Lyonnais.

La classe des jeunes Gardon et Leborgne, véritables espoirs du football national, se confirme, de même que la nécessité pour Alès d'incorporer dans son attaque des éléments susceptibles d'appuyer le jeu offensif de ses vedettes.

Maurice LAURENT.

MAIGRE BILAN POUR MARSEILLE: UN BUT ET DEMI EN QUATRE MATCHES !

LE jeu direct, le fameux « droit au but » qui fut si longtemps la devise de l'O.M., n'a plus cours à Marseille, où l'on semble même ignorer le chemin du but adverse.

Contre Nice, en début de Championnat, les Marseillais ont marqué deux buts, l'un par Tillon et l'autre par le... Niçois Scanella. Contre Limoges, rien. Contre Toulouse, rien. Contre Sochaux (0-0), rien encore. Ainsi, l'O.M. a-t-il marqué un but en quatre matches.

A Toulouse, mercredi dernier, il y avait eu absence de volonté et même de bonne volonté, dit-on, de la part des Marseillais. Devant Sochaux, il n'en fut pas

De notre envoyé spécial à Marseille

de même. Chacun se dépensa de son mieux et un Célestin Oliver, que l'on dit ne pas être en forme, termina mieux et plus vite qu'il n'avait commencé. Mais voulant peut-être trop bien faire, chacun s'amusa à porter la balle au lieu de la donner rapidement, et permit ainsi à tous les défenseurs sochaliens de se replier et de verrouiller la route de leurs buts.

Massés au centre, devant Barthelmebs attentif, les arrières et demis de Gaby Dormois auraient peut-être été débordés par les ailes, mais Tillon, traînant on ne sait quel ennui, allait s'empaler sur le poteau de corner au lieu de centrer, ou essayait de piquer lui-même au milieu de la mêlée dès qu'il avait le ballon. Quant à Bedelian qui, blessé à la cuisse, joua sûrement à contrecœur, il ne fut nulle part, excepté en une occasion où il se trouva à l'arrivée d'un centre de Célestin Oliver qu'il envoya sur la barre transversale.

Un fruit encore vert

Eschmann, inter de pointe, fut malheureux.

Seul, le noir Tourré, essaya vainement de bousculer la défense adverse ; mais il ne put y parvenir parce que :

1. Il fut, malgré sa carrure, souvent secoué par l'athlétique Knayer.
2. Il a le défaut de tourner constamment le dos au but et comme, s'il est merveilleusement adroit, il n'a aucune couverture de balle, il se fait presque toujours subtiliser le ballon en voulant se retourner.
3. Aussi étonnant que cela puisse paraître, il manque de détente ; de plus, il enroule, mais il ne change pas de rythme.
4. Il n'a que 19 ans et il jouait, la saison dernière, à l'A.S.P.T.T. de Nice en Promotion.

— Tourré a été envoyé à l'O.M. par Payan, un ancien Cannois, qui a fait ainsi un don magnifique aux Marseillais, mais le fruit est encore vert. Il faut lui laisser le temps de mûrir.

L'O.M. n'a pas d'attaque. C'était bien la peine de dépenser tant d'argent pour essayer de reconstituer une équipe nouvelle !

La mode noire

Est-ce la réussite de Sète et de son « escadron noir » ? Est-ce un goût d'exotisme que la victoire du Brésil a fait naître chez les hommes sensibles et poétiques des dirigeants de club français ? Toujours est-il que chaque équipe, ou presque, s'est efforcée, cette saison, d'avoir sa perle noire. Sochaux a, lui aussi, sacrifié à cette mode du noir avec Edimo.

Le bon Edimo, qui est tout sourire, s'est beaucoup dépensé à Marseille. Il a fait admirer sa pointe de vitesse, mais il n'a convaincu aucun des spectateurs présents. Jour... noir pour lui, car il vaut mieux que cela !

On peut se demander pourtant si ce fut un bon calcul d'avoir fait venir à Montbéliard, le pays de France le plus froid l'hiver, un joueur comme Edimo, qui sera paralysé par la simple vue de la neige.

Et un Gardien, fidèle, qui entame sa 12e saison au club, sera encore un joueur beaucoup plus sûr que le brave Edimo qui ignore ce qui l'attend cet hiver !

Jean CORNU.

Mercredi 3 septembre
DIVISION I
(Quatrième journée)
A Fontaine de jouer

● REIMS (6) - LILLE (18)

REIMS : grand habitué des nocturnes.

Fontaine a maintenant un retard à combler sur Cisowski (6 contre 11).

LILLE : défense faible et attaque inefficace.

Pronostic : REIMS

Dimanche 7 septembre
DIVISION I
(Cinquième journée)
Toulouse arrêtera-t-il le Racing ?

● ANGERS (7) - NICE (5)

ANGERS : n'a pas confirmé son départ étourdissant, mais est invaincu chez lui.

NICE : reste sur deux victoires consécutives, mais n'a pas encore gagné à l'extérieur.

Dans le passé : **Chaque club compte deux victoirse : l'an dernier, Victoire d'Angers (2-1).**

Pronostic : ANGERS

● LENS (4) - ALES (9)

LENS : Les J3 se sont effondrés au Parc, mais chez eux ils ont marqué 8 buts en deux matches.

ALES : alterne le bon et le mauvais. Ses victoires sur Sochaux et Monaco ont été dépréciées par une défaite à la « Prairie » devant Lyon.

Pronostic : LENS

Dans le passé : **Au cours des trois matches joués, Alès n'a obtenu qu'un nul. En saison écoulée, victoire lensoise par 5 à 0.**

● LIMOGES (3) - NANCY (16)

LIMOGES : favorisé par un excellent calendrier, n'a pas perdu un point chez lui. Peut, d'autre part, bénéficier d'importantes rentrées.

NANCY : n'a déçu que sur son terrain, mais pas à l'extérieur où il a fait match nul avec le Racing et battu Sedan.

Dans le passé : **Le premier match joué il y a un an a donné le score de 2 à 2.**

Pronostic : LIMOGES

● LYON (12) - REIMS (6)

LYON : remonte peu à peu le courant. Sa victoire à Alès est prometteuse.

REIMS : deux matches en cinq jours, mais les Rémois ont l'habitude.

Dans le passé : **Lyon ne l'a emporté qu'une seule fois, en décembre 1956 et par 2-1. Depuis, deux victoires de Reims, 3-0 et 2-1.**

Pronostic : REIMS

● MONACO (2) VALENCIENNES (10)

MONACO : les hommes de Leduc surprennent. Glovacki est en forme et Djibrill en plein épanouissement.

VALENCIENNES : limité, mais lutte avec

Geo DUHAMEL pèse le pour et le contre

courage sous la conduite de l'espoir Provelli.

Dans le passé : **Sept matches sans une victoire nordiste (2 nuls). Derniers scores : 6-0, 4-0 et 4-0.**

Pronostic : MONACO

● NIMES (15) - LILLE (19)

NIMES : semble moins bien armé que la saison dernière, la défens- surtout.

LILLE : n'a pas encore trouvé la cadence et sa défense concède but sur but.

Dans le passé : **Dix matches joués. Lille a gagné les quatre premiers, et en 1954. Depuis, deux victoires de Nîmes par 2-0 chaque fois.**

Pronostic : NIMES

● RENNES (11) - SOCHAUX (8)

RENNES : bonnes performances pour son retour en Division I. N'a été battu qu'à Reims. Cuissard est en grande forme.

SOCHAUX : sa défense paraît s'être ressaisie à Marseille, mais l'attaque est en perte de vitesse.

Dans le passé : **En quatorze rencontres, il y a eu sept fois match nul, notamment les six premiers matches joués. Dernier succès de Sochaux le 22 janvier 50. Rennes a gagné en dernier, le 1er mai 57 par 2-0.**

Pronostic : RENNES

● SEDAN (20) - ST-ETIENNE (18)

SEDAN : désarroi complet : 1 point en quatre matches dont trois sur son terrain.

SAINT-ETIENNE : les jeunes Stéphanois ont du mal à tenir 90 minutes, surtout lorsque Goujon n'est pas là.

Dans le passé : **Une victoire à chacun et l'an dernier 1-1.**

Pronostic : SEDAN

● STRASBOURG (13) - MARSEILLE (17).

STRASBOURG : des hauts et des bas. L'attaque n'a plus de meneur de jeu.

MARSEILLE : manque de condition physique. Les attaquants n'ont pas encore réussi à se trouver.

Dans le passé : **En seize matches, Marseille n'a gagné que deux fois, le 10 octobre 48 et il y a deux ans, par 3-2.**

Pronostic : STRASBOURG

● TOULOUSE (14) - R.C. PARIS (1).

TOULOUSE : cherche encore sa voie. Les espérances entrevues devant Marseille n'ont pas été confirmées à Nice.

R. C. PARIS : irrésistible en ce début de saison grâce à Ujlaki et Cisowski, leader des buteurs.

Dans le passé : **Une seule victoire du Racing en 1955, précédée de cinq succès de Toulouse. Les trois derniers matches furent tous matches nuls (0-0, 3-3, 1-1).**

Pronostic : MATCH NUL

Dimanche 7 septembre
Division II
(Quatrième journée)
Béziers : un os pour le Havre

● AIX (20) - NANTES (13)

AIX : la plus mauvaise défense et la plus faible attaque des deux divisions.

NANTES : a trouvé un homme de poids pour son attaque avec Melchior.

Dans le passé : **Nantes a gagné les deux derniers matches et chaque fois par 1 à 0.**

Pronostic : MATCH NUL

● BESANÇON (15) FORBACH (18)

BESANÇON : n'est pas heureux à l'extérieur, mais se retrouve sur son terrain.

FORBACH : un seul point en trois match, Forbach comme Sedan est en déclin.

Dans le passé : **Le premier match joué il y a un an a donné 1-1.**

Pronostic : BESANÇON

● BEZIERS (4) - LE HAVRE (2)

BEZIERS : très difficile à battre chez lui. Bessonnart et Bonato sont en forme.

LE HAVRE : expérience dans tous les domaine. Di Loretto est un danger permanent.

Dans le passé : **Une seule victoire havraise en 49. Depuis, trois succès de Béziers et en dernier match nul sans que Le Havre obtienne un seul but.**

Pronostic : MATCH NUL

● BORDEAUX (5) STADE FRANÇAIS (9)

BORDEAUX : attaque en hausse grâce à Guillas, meneur de jeu et Boulle, réalisateur.

STADE FRANÇAIS : manque de stabilité en défense.

Dans le passé : **Le Stade a remporté sa seconde victoire le 25 août 46, depuis six succès de Bordeaux.**

Pronostic : MATCH NUL

● CANNES (11) - ROUEN (12)

CANNES : rapidité, vivacité. A dépassé la période de rodage.

ROUEN : Le Red Star lui a infligé une cruelle déception.

Dans le passé : **Quinzième match. Depuis six ans, Cannes n'a pu gagner un seul match. L'an dernier, 0-2.**

Pronostic : CANNES

● C.A. PARIS (14) PERPIGNAN (16)

C.A. PARIS : assez bonne défense, mais attaque légère et inexpérimentée.

PERPIGNAN : surclassé par Toulouse, manque d'attaquants de classe.

Dans le passé : **Le C.A. Paris a gagné les quatre dernières rencontres.**

Pronostic : C.A. PARIS

● METZ (3) - TOULON (1)

METZ : ensemble sans brio, mais solide et courageux. A gagné à Nantes.

TOULON : leader avec le meilleur goal average. Ben Driss est le plus en vue.

Dans le passé : **Un match en seconde division en 51 remporté par Metz (1-0).**

Pronostic : METZ

● RED STAR (8) - GRENOBLE (9)

RED STAR : s'est permis de battre Rouen chez lui, toujours grâce à Kosa.

GRENOBLE : Remetter n'a jamais beaucoup de réussite à Paris.

Dans le passé : **Deux victoires de Grenoble en six matches, en 53 et 54. Succès du Red Star l'an dernier par 2-1.**

Pronostic : RED STAR

● ROUBAIX (7) MONTPELLIER (10)

ROUBAIX : se maintient en bonne position malgré une attaque peu efficace.

MONTPELLIER : manque d'organisateur en attaque, mais la défense tient bon.

Dans le passé : **Une seule victoire de Montpellier en 1948 pour dix à Roubaix.**

Pronostic : ROUBAIX

● SETE (17) - TROYES (19)

SETE : veut renouveler sur son terrain son bon match contre Béziers.

TROYES : équipe désemparée, sans organisation.

Dans le passé : **Sète n'a pas encore gagné. L'an dernier 1-2.**

Pronostic : SETE.

Demandez le programme

MERCREDI

COUPE D'EUROPE

A LIEGE :
Standard Liège c. Heart of Midlothians (Ecosse).

CHAMPIONNAT
DIVISION I
Reims (6) - Lille (19) en nocturne.

DIMANCHE

(cinquième journée)
Toulouse (14) - R.C. Racing (1).
Monaco (2) - Valenciennes (10).
Limoges (3) - Nancy (16).
Lens (4) - Alès (9).
Angers (7) - Nice (5).
Lyon (12) - Reims (6).
Rennes (11) - Sochaux (8).
Strasbourg (13) - Marseille (17).
Nimes (15) - Lille (19).
Sedan (20) - Saint-Etienne (18).

DIVISON II
(quatrième journée)
Metz (3) - Toulon (1).
Béziers (4) - Le Havre (2).
Bordeaux (5) - Stade Français (9).
Red-Star (8) - Grenoble (6).
Roubaix (7) - Montpellier (10).
Cannes (11) - Rouen (12).
Aix (20) - Nantes (13).
C.A. Paris (14) - Perpignan (16).
Besançon (15) - Forbach (18).
Sète (17) - Troyes (19).

Du mouvement devant le but strasbourgeois. Barthelmebs a dégagé du poing malgré la menace du noir de l'O.M. Tourré. De dos (N° 5) Knayer. Au fond Eschmann et R. Tellecha. A droite, Bedelian (Téléphoto le **Provençal**).

TOULON et LE HAVRE mènent la danse en Division II

RÉSULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Troisième journée **Stade fr. 3** (1) **Le Havre 5** (1)	**STADE FRANÇAIS.** — Cluzel — Zimny, Stasiak, Baconnier — Santier, Trusas — Dumas, Perchey, Guttewiecz, Wadoux, Wade. — **Entr.** : Mercier. **LE HAVRE.** — Villenave — Hassouna, Eloy, Lagadec — Salzborn, Meyer — Saunier, Strappe, Di Loretto, Ganczarczyk, N'Doumbé. — **Entr.** : Jasseron. — **Arb.** : M. Zuszek.	4e Di Loretto (H). 38e Dumas (SF). 52e 55e Di Loretto (H). 59e Perchey (SF). 62e Wade (SF). 68e Di Loretto (H). 80e Di Loretto (H).	**Match couplé avec Racing-Lens**	Rencontre animée et plaisante, dominée par l'exceptionnelle réussite du tandem Ganzaczyk Di Loretto. Mais le Stade fut un adversaire digne de son vainqueur.	STADE : Wadoux, Dumas, Wade, Perchey, Stasiak. LE HAVRE : Ganczarczyk, Di Loretto, Salzborn, Strappe, Saunier, Eloy.
Toulon 4 (1) **Perpignan 1** (1)	**TOULON.** — Duval — Karabedian, Blanc, Pellegrino — Camilla, Gallard — Vicot, Ben Driss, Meftah, Roubaud, Lanfant. — **Entr.** : Robert. **PERPIGNAN.** — Pages — Serrano, Loiseau, Pellegrin — Petitfil, Rous — Sakhraoui, Bandrama, Ramon, Ibanez, Camand. — **Entr.** : Sinibaldi. — **Arb.** : M. Tirant.	3e Ramon (P). 24e Meftah (T). 50e Ben Driss (T). 69e Vicot (T). 74e Meftah (T).	**3.653 spect.** **997.900 fr.**	Pendant un bon quart d'heure les Toulonnais se cherchèrent, puis sous l'impulsion de Ben Driss, l'attaque toulonnaise se transforma pour finalement s'imposer facilement.	TOULON : Duval, Karabedian, Camilla, Ben Driss, Meftah, Lanfant. PERPIGNAN : Pagès, Loiseau, Ramon, Camand.
Nantes 1 (1) **Metz 2** (2)	**NANTES.** — Pinat — Samson, Le Menn, Balloche — Devaufleury, Bouteiller — Moudio, Melchior, M'Nick, Kogan, Dikabo. — **Entr.** : Dupal. **METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Pryslak — Hess, Sbroglia — Gasparini, Zenier, Acosta, Rongoni, Curyl. — **Entr.** : Koranyi. — **Arb.** : M. Tricot.	35e Kogan (N). 36e Rongoni (M). 38e Sbroglia (M).	**4.897 spect.** **1.312.110 fr.**	En ouvrant le premier la marque, Nantes déchaîna les Messins qui égalisèrent dans la minute qui suivit. Poursuivant leur offensive, les visiteurs prirent l'avantage, et malgé une légère pression adverse en 2e mi-temps, le gardère grâce à Corazza en grande	NANTES : Pinat, Samson, Le Menn, Mondio, Melchior, Dikabo. METZ : Corazza, Fuchs, Dosdat, Hess, Rongoni, Curyl.
Troyes 1 (0) **Roubaix 1** (1)	**TROYES.** — Versini. — Gir, Aucourt, Diebold — Tournier, Lipiec — Tremodeux, Baden, Daverio, Henni, Tison. — **Entr.** : Courtois. **ROUBAIX.** — Samoy — Colliot, Lakière, Lemaitre — Buge, Cueff — Hernas, Sergent, Gori, Friedrich, Lopez. — **Entr.** : Staho. — **Arb.** : M. Miel.	13e Lopez (R). 88e Diebold (T).	**2.697 spect.** **648.155 fr.**	Ce match joué peu rapidement fut d'un faible niveau technique. Si les Troyens sont parvenus à marquer, ils le doivent de Diebold qui à deux minutes de la fin en montant à l'attaque égalisa. Il était temps.	TROYES : Diebold, Versini. ROUBAIX : Samoy, Lakière.
Rouen 2 (2) **Red Star 3** (2)	**ROUEN.** — Duchêne — Lefèvre, Davion, Toutain — Barrin, Skander — Corbel, Latron, Keller, Legrand, Fruhauff. — **Entr.** : Schirschin. **RED STAR.** — Moreira — Loubieres, Le Boedec, Allard — Ranzoni, Kasmarek — Carpentier, Fernandez, Kosa, Andrada, Dambrine. — **Entr.** : Prouff. — **Arb.** : M. Harzic.	21e Keller (R). 29e Fruhauff (R). 30e Kosa (RS). 40e Carpentier (RS). 59e Kosa (RS).	**4.613 spect.** **1.115.650 fr.**	Rencontre passionnée mais de qualité moyenne sur le plan valeur. Les défenses prirent le pas sur les attaques. Remarquons également la faiblesse des attaques qui accumulèrent les maladresses.	ROUEN : Davion, Barrin, Fruhauff. RED STAR : Moreira, Allard, Fernandez, Carpentier.
Bordeaux 3 (2) **Sète 0** (0)	**BORDEAUX.** — Cazebonne — Carteau, Louis, Carra — Castles, Charré — Boulle, Bonnet, Guillas, Woznieska, Fernandez. — **Entr.** : Libar. **SETE.** — Ortega — Zaniewski, Klemenzack, Noguet — Polo, Kettaf — Mouret, Wattebled, Khima, Zokoua, Dioulo. — **Entr.** : Balmanya. — **Arb.** : M. Morello.	38e, 40e Boulle (B). 75e Guillas (B).	**6.799 spect.** **1.928.290 fr.**	Avec une défense renforcée, Sète tint pendant longtemps la dragée haute à Bordeaux, mais les Sètois gaspillèrent leurs efforts en passes inutiles, et les Girondins l'emportèrent finalement.	BORDEAUX : Cazebonne, Louis, Boulle, Guillas. SETE : Polo, Noguet, Zokoua, Dioulo, Klemenzack.
Béziers 4 (2) **Besançon 0** (0)	**BEZIERS.** — Feriatti — Grobarcik, Campo, Sieber — Guinard, Stojaspal — Saez, Bessonnart, Tagliacossi, Buret, Bonato. — **Entr.** : Thomazover. **BESANÇON.** — Kautzmann — Pernin, Bruat, Bernadet — Hincker, Devaux — Rousseau, Cassar, Bahl, Sucre, Bamana. — **Entr.** : Avellaneda. — **Arb.** : M. Laporte.	23e Saez (BS). 29e Tagliacossi (BS). 50e Buret (BS). 78e Bonato (BS).	**2.794 spect.** **701.988 fr.**	Pendant les vingt premières minutes, le jeu fut assez équilibré puis la supériorité technique des Bitterrois fit pencher la balance en leur faveur.	BEZIERS : Feriatti, Grobarcik, Stojaspal, Bessonnart, Buret, Bonato. BESANÇON : Bruat, Rousseau, Cassar, Bamana.
Montpell. 2 (2) **Cannes 2** (1)	**MONTPELLIER.** — Predal — Aubert, Ben Amar, Mésas — Gouès, Mandaron — Ebèle, Bourrier, Bonel, Mercurio, Le Roy. — **Entr.** : Mirouze. **CANNES.** — Ferrand — Casoni, Beraudo, Lui — Lamberti, Grattarola — Robuschi, Heynard, Plewa, Westwood, Flamand. — **Entr.** : Baron. — **Arb.** : M. Carité.	12e Bonel (M). 21e Le Roy (M). 42e Robuschi (C). 65e Grattarola (C).	**3.803 spect.** **915.220 fr.**	En l'absence d'un organisateur de jeu, Montpellier a laissé échapper une victoire à sa portée. Malgré une nette supériorité des locaux, Cannes parvint à combler son retard, la rencontre se terminant dans la confusion.	MONTPELLIER : Predal, Mesas, Bourrier, Le Roy. CANNES : Ferrand, Grattarola, Robuschi, Heynarit.
Grenoble 4 (2) **Aix 0** (0)	**GRENOBLE.** — Remetter — Mattey, Blaczyk, Piatek — Desgranges, Capon — Unzain, Bravo, Papas, Carrier, Jacques. — **Entr.** : Fornetti. **AIX.** — Moine — Ungaro, Johansson, Santini — Zinkiewicz, Peri — Alexandre, Pierazzi, Prévot, Rossi, Adinolfi. — **Entr.** : Deleuil. — **Arb.** : M. Bosoni.	36e Capon (G). 41e Piatek (G) sur penalty. 64e Unzain (G). 90e Piatek (G) sur penalty.	**2.874 spect.** **798.880 fr.**	Malgré l'écart, Grenoble fut inquiété pendant les 20 premières minutes, voir dominé. Piatek fut le réalisateur des hautes œuves tandis que sous l'impulsion de Unzain, Grenoble s'affirmait.	GRENOBLE : Remetter, Piatek, Desgranges, Capon, Unzain, Bravo, Papas, Carrier. AIX : Moine, Rossi, Adinolfi.
C.A. Paris 1 (0) **Forbach 1** (0)	**C.A. PARIS.** — Ferrand — Joly, Smolenski, Thieffine — Mercier, Bravo — Hamini, Bernard, Emmel, Desgranges, Andrieux. — **Entr.** : Mori. **FORBACH.** — Morello — Carpentier, Wesolek, Wattecamp — Rachel, Walinski — Kimmermann, Cathani, Bettenfelo, Lestienne, Bouzoudi. — **Entr.** : Rummelhardt.	76e Andrieux (CAP). 78e Bettenfeld (F).	**524 spect.** **154.305 fr.**	Après une première mi-temps relativement lente et sans buts marqués, la deuxième fut plus animée. Le C.A.P., dominé, marqua le premier sur contre-attaque grâce à Bernard et Andrieux. Les tirs furent très nombreux, mais ma-	C.A. PARIS : Joly, Mercier, Bernard. FORBACH : Carpentier, Wesolek, Cathani, Lestienne.

Classement des buteurs

Di Loretto prend le large

1er Di Loretto (Le Havre) 7 buts.
2e Boulle (Bordeaux) 5 buts.
3e Kosa (Red Star) 4 buts.
5e Corbel (Rouen) Perchey (St. Français).
Keller (Rouen) 3 buts.

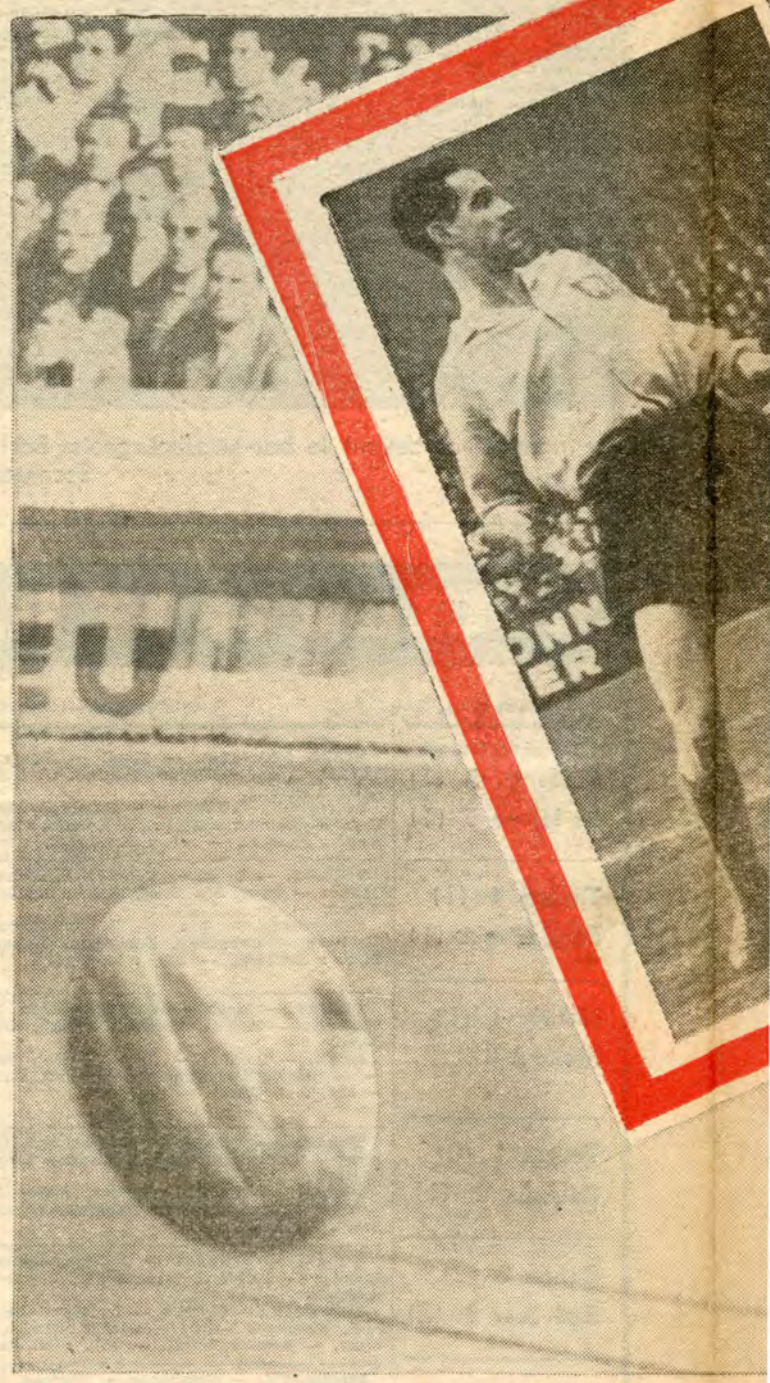
8.571.578 francs de recette pour 32.654 spectateurs

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Toulon	6	3	3	0	0	2	0	0	1	0	0	10	2	+ 2
2. Le Havre	6	3	3	0	0	2	0	0	1	0	0	11	4	+ 2
3. Metz	5	3	2	1	0	1	0	0	1	1	0	4	2	+ 3
4. Béziers	4	3	2	0	1	2	0	0	0	0	1	7	2	0
5. Bordeaux	4	3	2	0	1	2	0	0	0	0	1	8	3	0
6. Grenoble	4	3	2	0	1	2	0	0	0	0	1	8	4	0
7. Roubaix	4	3	1	2	0	1	0	0	0	2	0	5	4	+ 2
8. Red Star	4	3	2	0	1	1	0	0	1	0	1	6	7	+ 2
9. Montpellier	3	3	1	1	1	1	1	0	0	0	1	5	4	— 1
10. Stade Franç.	3	3	1	1	1	0	1	1	1	0	0	6	5	— 1
11. Cannes	3	3	1	1	1	1	0	0	0	1	1	4	6	+ 1
12. Rouen	2	3	1	0	2	1	0	1	0	0	1	9	5	— 2
13. Nantes	2	3	1	0	2	1	0	1	0	0	1	5	5	— 2
14. C.A. Paris	2	3	0	2	1	0	2	0	0	0	1	4	5	— 2
15. Besançon	2	3	1	0	2	1	0	0	0	0	2	5	8	0
16. Perpignan	2	3	1	0	2	1	0	0	0	0	2	3	6	0
17. Sète	2	3	1	0	2	1	0	0	0	0	2	3	8	0
18. Forbach	1	3	0	1	2	0	0	1	0	1	1	2	7	— 1
19. Troyes	1	3	0	1	2	0	1	0	0	0	2	1	9	— 1
20. Aix	0	3	0	0	3	0	0	1	0	0	2	1	11	— 2
Contrôle	60	60	25	10	25	20	5	5	5	5	20	107	107	

LA PEAU DE CHAGRIN

des Étrangers de France

Ils n'étaient qu'une vingtai
dimanche, dans t
le championnat et la plup
de nos grandes équi
sont 100 %
françaises



C'EST une longue et passionnante histoire que celle des footballeurs étrangers venus opérer en France. Une histoire longue comme le football français et pleine d'épisodes étonnants, curieux et pittoresques.

Or cette histoire est en train de s'achever.

Depuis le 27 avril 1955, les clubs français n'ont plus le droit d' « importer » de footballeurs. A moins que ceux-ci n'aient vécu en France pendant deux années. C'est ainsi que si l'O. Marseille a pu, cette saison, faire venir de Genève l'international suisse NORBERT ESCHMANN, c'est parce qu'il résida à Paris pendant deux saisons lorsqu'il jouait sous les couleurs du Red Star. Mais ceux qui reviennent ainsi sont très rares.

Donc, depuis 1955, les joueurs étrangers de France sont condamnés à s'éteindre progressivement jusqu'à leur complète disparition. Il en est qui quittent notre pays pour retourner définitivement chez eux ou pour passer en Suisse ou en Italie. APPEL, VAN DEN HART, RIJVERS ont regagné la Hollande ; MELLBERG, ERIKSSON la Suède ; HAPPEL et AUREDNIK l'Autriche. Et EGON JONSSON va, cette saison, marquer des buts pour Lausanne après avoir secoué, comme on secoue un pommier, la plupart des défenses françaises.

Parmi ceux qui restent, il en est qui, peu à peu, abandonnent le premier plan de l'actualité. CARLOS SOSA (Argentin) n'est plus titulaire au Racing. Il avoue 34 ans et Pibarot lui préfère Bollini. AULIS RYTKONEN (Finlandais) a 30 ans à peine et il est probable qu'il reprendra son poste à Toulouse. Mais, pour le moment, souffrant d'une tendinite coriace, il ne joue pas. BRYN GRIFFITHS est Gallois et il n'a que 25 ans. On le croyait taillé dans le marbre et promis à une carrière prestigieuse. Mais Gérard (Nancy) le trouve trop lent, et il lui préfère Villermin comme arrière central. ERNST MELCHIOR, un des plus fameux internationaux autrichien des années 1940, a maintenant 38 ans. Il vient d'être transféré de Rouen à Nantes. Il dira bientôt adieu au football.

Et puis il y a AMALFI. Il est un peu le symbole de tous ces étrangers de France, avec son talent incomparable, ses caprices et son élégance. Il a parcouru la France en tout sens. Il a rempli les foules tour à tour d'admiration et d'irritation. Son dernier exploit a consisté, comme il dit avec simplicité, à « sauver Marseille de la descente ». Mais maintenant l'O. M. le trouve trop lent. Il est, à 33 ans (ou plus?), l'homme d'un coup d'éclat. Il n'est peut-être plus l'homme d'une saison.

CEUX QUI SONT DESCENDUS D'UN ECHELON

D'autres, parmi ces footballeurs « d'importation », sont descendus d'un échelon, je veux dire qu'ils ont été transférés de première Division en Division II. Sans doute ne s'agit-il pas d'une chute pour le Hollandais VAN RHIJN passé de Valenciennes au Stade français. L'Argentin DI LORETTO lui-même, s'il a quitté la Division I (Toulouse), aidera sans doute le Havre à y remonter. Mais RUBEN BRAVO (Argentin) ne verra sans doute plus jamais, à Grenoble, luire le soleil de Division I. GUNNAR JOHANSSON (Suédois) a accompli, comme arrière central de Marseille, une carrière exemplaire de classe et de dignité. Peut-être l'O. M. regrette-t-il de l'avoir cédé cette saison à Aix-en-Provence. Johansson a 35 ans. C'est aussi son crépuscule, ainsi que celui de Jensen (Danois, 34 ans) qui vient de parcourir le même chemin de Marseille à Aix.

Finalement, on est tout surpris, quand on considère la composition de nos meilleures équipes, de constater qu'elles se passent, presque toutes, d'étrangers. Reims, Lille, Lens, Sedan n'en emploient plus depuis une ou plusieurs saisons. Le Racing, Angers, Toulouse, Limoges, Rennes, Nancy n'en utilisent pas depuis le début du championnat actuel.

CEUX QUI NE SONT PRESQUE PAS ETRANGERS

Les autres, ceux qui restent, et qui jouent encore un rôle, qui sont-ils ?

Passons sur certains d'entre eux dont vous ignorez peut-être qu'ils sont étrangers. FRANÇOIS NYERS (Saint-Etienne) a quitté la Hongrie depuis si longtemps qu'il est déjà beaucoup plus Français que Magyar. EMILIO SALABER (Nimes) est officiellement Espagnol. Mais il a grandi en France et choisira peut-être bientôt notre nationalité. PIERRE BEETSCHEN (Lyon) est Suisse. Mais il a toujours vécu et a fait ses débuts de footballeur à Annemasse. Et c'est à Annemasse qu'il se fixera plus tard afin de prendre la succession de son père dans l'affaire de mécanique qu'il exploite. Enfin, VICTOR NURENBERG (Nice) pourrait encore, en match international, porter les couleurs de son pays natal, le Luxembourg. Mais Nurenberg a épousé une Corse, excellente joueuse de basket ; il fait construire une villa à Peille, près de Nice et, vraiment, il est impossible de considérer le solide et souriant Nurenberg comme un étranger.

CEUX QUI NE LE SONT PRESQUE PLUS

Il en reste bien quelques-uns, pourtant, DES VRAIS ! Tous ne sont pas partis, n'ont pas renoncé au football ou ne se sont pas fait naturaliser, comme UJLAKI, ANDERSSON, GONZALES ou SKIBA. Certes, il en reste. Mais très peu. Une quinzaine. Et encore beaucoup d'entre eux donnent-ils l'impression d'être déjà à moitié chez nous.

ALBERTO MURO (Nice) a épousé une Française de Sochaux. Son enfant est Français, et il est probable que lorsque Muro (31 ans) abandonnera le football, il ne retournera pas en Argentine. PIRES CONSTANTINO (Lyon) s'est marié à une jeune fille de Metz et ce Brésilien de 29 ans, racé, correct, élégant, vient d'acheter une teinturerie à Lyon, dont il s'occupe. Lui aussi se fixera en France. Les Alésiens n'appellent NAGY (35 ans, Hongrois) que « Jules », ce qui prouve qu'ils l'ont adopté. On chuchote que « Jules » est le futur entraîneur d'Alès et que déjà, en ce moment... Enfin, ERNST STOJASPAL (33 ans, Autrichien) — dont la femme est Alsacienne — pourrait bien également rester dans notre pays.

LE DERNIER CARRE DES LEGIONNAIRES

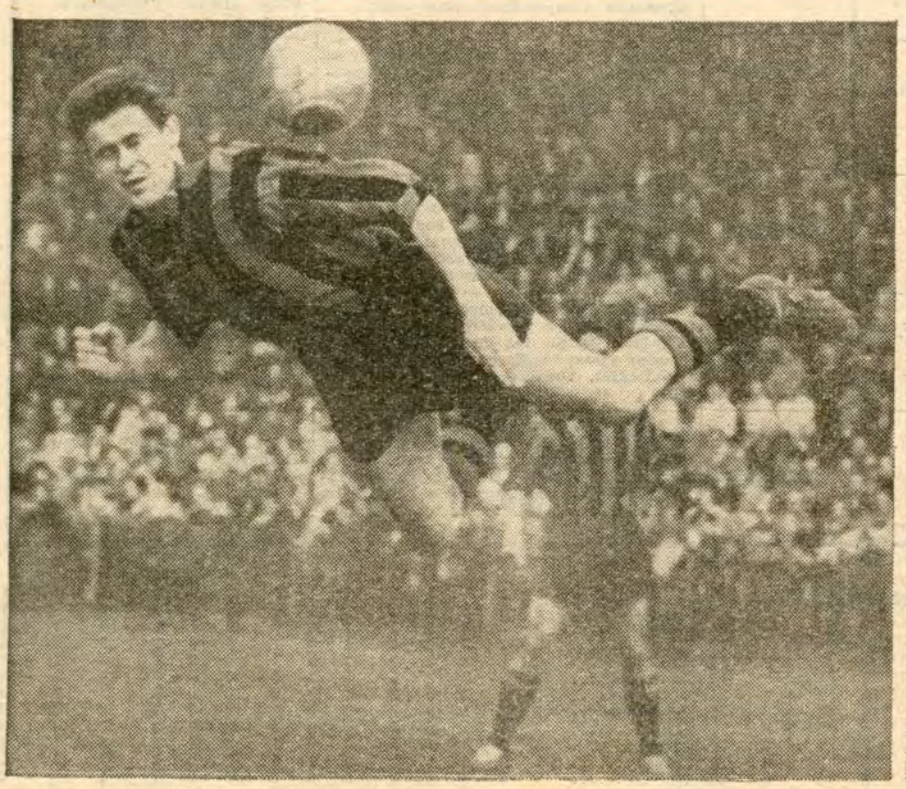
Tous ces joueurs toucheront bientôt à l'âge de la retraite sportive. Ceux que nous n'avons pas nommé sont presque tous dans le même cas : INGVE BRODD (Suédois, Sochaux, marié à une Toulousaine, 2 enfants) a 28 ans ; SANTIAGO BESSONART (Uruguayen, Béziers) a 25 ans ; ANTOINE ACOSTA (Paraguayen, Metz) a 29 ans ; JOHN WESTWOOD (Anglais, Cannes) a 32 ans ; KURT SCHINDLAUER (Autrichien, Forbach) a 29 ans ; WILMER AYALA (Paraguayen, Red Star) a 30 ans ; EMMANUEL ANDRADA (Paraguayen, Red Star) a 31 ans ; FRITZ KOMINEK (Autrichien, Strasbourg) a 31 ans ; WOLFGANG MATZKY (Autrichien, Valenciennes) a 27 ans ; LEONGINO UNZAIN (Paraguayen, Grenoble) a 31 ans.

Dimanche dernier, 19 footballeurs étrangers seulement ont opéré en France, sur 440 joueurs des deux divisions professionnelles. Ajoutons-y Van Rhijn, Rytkonen, provisoirement indisponibles.

C'est le « dernier carré » des « légionnaires ». A peine de quoi former deux équipes. Comme une peau de chagrin, cette escouade va — pour toutes les raisons que nous avons énoncées — se rétrécir chaque année davantage. Combien seront-ils la saison prochaine ? Cinq ou six ? Et la saison d'après ?

Dans deux ou trois ans, à la fin d'un match de championnat, un footballeur, au moment de quitter le terrain de Grenoble ou de Béziers, regardera brusquement avec surprise ce stade, ce public, ces camarades. Il réalisera tout à coup ce que sa situation a d'incongru. Et il décidera d'abandonner tout cela, de raccrocher, lui aussi, définitivement. Ce sera le dernier étranger de France qui viendra de jouer son dernier match.

Jacques FERRAN.



IN

ingtaine,
dans tout
a plupart
s équipes

Les meilleurs de ceux qui restent

En haut (de g. à dr.) : **Constantino (Lyon) 29 ans ; Muro (Nice) 31 ans ; Eschmann (Marseille) 26 ans; Johansson (Aix) 35 ans ; Brodd (Sochaux) 28 ans.**
En bas (de g. à dr.) : **Nurenberg (Nice) 28 ans ; Stojaspal (Béziers) 33 ans ; Nagy (Alès) 34 ans) ; Amalfi (Marseille) 33 ans.**

DIVISION 2

Ils sont encore deux leaders en Division II : Toulon l'inattendu qui vole de succès en succès, et le Havre qui a remporté une brillante victoire à Paris devant le Stade. Mais Metz suit à un seul point.

Ganczarczyk *(ci-dessus)* **a été l'artisan numéro un du succès havrais. C'est lui qui prépara les cinq buts de Di Loretto et qui fit passer un mauvais après-midi au Stadiste Cluzel (en difficulté devant Saunier, photo du haut).**

(Photos Roger Krieger.)

Eduardo frappa cinq fois ! mais où était la défense du Stade ?

On n'avait jamais vu cela au Parc des Princes, ni ailleurs. Cinq buts marqués par un même joueur sur cinq passes d'un même joueur.

Cet exploit réalisé par le tandem polono-argentin Ganczarczyk-Di Loretto a enthousiasmé le public du Parc des Princes.

Ce fut vraiment une grande journée de football, placée sous le signe de l'offensive. Les spectateurs en eurent pour leur argent : 8 buts pour Stade-Le Havre (3-5) *et 5 pour Racing-Lens* (5-0), *voilà de quoi applaudir. Il eut applaudi plus encore, ce public, si le Stade Français n'avait pas été battu.*

L'équipe stadiste a subi sa première défaite pour deux raisons très simples :

1° *L'avant-centre parisien Guttewiecz n'a pas été à la hauteur. Il manqua lamentablement plusieurs belles occasions de battre Villenave, soit par maladresse, soit par manque de jugement.*

Ainsi lorsque le Stade fut mené 1-3 *au début de la deuxième mi-temps, Guttenwiecz ne fut pour rien dans la remontée de son équipe. Ce fut Dumas qui secoua ses équipiers, et, par deux centres magnifiques, permit à Percheg* (59°) *et Wade, de la tête* (62°), *d'égaliser.*

2° *Autre défaut de l'équipe parisienne : une mauvaise coordination des lignes arrière. Ce fut Santier, le demi droit, qui fit chargé de suivre Strappe, inter droit havrais. Trusas, demi gauche, s'occupait de Di Loretto, avant-centre. Ajoutons à cela que la rentrée de Baconnier sembla prématurée.*

Si bien que lorsque les avants havrais se mirent à permuter il se produisit dans la défense stadiste des confusions souvent fatales.

Nul doute que si Di Loretto et Ganczarczyk avaient été mieux surveillés, Cluzel n'aurait pas encaissé cinq buts.

Car, pour marquer ses cinq buts, Eduardo n'eut pas un travail considérable à faire : il lui suffit de se trouver bien placé au bon moment pour placer son pied (3°, 53°, 68°) *ou sa tête* (55°, 85°). *Tout le travail préparatoire était effectué — de façon magistrale — par l'ex-Lensois Ganczarczyk.*

Les deux compères ont donc tiré toute la couverture à eux au cours de ce match.

Mais, les travers du Stade ayant ainsi été exposés, il ne faut pas passer sous silence les bonnes choses réalisées par l'équipe parisienne. Dans celle-ci, il y a trois satisfactions qui ont nom : Dumas, Percheg, Wade, tous trois stadistes de la saison dernière. Ils furent les seuls à donner l'impression que le Stade pouvait faire échec à la vieille garde du Havre. Chacun d'eux d'ailleurs marqua un but. Ils auraient dû en marquer d'autres, car la défense du Havre n'était pas infranchissable dimanche.

Les dirigeants du H.A.C. se rendent bien compte d'ailleurs que leur équipe n'est pas irrésistible. Di Loretto n'est pas encore en grande condition (mais oui !), Hassouna et Salzborn peinent encore. Seul Ganczarczyk possède la grande cadence. Aussi ces deux points pris à Paris sont-ils très précieux.

Jean GAILLARD.

TOULON hissé au sommet par Ben Driss et Meftah

Toulon. — Cette rencontre, que les Toulonnais abordèrent avec beaucoup de détermination, comportait pour eux deux objectifs qui, à leurs yeux, avaient une certaine importance. Le premier consistait à conserver la première place au tableau de classement de la deuxième division ; le second à prendre une revanche sur les Catalans de Pierre Sinibaldi qui, l'an dernier, leur avaient infligé sur leur terrain une défaite qu'ils n'avaient pas digérée. On peut dire que ces deux objectifs ont été atteints et qu'ils ont, en battant leurs adversaires par 4 buts à 1, lavé l'affront que ces derniers leur avaient fait au début de la saison dernière.

Cette double satisfaction, ils la doivent en grande partie à Ben Driss, qui s'avèra un meneur de jeu transcendant en fournissant à ses camarades de l'attaque maintes occasions de mettre sur les boulets une défense perpignanaise dans laquelle Pagès, dans les bois, et Loiseau arrière central, supportèrent tout le poids. Meftah, toujours en embuscade, exploita au mieux les occasions qui lui furent offertes. Quant à Lanfant, bien que blessé, il fit passer à Serrano, qui était chargé de le surveiller, le plus mauvais après-midi qu'on puisse infliger à un arrière. Meftah, qui en mettant deux buts à son actif, a ouvert et fermé la marque, affichait aux vestiaires un sourire de circonstances, ce qui n'est pas dans son habitude. Il précisait que l'attaque toulonnaise ferait souffrir sous peu d'autres défenses que celle de Perpignan. Quant à Ben Driss, qui ne perd jamais l'occasion de placer son mot, il nous donna la raison pour laquelle Meftah était aussi heureux du résultat obtenu :

« Son père et ses deux jeunes sœurs, qui sont venus d'Algérie pour passer quelques jours de vacances à Toulon, assistaient à la rencontre. Vous pensez si la présence des membres de sa famille l'a stimulé. »

Qu'aurait-ce été si Meftah avait pu ajouter aux deux buts qu'il a marqués les trois ou quatre qu'il a ratés de justesse ?

P. POGGI.

Le Messin découragé CORAZZA MELCHIOR

NANTES. — Vraiment le sort est injuste en ce début de saison envers la jeune formation du sympathique tandem Raab-Dupal, responsables des destinées du football professionnel à Nantes. Après avoir pris un excellent départ devant Forbach, les « canaris », donnés en pâture aux redoutables Havrais, avaient, à la surprise générale, opposé mieux qu'une résistance aux Normands et de l'avis de tous les hommes de Balloche avaient mérité le match nul. Dimanche, ceux-ci avaient de nouveau à subir un redoutable test en recevant la formation messine dont le plus vif désir, on le sait, est de remonter en Première Division. Décidée à ne pas décevoir un nombreux public qui ne demande qu'à l'encourager (en ce dernier dimanche de vacances, il y avait quand même quelque 5.000 spectateurs au Stade Malakoff), l'équipe nantaise entama cette rencontre avec un moral à toute épreuve d'autant plus qu'elle bénéficiait de la rentrée du stratège Melchior. Durant de longues minutes, les deux défenses, excellentes, prenaient le pas sur les attaques et l'on semblait s'acheminer sur un score vierge à la pause lorsque... en quatre minutes le match fut joué. Melchior, d'une superbe talonnade, servait Kogan, un jeune plein d'avenir qui ne laissait aucune chance à Corazza. La joie régnait dans les rangs des supporters nantais... Pas pour longtemps ! Car coup sur coup, Rongoni et Sbroglia remettaient tout en question. Jusqu'à la mi-temps, les Nantais semblaient en difficultés. Remontés à bloc, car après tout, ils n'avaient pas été tellement dominés, ils débutaient brillamment après la reprise devant les Messins repliés en défense. Hélas ! leurs efforts n'étaient pas récompensés. La défense lorraine, considérablement renforcée, dégageant au petit bonheur et avec souvent beaucoup trop de vigueur, conservait sa cage inviolée, cette cage où le puissant Corazza qui effectuait sa rentrée fut tout simplement transcendant particulièrement en fin de match.

Koranyi, l'entraîneur de Metz, tout heureux d'avoir pris deux points en déplacement, jubilait dans les vestiaires. Un peu plus loin, dans un autre vestiaire, celui des vaincus, Dupal était déçu, car, lui aussi, estimait le match nul équitable. Bien sûr, il y a encore beaucoup à faire au sein de l'équipe nantaise. Il faut notamment éliminer cette tendance à trop jouer par le centre en délaissant les ailiers. Le public nantais, bon enfant, extrêmement compréhensif, n'a pas sifflé comme c'était la coutume, la saison passée, ses protégés. Il a applaudi malgré l'amertume de la défaite (1-2) la défense héroïque des Pinat, Le Men, Samson, Balloche, les fougueuses percées de Kogan et Moudio, les nombreux exploits personnels d'un Dikabo étincelant et ceux plus spasmodiques, certes, mais combien efficaces, d'Ernest Melchior qui effectua une bonne rentrée. Il ne manque pas grand chose au F.C. Nantes pour s'imposer, un excellent avant-centre par exemple. Alors tout ira bien.

Théo BAUMARD.

GANTS - TETINES
OLLA SPECIAL
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. Louis HANOTE
Téléphone : TAITbout 47-20

Le jeune ailier gauche du C.A.P., Andrieux, a marqué le but de son équipe devant Forbach (1-1). Daniel Carpentier ne peut plus s'opposer à son tir, et il va prendre le gardien Morello à contre-pied. (*Photo François Holuban.*)

GRENOBLE : UNZAIN tient ses promesses

GRENOBLE. — Depuis le 24 août, Unzain, l'ex-bitterrois porte le maillot rouge et bleu du F. C. Grenoblois. Mais son premier match avec le club dauphinois eut lieu à Besançon. C'était donc contre Aix-en-Provence (3-0) sa rentrée grenobloise devant un public qui attendait beaucoup de lui. Et il faut dire que le Paraguayen l'a enthousiasmé, ce public, par son ardeur, par sa vivacité. Il s'est montré — et de loin — l'adversaire le plus dangereux pour les Provençaux. Il possède une telle façon de s'infiltrer qu'il faut recourir aux moyens antiréglementaires pour le stopper. Durant ce match, d'ailleurs, il y eut deux penalties. L'arbitre eut pu en siffler deux autres au bénéfice du petit Paraguayen. Ajoutons que Unzain signa un but magnifique et fut à l'origine d'un second, et l'on pourra conclure qu'il a apporté à l'attaque alpine une mobilité de bon aloi.

C'est un puncheur supplémentaire dont dispose Fornetti ; il est certain que cet atout comptera en l'avenir.

Honoré BERARD.

BÉZIERS retrouve confiance

BEZIERS. — Après une victoire remportée par 4-0, il paraîtra sans doute bizarre de révéler comme un fait notable dans l'histoire anecdotique d'un club que, la veille, son président avait déclaré qu'il avait confiance. Eh bien ! cette affirmation du président Bretaud était tombée comme un coup de clairon dans une atmosphère de dépression. Ce pessimisme généralisé existait encore au début du match, et puis les buts commencèrent à pleuvoir. Les gros scores n'ont jamais été la spécialité de Béziers. Aussi ce résultat a-t-il été salué par des ovations, d'autant plus qu'il couronnait les efforts d'une formation qui comptait dans sa division offensive deux amateurs.

L'un de ceux-ci, Saez, réussit le premier but ; l'autre, Buret, attribua le troisième au prix d'un bel effort personnel ; les deux joueurs ont jeté toute leur énergie dans la lutte. La hausse du rythme, manifeste dans l'équipe bitterroise, doit quelque chose à l'enthousiasme des deux jeunes.

Ferlatti, qui a gagné en assurance, s'est révélé un ultime rempart excellent, Stojaspal, Grobarcik, Bonato et Bessonnart ont étalé une supériorité technique que, par manque de conviction, Sucré, Bahl et Cassar ne contestèrent guère. Le meilleur Bisontin fut de loin le rapide et infatigable Bamana.

RED STAR : MOREIRA monte en flèche

ROUEN. — Les Audoniens ne s'en laissèrent pas compter, mais il n'étaient pas pour autant des virtuoses. Pendant vingt minutes, la cavalerie rouennaise évolua en vain devant les arrières parisiens sans pouvoir les prendre en défaut. Puis, pendant dix minutes, le public crut avoir retrouvé ses favoris. Trois fois, le but de l'excellent Moreira fut franchi (Keller 22e, Legrand 25e, Fruhauff 29e), mais deux buts furent seulement accordés, celui de Legrand étant annulé.

Deux buts, c'était néanmoins un capital valable. Il parut que l'affaire était dans le sac.

Pas du tout ! Vingt minutes plus tard, Kosa (30e) et Carpentier (40e) remettaient tout en question.

Dès lors, le match pouvait se gagner sur un coup de dés. Rouen, d'abord, faillit prendre l'avantage ; le Red Star ensuite, plus heureux, ajouta à son actif un troisième but par Kosa (59e), et se hâta de se couvrir par un réseau défensif serré. Mais les Rouennais lancèrent leurs attaquants sans pouvoir désagréger le béton audonien.

Pourtant, le sort allait encore sourire aux Parisiens. A la 85e minute, Latron fut fauché à l'approche du but. Ce fut un penalty que tira Legrand (pourquoi Legrand ?). Le shot du néo-Rouennais, bien ajusté, mais peu puissant, ne prit pas Moreira au dépourvu, le gardien audonien parvint, au prix d'une belle détente, à repousser le ballon.

Les Parisiens n'ont pas déclenché l'enthousiasme, mais leur arrière Allard a fait preuve d'habileté et la triplette centrale Kosa-Fernandez-Andrada, a réalisé de beaux mouvements.

Jean RAVENEL.

C.A.P. : BERNARD mène le jeu

Deux hommes ont marqué de leur personnalité le match C.A. Paris-Forbach (1-1) : le Parisien Bernard et le Lorrain Lestienne.

Bernard joua un rôle décisif dans l'action qui amena le but de son équipe. Il avait commencé le match comme inter droit mais quelques minutes après la reprise, toute l'équipe du C.A.P. fut remaniée, Mercier devint quatrième arrière et Bernard passa demi.

L'équipe parisienne n'avait parfois que trois avants.

Mais cette tactique s'avéra payante — Mori avait vu juste — grâce au travail et à la verve de Bernard. De même qu'il s'était montré l'avant le plus menaçant, de même il fut d'une grande utilité en défense. Son activité inlassable l'amena finalement à pousser une contre-attaque, claire et classique. Il passa au bon moment le ballon à Andrieux démarqué et celui-ci trompa Morello, de près, en le prenant à contre-pied.

Forbach égalisa deux minutes plus tard. Lestienne ne participa pas à l'action qui provoqua le but, mais il avait organisé l'attaque lorraine tout au long de la première mi-temps. Au cours de la deuxième, le rôle d'organisateur fut tenu par Cathani et Lestienne devint l'homme de pointe de l'attaque. Il fut encore excellent et manifesta une combativité extraordinaire.

Les autres avants forbachois shootèrent presque sans arrêt, mais rarement juste. Leur entraîneur Rummelhardt pense qu'il faut essayer souvent... pour réussir quelquefois. Bettenfeld, Zimmermann et Bouzidi amélioreront sans doute leur adresse.

Yves MIRAMOND.

MONTPELLIER : on demande un organisateur

MONTPELLIER. — Montpellier, qui avait brillamment commencé la saison, vient de concéder le match nul (2-2) à Cannes.

Il est un fait certain : la formation montpelliéraine, qui a perdu un point sur son terrain, n'a pas paru diminuée par rapport à celle que nous avions vu deux semaines auparavant. Certes, elle était privée du jeune espoir Vansam et de l'ex-Marseillais Andersson. Mais ces défections ne peuvent justifier le mauvais comportement de l'ensemble. Montpellier avait tous les atouts dans son jeu pour enlever la victoire devant Cannes. Il menait 2-0 à la mi-temps et avait nettement dominé ses impétueux adversaires. Hélas ! après le repos, lorsque le dangereux Robuschi eut réduit la marge à la 48e minute, la mécanique simpliste des Montpelliérains se dérégla de telle sorte que l'inévitable survint à la 65e minute, grâce à un penalty consécutif à une intervention des deux mains du demi Gouès sur un tir de l'arrière cannois Lui.

C'est alors qu'aurait dû intervenir un joueur avisé qui aurait donné forme à la résistance indispensable pour conserver l'avantage. Cet homme là fit défaut et Le Roy, Ebelé, Bonel et Bourrier furent livrés à eux-mêmes.

Georges BUSNEL.

BORDEAUX : BOULLE ET GUILLAS opportunistes

Bordeaux. — Libar avait dû se passer des services de Calléja, et faire appel à Charret, mais il n'apparaît pas que ce soit là la raison majeure du faible comportement de l'équipe. Certes elle a battu les « Dauphins » (3-0), mais on ne peut vraiment pas dire en dépit de la netteté du score, que ce succès est convaincant. Il sanctionne presque exclusivement l'opportunisme de trois individualités : Boulle, Guillas et Bonnet.

A dire vrai, la défense fit face à sa besogne, mais l'attaque, elle, ne trouva jamais une unité d'action propre à amener d'amples mouvements. Il est vrai que Bonnet, blessé après une demi-heure de jeu, perdit de ses moyens.

Les Sétois, lourdement handicapés, se battirent avec une belle ardeur, mais si les attaquants ont un bon contrôle de balle et se montrent très actifs, ils ont le tort de s'empêtrer dans un réseau de passes inutiles alors que leurs entreprises exigeaient beaucoup plus de spontanéité.

J.-G. POMIES.

TROYES : DIEBOLD est un sauveur

TROYES. — Enfin les Troyens ont marqué le premier but de leur saison. Les avants doivent remercier leur défenseur Diebold qui, monté à l'attaque à deux minutes de la fin de ce match Troyes-Roubaix, a repris magistralement de la tête un coup franc tiré par Henni. Cet exploit permit aux Aubois de rejoindre « in extremis » les Roubaisiens (1-1), *qui, bien que copieusement dominés depuis le début de la partie, avaient ouvert le score à la 13e minute par leur ailier Lopez.*

Les petits avants de poche de Troyes se sont constamment heurtés aux Nordistes, beaucoup plus enclins à se défendre qu'à construire. Mais ils ne purent obtenir mieux qu'un nombre impressionnant de corner : 13.

Dans ces conditions, le jeu fut d'une faible qualité.

Les meilleurs joueurs ont été, pour Troyes : Diebold et Versini ; pour Roubaix : Samoy et Lakière.

Jacques MARGAINE.

C F A

QUEVILLY n'a pas tremblé devant le fragile R.C. Paris

Le championnat 1958-1959 est donc reparti dimanche dernier. Le champion Quevilly a pris un départ en fanfare aux dépens des jeunes du R.C. Paris. Tout comme Saint-Etienne et Vichy.

Reims, Lens, Draguignan, Nice, Cazères ont, par contre, commencé assez mal la saison.

Colombes. — Les Normands avaient apporté avec eux le temps idéal pour le football. Temps mou un peu brumeux. Les Parisiens voulant réceptionner, comme faire se doit, le champion de France avaient fait don des magnifiques pelouses de Colombes, que le Stade de la Porte de Diane pourrait lui envier.

Le R.C. Paris s'est extraordinairement rajeuni. Trop peut-être, car en défense notamment où heureusement Bodin est là en attendant la rentrée de Millet, tout est extrêmement léger.

Et Quevilly, bien que lui-même en petite forme, n'eut aucun mal réel à s'imposer. Le score de 4-1 n'en est pas moins sévère pour l'équipe à laquelle Arnaudeau apporte ses soins et M. Durbec son attention vigilante.

Les Racingmen ont, selon leur habitude, donné la note d'élégance. Mais le jeu beaucoup plus concis, direct, dépouillé des champions de France, a absolument dérouté les jeunes racingmen.

Nous n'avons pas caché après le match nos inquiétudes sur l'avenir du Racing. Nous avons même parlé de relégation.

M. Gilbert Mille, quand nous avons émis cette éventualité, nous a dit : « *Ils jouent trop bien au football pour être inquiétés* ».

Nous faisons, bien entendu, le vœu de ne pas voir le Racing inquiété. Mais l'équipe nous a vraiment donné une impression troublante de fragilité.

Quant à Quevilly, il conserve cette solidité, cette armature qui en ont fait un champion de France amateurs et un beau champion.

Jean DUMONTIER.

Michel Croquet, à droite sur notre photo, **demeure le battant 100 pour cent. Il vient de reprendre une balle de volée. Bodin en semble sidéré et Jaclin suit la trajectoire de la balle.**

(Photo Jack Stevens.)

LUBIC et Metz ont bravé Mulhouse

MULHOUSE. — Le Stade du F.C. Mulhouse a pris dimanche son air de fête en ce dernier jour du mois d'août où le coup d'envoi officiel de la nouvelle saison a été donné. Metz a réussi très brillamment et aussi très justement à tenir tête aux champions de France

Disons d'emblée qu'en cette journée, Mulhouse n'a pratiqué du bon football que les quinze premières minutes durant lesquelles il connut trois chances certaines d'ouvrir le score.

C'est d'ailleurs à la cinquième minute que l'international Pierre Geissmann, sur une balle en retrait du jeune avant-centre Erbs, a pu tromper Renaudin sur un tir sec et sans bavure. Trois minutes plus tard, Linkenheld, de trente mètres, envoyait un bolide qui heurta le poteau alors que le gardien lorrain était battu.

Malheureusement pour Mulhouse, et heureusement pour Metz, ce démarrage en trombe n'a été qu'un feu de paille. Par la suite, l'attaque locale devint amorphe, ce qui permit à Metz, au fil des minutes, de diriger les débats, à tel point que les visiteurs dominèrent un adversaire qui eut du mal à se défendre.

Le défenseur Hardy musela littéralement l'ailier gauche Zagula. Pierre Geissmann rentra dans sa coquille et les demis alimentèrent mal la ligne d'avants dans laquelle l'international Hausser resta inactif. Le junior Erbs, fraîchement promu leader d'attaque, ne peut absolument rien faire face au chevronné Rausch qui domina durant les quatre-vingt-dix minutes la situation.

Cependant, le meilleur homme de Metz fut incontestablement l'ailier gauche Lubic. Ce fin joueur arriva, à la vingt-quatrième minutes, à tromper le gardien Fafet par un excellent tir qui laissa pantois le portier alsacien.

A. BETCHDOLD.

Pour LIMOGES, la série noire continue

LIMOGES. — Depuis deux saisons exactement, c'est-à-dire depuis qu'elle avait été écartée du C.F.A., l'équipe amateur du Limoges F.C. n'avait pas évolué sur le terrain d'honneur du stade municipal. Cette disgrâce coïncidant avec l'instauration du professionnalisme à Limoges, l'avait fait quelque peu oublier et c'est modestement, sans beaucoup d'encouragement non plus que, dans le même temps que l'équipe pro accédait à la première division, elle reprenait, elle, sa place à l'échelon supérieur. Pour sa réapparition, elle avait été battue 1-0 à Cazères. Dimanche, elle n'a pas fait mieux en face de Vichy (0-1). Mais elle avait affaire à un adversaire qui lui était certes supérieur en vitesse et en cohésion, et qui non seulement possède un goal remarquable avec Duplenne, mais encore avait les dieux avec elle.

Le but ayant été marqué à la 24e minute par Pion, les visiteurs restèrent, durant 35 minutes, sans parvenir à franchir la ligne médiane en 2e mi-temps. Cette pression territoriale ne devait donner aucun avantage aux poulains de l'entraîneur Maurice Cailleton, en dépit de très belles attaques des deux ailiers noirs Kouassy et Pattery, et de l'avant-centre Boucher, qui avait joué ailier le dimanche et le mercredi précédents en équipe pro contre Marseille et contre Nice, et qui fut le meilleur de son équipe.

L'arbitre noir, M. Mustapha N'Gom, parcourut énormément le terrain, mais ne se préoccupa que très relativement des fautes qui furent commises devant lui.

COURBEBAISSE.

VAAST et CHERBOURG s'interrogent : VILLERS fera-t-il oublier MOUCHEL ?

CHERBOURG. — Quelques minutes après la fin d'une rencontre âpre et serrée dont les dernières minutes très indécises passionnèrent littéralement les spectateurs, nous avons fait la traditionnelle visite des vestiaires. La sueur qui avait trempé les maillots ruisselait encore sur le corps des joueurs qui, pour un premier match, avaient vraiment prodigué leurs efforts.

De part et d'autre, le match nul était accueilli sans amertume, mais l'on sentait tout de même pointer quelques regrets. Toscanelli, entraîneur de Cholet, considérait qu'un point remporté d'un long déplacement était toujours bon à prendre. Puis lui faisant observer que souvent son équipe avait renforcé sa défense ; il s'en justifia en nous donnant certains arguments que son arrière-central, le Guadeloupéen Seymour jouait son premier match difficile, et qu'il était prudent de l'épauler. Toscanelli ne nous cacha pas qu'il croit que Seymour ne tardera pas à s'imposer. Pour le reste, tout en s'estimant également satisfait du résultat, il était convaincu que son équipe avait joué le meilleur football, ce qui est aussi notre point de vue. Dans le vestiaire, le Cherbourgeois Vaast considérait non sans raison que son équipe avait eu plus d'occasions que celle de son adversaire. Il rappelait notamment le tir de Lion sur le poteau dans les ultimes minutes et que ce shot pouvait faire pencher la balance en faveur de Cherbourg. Et déjà Vaast s'ingéniait à trouver la solution du problème qui consiste à venir à bout d'une défense renforcée. Parmi le public, venu nombreux pour ce début de saison trop précoce, le match nul était considéré comme une très bonne performance à l'actif de l'équipe locale. Certes, Cherbourg n'a pas l'ambition de jouer pour le titre et son objectif N° 1 est de se maintenir. Ce but doit être atteint car si le départ bien imprévu de Mouchel constitue un handicap que nous ne songeons pas à nier, le Nordiste Villers s'affirme comme un très bon élément. Quelques légères retouches ne manqueront pas d'améliorer le rendement de l'équipe et si les joueurs continuent à manifester le même cran que dimanche, nous sommes persuadés que l'A.S. de Cherbourg mettra à son actif une saison très honorable.

M. LEFILHATRE.

PETITZON a donné la victoire aux Girondins

BORDEAUX. — Les Girondins ont curieusement joué ce match contre Rochefort avant d'en sortir vainqueurs par 3-2. En effet, les deux équipes, très près l'une de l'autre, se retrouvèrent dos à dos à la mi-temps, 2 partout. Pourtant, les marine et blanc donnèrent au début l'impression de pouvoir remporter une victoire facile. Leiza avait ouvert le score à la 36e minute, grâce au travail préparatoire d'Audebert promu avant centre ; d'ailleurs ce même Audebert aggrava le score à la 15e minute sur un coup franc direct. Mais peu à peu la situation évolua, Lafontan faucha Zouad et Camberlin réussit le penalty (25e) une minute après que Casilas, servi par Ziack, mettait les deux équipes à égalité.

La fin de la première période fut marquée par une baisse sensible du rythme des Bordelais ; ce fut pis après le repos, car leur jeu fut complètement désorganisé lors que parallèlement les Rochefortais se montraient mieux inspirés, plus entreprenants. Seulement, les mouvements des Maritimes étaient tout de même un peu inefficace et le portier bordelais Fallon sauva plusieurs situations dangereuses.

Aussi bien il n aurait probablement eu ni vainqueurs ni vaincus si le goal charentais Petitzon n'avait commis une erreur à la 52e minute. Ayant bien bloqué une balle vigoureusement expédiée par Audebert, il se tourna vers son but et subit une charge de Schmalz ; il rattrapa bien la balle échappée de ses mains... mais c'était au-delà de la ligne !

Et voilà la petite histoire d'un match que, sur le vu de la 2e mi-temps, les Girondins ne semblaient pas pouvoir gagner !

J.-G. POMIES.

Le point du C. F. A.

GROUPE NORD

Sedan	2	Lens	1
Montreuil	3	Orléans	5
Avion	4	Reims	2
St-Germain	0	Blois	0
Noyon	0	Amiens	1
Chartres	0	Auchel	1

GROUPE EST

Mulhouse	1	Metz	1
Ste-Fontaine	7	Epinal	0
Giraumont	0	Merlebach	0
Besançon	3	Rehon	3
Hegenheim	3	Strasbourg	1
Sochaux	3	Dôle	1

GROUPE OUEST

R.C. Paris	1	Quevilly	4
Stade Français	3	Dieppe	2
Vernon	1	A.S. Brest	0
Lorient	1	Caen	1
Cherbourg	1	Cholet	1
Stade Brest	2	Nantes	0

GROUPE SUD-OUEST

Limoges (9)	0	Vichy (1)	1
Bordeaux (2)	3	Rochefort (3)	2
Rodez (7)	1	Cazères (4)	0
Brive (5)	5	Thiers (13)	1
Toulouse (12)	2	Villenave (8)	1
B.-les-Mines (11)	1	La Combelle (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vichy	4	2	2	0	0	7	0
2. Brive	4	2	2	0	0	8	2
3. Bordeaux	4	2	2	0	0	6	2
4. Pau	2	1	1	0	0	2	1
5. Rochefort	2	2	1	0	1	4	3
6. Cazères	2	2	1	0	1	1	1
-. Rodez	2	2	1	0	1	2	2
8. La Combelle	2	2	1	0	1	2	3
9. Toulouse	2	2	1	0	1	2	7
10. Thiers	0	1	0	0	1	1	5
11. Villenave	0	2	0	0	2	2	5
12. Brassac	0	2	0	0	2	1	5
13. Limoges	0	2	0	0	2	0	2

GROUPE SUD-EST

Lyon	1	Nimes	0
Annecy	4	Draguignan	2
Blanzy-Monceau	1	Nice	0
La Voulte-Val.	1	Gueugnon	1
Saint-Etienne	7	Faucigny	1
Mâcon	2	Marseille	2

Grâce à la **Publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **Publicité** fait acheter mieux et vivre mieux !

Lisez L'EQUIPE ... mais lisez le bien !

Ses Petites Annonces sont aussi de l'information

L'Orléanais LEBERT a confondu les montreuillois

MONTREUIL. — « Ils vont redescendre », soupira un supporter montreuillois après que l'Orléanais Lebert se fut joué une quatrième fois de la défense de Montreuil et de son gardien Wigishoff et eut porté à 4-2 l'avance de son club. Mais, deux minutes plus tard, Dussault, au terme d'une course magnifique, battait d'un tir splendide le gardien Chinestra et marquait un troisième but pour Montreuil. Notre supporter en oubliait alors son propos désabusé, et, même si Montreuil devait en définitive s'incliner par deux buts d'écart (3-5) devant l'Arago d'Orléans, il quittait le stade confiant malgré tout dans les possibilités de son équipe.

Il avait raison. Montreuil, en effet, et l'action de Dussault l'avait parfaitement reflété, avait fait mieux que bonne figure et il n'y avait nullement lieu de se montrer exagérément pessimiste à son égard.

L'attaque surtout donna des satisfactions à Wagenhoffer. Roux, vif et entreprenant, Metrah, habile et clairvoyant, Bafoil, qui fit une bonne rentrée et marqua un très beau but, et Dussault, toujours rapide et efficace, réussirent d'excellents mouvements et inquiétèrent plus d'une fois la défense de l'Arago, une des meilleures qui existent.

De ce côté-là, donc, Montreuil parut bien armé, surtout si l'on songe que Georges Le Bourhis et Vantorre rejoueront certainement dans les semaines qui viennent. En défense, par contre, ce fut moins bon et moins sûr. Mais si Ferlay, qui eut à faire à un adversaire particulièrement insaisissable, Lebert, auteur de quatre des cinq buts de son équipe, et Wigishoff, qui sembla ne pas faire tout ce qu'il aurait pu sur les deux derniers buts orléanais, n'eurent pas dimanche leur meilleur rendement, on doit malgré tout leur faire confiance, et avec les renforts prochains de Henri Le Bourhis et Vandeman, les anciens stadistes, Montreuil aura le compartiment défensif qui lui permettra de tenir tête à ses durs adversaires du Groupe Nord.

Quant à Orléans, si Vandooren, bien sûr, a quelques mises au point à faire, l'équipe nous est apparue ce qu'elle est d'habitude : un onze bien équilibré où chacun fait son travail et est content de le faire. Un homme émergea cependant dimanche, qui fut un danger constant pour ses rivaux, le n° 11, car Lebert fut beaucoup plus qu'un ailier gauche. Il fut l'attaquant principal de son équipe, celui qui prend part à toutes les offensives avec un rôle déterminant et pour lequel ses partenaires préparent le chemin du but. Evitant le marquage serré d'un adversaire, il confondit à maintes reprises les défenseurs montreuillois et les trompa quatre fois d'une manière irrésistible.

Oui, Lebert a bien été l'ennemi n° 1 de Montreuil, et les spectateurs ne s'y trompèrent pas qui disaient : « S'il n'y avait pas eu le « 11 », nous aurions eu au moins un point. » Mais, voilà, Lebert était là et Jules Vandooren et ses hommes savaient très bien pourquoi ! Montreuil le sait aussi maintenant et d'autres du Groupe Nord le sauront peut-être après lui...

Jean de VAULX.

Sur la pelouse verte — mais oui ! et l'on remarquera son herbe drue — du stade de la Porte de Montreuil, le C.A.M., avant de s'incliner devant Orléans (3-5) avait mené de nombreuses attaques à ses adversaires. On voit sur notre photo la défense d'Orléans, dont on admirera l'organisation, repousser l'une d'entre elles. De g. à dr. : Tallet (O.), Roux (M.) à moitié masqué, Chinestra (O.) qui se saisit du ballon, Valente (n° 10, M.), Drouet, Trassard (O.) et, sur la ligne de but, Millet et Sibert (O.).

BLANZY et Camille COTTIN ont découvert FOREST

MONTCEAU-LES-MINES. — M. Desbrois avait donné le signal du départ et la cavalerie montcellienne s'était précipitée au-devant de Nicolaï dont le pull over jaune offrait une cible rutilante sous le chaud soleil d'août. Le gardien niçois qui venait d'essayer une première salve fut pris de court et le ballon, catapulté par le puissant inter gauche montcellien Pzybyla, acheva sa course au fond des filets de l'O.G.C. Nice.

On ne fit rien de semblable ni d'un côté ni de l'autre pendant les 85 minutes qui suivirent cette entrée en matière brutale, mais efficace.

Pourtant à la suite de l'indisponibilité du gardien titulaire Salvatore Bonventre, Blanzy-Montceau, qui avait confié ses buts à Forest, craignait de subir l'assaut victorieux de Nice et d'aller au-devant d'une première défaite.

Mais rendons d'abord justice au remplaçant du Nordiste Bonventre en adressant au jeune Forest, qui reçut hier le baptême du C.F.A., de chaudes félicitations.

Il est exact qu'il n'eut pas souvent l'occasion d'intervenir utilement, la défense montcellienne se montrant autoritaire, mais il s'acquitta parfaitement de sa très rude tâche chaque fois que l'occasion se présenta.

Avec Forest, le reste de l'équipe est arrivé à un rodage satisfaisant : s'il y eut surtout beaucoup de maladresses, il y eut aussi ce terrible soleil d'août qui collait les maillots à la peau et amenuisait les efforts au fil des minutes.

Nice n'échappait pas davantage aux efforts épuisants de la reprise du championnat. Toutefois, on se plut à admirer dès les premiers échanges la brillante technique niçoise.

Si les Niçois menèrent la danse, ils se montrèrent incohérents et imprécis, à l'approche des buts locaux, et les tentatives de Serra, Novack, Gentini, Tesseire ne furent jamais assez sérieuses pour inquiéter le jeune Forest.

Les Niçois, nous l'avons dit, firent jeu égal au centre du terrain où nous avons apprécié leur aisance, mais leurs tirs au but furent trop peu efficaces.

Tchang resta le maître de la défense bourguignonne et s'employa à briser l'attaque niçoise avec Rougemont et Charollais.

— Ce sera un mauvais moment à passer, avait dit Camille Cottin en pensant à son gardien titulaire absent.

Ce fut en réalité pour l'entraîneur montcellien 90 minutes bien agréables.

Jean DAUMAS.

Le premier but de Lebert et d'Orléans. L'ailier gauche de l'Arago, qui devait être le grand artisan de la victoire de son club sur Montreuil (5-3) a tir éen force et trompé Le Dreff (à terre à g.), Ferlay et le gardien Wigishoff.
(*Photo Georges Hernad.*)

ANNECY et GOLINSKI ont fait bonne mesure

ANNECY. — La chaleur, une chaleur lourde et orageuse porta un coup mortel aux vingt-deux acteurs anneciens et dracénois au cours de la seconde période de jeu de cette confrontation de reprise. Aussi nous garderons-nous de porter un jugement définitif sur le comportement des deux adversaires. Sachons plutôt gré à ceux-ci, aux Anneciens surtout d'avoir abordé les débats avec le réel désir de présenter un spectacle de qualité, alerte et plaisant déjà empreint d'une vivacité et d'un réalisme de bon aloi.

Maîtres du ballon et du terrain, les hommes de Golinski concrétisèrent d'excellente façon leurs bonnes dispositions par quatre buts inscrits au cours de la période initiale de jeu. Leur mérite apparaît d'autant plus grand que les Dracénois, désireux sans doute de préserver un résultat nul qui aurait pris la figure d'une victoire, inquiets sans doute de la présence de Giamarschi à l'aile gauche de la formation haut savoyarde, sacrifièrent délibérément à une défensive serrée. Cantoni arrière droit s'attacha au pas de l'international annécien ; le demi Coste opéra au niveau de ses arrières et l'intérieur droit Duflot décrocha en position de demi. Son camarade, l'intérieur gauche Resplandin, n'hésitant pas non plus à venir prêter main forte à sa défense.

Cette tactique d'extrême prudence ne permit pas aux trois seuls avants de pointe varois de mettre en danger la défense annécienne car Golinski et Solé ne tombèrent pas dans le piège de l'attaque à outrance quand cette défense dracénoise donna de son côté des signes de faiblesse, le gardien Briançon en particulier. La maturité du jeu annecien s'imposa derechef avec une prometteuse continuité et l'entraîneur Golinski signa de façon brillante ses débuts sous les couleurs haut-savoyardes ; il marqua le premier et le quatrième but, fut à l'origine du second et ses actions clairvoyantes catalisèrent brillamment le jeu annécien.

Au cours de la reprise, Mustapha devenu attaquant et Maurice Marin inter entraînèrent leur camarade sur la voie du redressement. Un but de Borro à la 75e minute récompensa leur refus d'abdiquer.

L'honneur était sauf certes, mais la victoire des champions sudistes ne souffrait aucune restriction.

FORESTIER.

Les amateurs sedanais dignes de leur réputation

SEDAN. — Si la rencontre Sedan-Lens (2-1) avait été joué en fin de matinée, elle aurait consolé les supporters de la défaite des pros car les deux équipes disputèrent un match agréable au cours duquel l'attaque locale prit le pas sur une défense alerte, solide, décidée très lucide. Malheureusement, Sedan a une fois de plus payé son écot à la malchance et l'inter Mraz a dû sortir sur une civière après un choc avec le gardien de but Déplanque. On a décelé une fracture à la jambe. Le responsable involontaire, vraiment désespéré de cet accident, dut être consolé et ne peut être considéré comme coupable. Robert joua avec un énorme pansement à la tête après un autre choc avec Grabowski. Une profonde déchirure au cuir chevelu et le sang coula mais la blessure était plus spectaculaire que grave. Sedan joua une heure sans Mraz et Lens tenta de profiter de la situation pour s'imposer. Mais les Ardennais luttèrent avec un cœur admirable. S'ils terminèrent avec neuf joueurs valides seulement, et complètement épuisés, ils eurent tout au moins le mérite de renverser le pronostic qui était en faveur des Nordistes. A Lens, on nota les percées de Larivière qui combinait agréablement avec Grabowski et Walinski. Derrière eux, les demis effectuèrent un excellent travail, et Elise, comme Déplanque dans les buts n'ont pas grand-chose à se reprocher. Chez les Sedanais, il manquait Bocquillon qui laissa sa place en dernière minute à Moine ainsi que les Stamm, Gaeremynck, accaparés par les pros. Les locaux jouèrent avec beaucoup d'abnégation et il serait déplacé de citer tel ou tel acteur tant ils jouèrent tous avec cœur. Une mention cependant à Wira qui, dans les buts, effecta des arrêts de très grande classe.

M. PERRIER.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Wittelsheim prend la tête

STRASBOURG. — La deuxième journée du Championnat d'Alsace a donné les résultats généralement attendus. L'A.S.G.A. de Wittelsheim prend la tête du classement, grâce au meilleur goal average (6-0) devant Haguenau et l'A.S. Théodore qui compte également 4 points.

● Wittelsheim a gagné avec autorité à Staffelfelden. Les mineurs de Sainte-Amélie prirent rapidement une avance, et se sont assuré grâce à leur meilleure technique la victoire aisée malgré l'âpre defense des locaux.

● L'A.S. Théodore Ruelisheim qui avait fort bien débuté à Wittenheim a confirmé sa bonne disposition actuelle en triomphant des nouveaux promus de Niederbronn-les-Bains, dont l'attaque n'a pu forcer le rideau défensif des Mineurs.

● Le F.C. Haguenau a remporté le derby de l'Alsace du Nord à Bischwiller. L'équipe de Vanags n'a pas encore encaissé de buts et elle paraît déjà bien homogène. Quant à l'autre champion, il est à la recherche de la cohésion et surtout de l'efficacité car ses avants n'ont pas encore marqué.

● L'A.S. Strasbourg et le F.C. Strasbourg se sont partagés les points après un derby très disputé que chaque équipe aurait pu remporter de justesse. le résultat nul est donc équitable.

● En promotion, le F.C. Colmar, Monswiller et Scheveighouse ont totalisé et prennent le commandement dans les deux divisions départementales. — **M. LAUGEL.**

BOURGOGNE

En attente du championnat...

DIJON. — Les matches de mise au point se poursuivent et dimanche dernier on a enregistré quelques performances, mais aussi quelques défaites assez inattendues. C'est ainsi que les Honorables du Stade Auxerrois se sont inclinés par 9-2 à Monbard où les locaux Corcun et Bourriot furent les meilleurs. Certes Auxerre présenta une équipe peut-être encore incomplète, mais tout de même...

● A Beaune, choc amical des deux Honorables A.S. Beaune et C.S.L. Dijon. Ce match très agréable à suivre s'est terminé par un score nul 5-5. Il a cependant permis de constater que les joueurs des deux équipes sont très près de leur forme de championnat.

● Les promotionnaires de Langres ont été sévèrement défaits par ceux de Châtillon-sur-Seine qui marquèrent huit buts sans en concéder un seul; les Châtillonnais possèdent une défense sûre et une ligne d'attaque très alerte bien servie par des demis, et il y a tout lieu de penser que l'A.S.C. sera erdoutable dès le début du championnat. A la décharge de l'équipe de Langres il faut dire qu'elle était handicapée par l'absence de son gardien titulaire.

● A Lamarche les ex-Honorables ont disposé de Villers par 2-0.

● Les équipes inférieures ont également poursuivi la série de leurs galops d'entraînement. Le C.S. Pontailler s'est octroyé le tournoi de Perrigny, tandis que Tiichatel créait la surprise à Cesset en triomphant en finale d'Is-sur-Tille. — **R. HERIOT.**

CENTRE-OUEST

Dernières rencontres amicales

ANGOULEME. — En ce dernier dimanche d'août, la plupart des districts de la Ligue du Centre Ouest ont fait jouer les premières rencontres de la saison 1958-1959. Honorables et promotionnaires ont mis à profit cette utile journée pour disputer de nombreuses rencontres amicales afin de terminer leur préparation, avant les rencontres officielles.

● Les réserves pros de Limoges se sont produites en plusieurs occasions, ainsi que certains clubs du Sud-Ouest dont la Bastidienne, Libourne, Bergerac, Macau, etc.

● Les trois coups seront frappés dimanche prochain sur le plan Ligue, avec la première journée du Championnat de Division d'Honneur et les treize matches comptant pour le premier tour de la Coupe de France.

● En marge de ces rencontres, la fin de semaine sera marquée par les réunions à Angoulême du Bureau et du Conseil de la Ligue du Centre Ouest ; l'un des points les plus importants de l'ordre du jour sera constitué par un certain nombre d'appels de joueurs et de clubs contre les récentes décisions de la commission régionale de contrôle des mutations.

● Parmi les principales rencontres amicales qui se sont déroulées dimanche dernier, les promotionnaires du Gallia Club de Gond-Doutouvre (Poule Charentes) ont remporté une très nette victoire par 8 buts à 2 contre Saint-Pierre-d'Oléron (tout le Poitou), qui fut,2 l'an dernier, le principal adversaire de l'A.S. Angoulême dans ces championnats.

● Aussi faut-il noter que les banlieusards d'Angoulême bénéficiaient des services de Sauvin (ex-Nantes) et de Boisdé, qui feront de leur club l'un des principaux favoris du championnat de promotion d'honneur qui débutera le 14 septembre. Michel Bertola vient de rentrer en France, son service militaire terminé en Algérie. L'ex-avant centre de Brive, blessé grièvement, est autorisé, par la Faculté, à reprendre l'entrainement. Ce sera un excellent renfort pour les Brivistes dans quelques semaines.

J. COTTEREAU.

LORRAINE

Petits potins...

NANCY. — Le Challenge du Fair-Play (Challenge patronné par la Chaîne des Vosges) a été remporté par l'U.S.T. Hayange, qui recevra dimanche prochain 7 septembre, U.S.T. Hayange-A.F. Hayange.

● Théo Datrowsky, qui fut joueur professionnel du R.C. Lens, entrainera cette saison le C.F. Vittel.

● Ligny a, pour la première journée du championnat de première série (groupe 3), confirmé son intention d'accéder en promotion. L'équipe meusienne a infligé un 5 à 1 à La Madeleine, promotionnaire de la saison dernière.

● L'ex-Messin Grabkowiak a pris en main l'A.F. Hayange. Les buts de l'équipe seront gardés par Kleiver qui, la dernière saison, jouait à U.S.T. Hayange.

● Forbach conserve le faible espoir d'être réintégré en Division d'Honneur. L'affaire Basin, qui lui fit perdre sur le tapis vert un match gagné sur le terrain à Longwy a été évoquée à Paris, où l'on attend les résultats du complément d'enquête.

● L'autre joueur de Saulnes, Tassina, jouera cette saison à La Voulte, après le stage de deux ans à Cholet.

C. RICHARD.

CENTRE

Défossé à Montargis

BLOIS. — Vadel qui opéra comme professionnel à Monaco et qui dirigeoit l'entrainement d'Issoudun, faisant monter ce club en division d'honneur, ne portera plus ses couleurs la prochaine saison et c'est Wozniak, l'ex-entraineur de La Berrichonne de Châteauroux qui sera le responsable du club nouveau promu.

● Husson qui opérait l'an passé au centre de la ligne d'attaque de Caen et qui fit tous les premiers matches amicaux avec l'U.S. du Mans, ne jouera pas dans la formation maintenant dirigée par Grillon mais à La Berrichonne de Châteauroux. Dans cette même société le gardien Schoen vient de reprendre du service à la suite du départ de Stéfanuto.

● A l'issue d'une excellente production la formation du Stade Vierzonnais maintenant dirigée par Saïd vient de remporter définitivement le challenge G. Dessarts. Par contre, le R. C. Bourges n'a pas convaincu et pour son dernier match amical vient de s'incliner devant Vauzelles.

● A la suite du départ de Dahan pour Vichy c'est Defosse qui a été appelé pour diriger l'entrainement de l'U.S. Montargis qui compte beaucoup sur ses jeunes pour réaliser de bonnes performances.

● Brun, qui était le gardien de but de la réserve de l'Arago, opérera la saison prochaine à l'O. C. Orléans, tandis que le goal de ce club Darmenia ira retrouver Jules Vandooren à l'Arago.

● Streff qui était le gardien de la seconde équipe de Vendôme quitte ce club pour aller jouer sur les bords du Loir à Montoire.

● Poli et Klèche, deux très bons attaquants qui jouaient à l'Olympique Club Orléanais ont signé cette saison à l'Arago et ils ont parfaitement bien débuté lors des premières rencontres amicales.

● L'A. A. J. Blois vient d'enregistrer la signature de plusieurs militaires de qualité, des joueurs comme Delattre, Jousse, Blondel, Desjouis, Reuter, devant rendre de grands services à un club qui luttera sur deux fronts en C.F.A. et en division d'honneur.

● Poignard, goal de l'E. S. Châteaudun, a signé au club voisin de l'A.S.J. qui sera ainsi fort bien pourvu en défense. Malgré les départs de Beltram et Torres les Dunois peuvent encore réaliser de bonnes performances, d'autant plus qu'ils vont certainement obtenir la signature de plusieurs militaires de valeur. — **G. Renard.**

CORSE

L'A.C. Ajaccio handicapé

AJACCIO. — Au tournoi de Saint-Florent, le Football Club Bastiais a battu le Club Athlétique Bastiais par le score assez net de 5 à 0. Deux buts furent marqués par Fiorentini et les trois autres points étant l'œuvre du toujours jeune Michel Brusseaux. Quelques équipiers cabistes manquant d'entrainement furent la cause de cette défaite.

● Dimanche prochain, aura lieu la finale du Tournoi de St-Florent, qui opposera le champion de la Corse, le F.C.B. vainqueur du C.A.B. et l'Etoile Filante Bastiaise qui élimina le S.C.B. Beau match en perspective auquel tous les sportifs du Nord voudront assister. Signalons qu'en ouverture, se jouera une rencontre amicale mettant aux prises deux clubs de promotion : le S.C. St-Florent et l'A.S. d'Ogliastro.

● Fanfan Borodine qui opérait l'an passé dans l'équipe acéiste, vient de quitter Ajaccio, pour se rendre au Havre, pour y effectuer un essai dans l'équipe professionnelle. Bonne chance au footballeur ajaccien, mais très lourde perte pour les doyens ajacciens.

● Deux nouveaux départs à enregistrer à l'Athletic Club Ajaccien, ceux du demi Louis Nega et de Cossu, qui tous deux vont partir en Algérie. Le premier pour y accomplir sa période militaire, tandis que le second va rejoindre son ancien poste dans la région d'Oran avec sa famille.

● Signalons que tous les clubs de Division d'Honneur enregistrent plus de rentrées que de départs. Seul l'A. C.A. qui n'a recruté qu'un bon joueur Jeannot Ottavi, vient de perdre cette semaine trois joueurs de classe. On peut se demander avec quels effectifs les doyens ajacciens pourront constituer leur équipe première.

● L'A. C. Ajaccien connaitra sans doute une saison difficile du moins à ses débuts, jusqu'au rodage et à l'adaptation des jeunes éléments incorporés. Les dirigeants « Rouge et Blanc » devraient s'en occuper très sérieusement et les engager à reprendre l'entrainement.

● Aux anciens du F. C. Bastiais est venu s'adjoindre une recrue de qualité, l'ex-joueur amateur de l'Olympique de Marseille, Edmond Simoni, qui en 1957 était champion de France universitaire. Très bon footballeur, il sera d'un excellent renfort pour l'équipe championne de la Corse.

● Les clubs du Nord de l'Ile de Beauté se sont préparés avec beaucoup de soins et les rencontres amicales qu'ils ont disputées laissent espérer qu'ils se présenteront en bonne condition, pour le début de la compétition officielle. — **Jean Colombani.**

LYONNAIS

Aubenas, Saint-Maurice et Annemasse débutent bien

LYON. — Les amateurs lyonnais semblent vouloir suivre l'exemple des professionnels, tant la première journée du championnat d'honneur s'est déroulée sous le signe de l'eficacité.

● Vingt-huit buts, en effet, ont été marqués pour six matches, ce qui donne une excellente moyenne. L'équipe la plus réaliste fut sans conteste Aubenas qui, malgré le difficile déplacement de Gap, totalise six buts, grâce à trois doublés de Ferrier, Scalbert et Montero, réalisés souvent à l'issue de contre-attaques. Les Hauts Alpins semblent en petite condition physique.

● Ce fut le cas également pour Roche-la-Molière, largement battu à Saint-Maurice-de-Benhost, qui s'affirma, grâce à Devaquez (2 buts), Malardenti et Calero, mais le onze de l'Ain eut quelquefois la chance pour lui et sans Soffray il aurait bien pu ne pas conserver ses buts vierges.

● Annemasse a également bien débuté face au nouveau promu, Moutiers ; il eut cependant des difficultés à s'imposer, car le jeu direct des Savoyards le tint longtemps en échec ; mais, sur la fin, la technique supérieure s'affirma par Reviron et Chernot.

● Citons également l'Olympique de Saint-Etienne, qui s'imposa à Rive-de-Gier, grâce à sa meilleure technique et deux buts de Balboa et un de Duron, alors que les Ripagéens sauvaient l'honneur sur penalty.

● Deux matches nuls cependant ont marqué l'ouverture de la saison ; à Chambéry, Grenoble a faibli sur la fin et son avance initiale de deux buts a fondu au soleil ; alors que, dans la banlieue lyonnaise, la Voulte Valence, malgré ses individualités Cury, Salette et Debogny n'a pu réussir à imposer sa technique à Vénissieux plus rapide sur la balle.

L. RIVIERE.

KOPA VOUS REPOND

RESISTEX-KOPA (la chaussure qui fait shoot !) 23, rue Savary, Vitré (Ille-et-Vilaine), communique :

Raymond Kopa remercie vivement le nombre considérable de lecteurs qui ont envoyé deux timbres pour recevoir une photo dédicacée. Il a dû faire refaire d'urgence un tirage. Tous auront bientôt satisfaction.

(Communiqué.)

FRANCHE-COMTÉ

Débuts satisfaisants de Sochaux en C.F.A.

MONTBELIARD. — En gagnant par 3 buts contre 1 contre Dôle, Sochaux a prouvé qu'il était bien armé pour cette nouvelle saison. En effet, ce résultat a été obtenu aux dépens d'une formation qui semble dotée d'une solide défense. Pourtant, malgré ses trois buts qu'elle inscrivit, l'attaque n'a pas convaincu. Des éléments tels que Fauvergue, Groleau ou Aithines sont de très sérieux espoirs qui peuvent mener Sochaux sur la voie du succès. Mais le jeu de l'attaque doit compter sur une meilleure utilisation des ailiers.

● Les 12 clubs de Division d'Honneur entreront en lice dimanche. On attendra avec intérêt les premiers résultats des « revenants » Luxueil et Espérance Arc-lès-Gray, ainsi que la performance de Valentigney, la lanterne rouge, qui se trainait depuis deux ans et qui est décidé à se relever. Paul Wartel, l'entraineur général du F.C. Sochaux, supervise l'entrainement de Valentigney, club cousin germain du F.C.S.M.

● Pour leurs débuts, les Borollots iront jauger leurs possibilités à Tavaux, tandis que les autres Jurassiens, ceux de Morez, recevront le P.S. Bisontin. Champagnoles, lui, ira dans la cité du lion de Belfort, où il doit être difficile de vaincre. Autre duel spectaculaire, celui que l'A.S.P. Belfort (tenant de la saison précédente) ira livrer à Fesch-le-Châtel.

J.-M. MAULPOIX.

MIDI

TOULOUSE. — Le Championnat régional débutera, dimanche prochain, avec, à l'affiche, les six rencontres suivantes : Crausac-Tarascon; Mazamet-vantes : Cransac-Tarascon ; Mazamet-Montauban-Revel; L'Isle-en-Dodon-Levos ; Auzat-Albi.

● Aubin-le-Gua, champion de Promotion et nouveau promu parmi les « Honorables » entamera la saison avec l'effectif 1957-1958, à l'exception toutefois de l'entraineur-joueur Holman qui est parti pour Auxerre. Quelques renforts ont été enregistrés, notamment ceux de : Delpech (ex-Rodez et Gramat), Garrido (ex-Cransac), J. J. Delbosc (ex-Espalion) et Cl. Derruau (ex-Viviez).

● A Cransac, Georges Janin entrainera l'équipe, en remplacement d'Azzouz qui a émigré à Moutiers. Le goal Peyrat ayant signé à Luzenac, c'est Cautaloube (ex-Viviez) qui gardera les filets.

● Le Gallus-F. C. de Lexos enregistre les entrées de Mounié (ex-Reyniès), Sentenac (ex-T.A.C.), H. Saglo, frère de l'actuel ailier et Alfonsi (ex-L'Isle-en-Dodon). Mais l'arrière central Tessaro, bien qu'ayant résigné au club n'a pas été convoqué pour les premiers entrainements.

● L'Isle-en-Dodon alignera cette saison une très forte équipe avec Papelèbe dans les bois, Brahimi et Campguilhem en demis, Ducos, Daguère, Ramos et Duffourt (ex-Martres-Tne), en attaque. L'ex-pro Castex remplacera Jouanolou, comme entraineur.

● Cinq nouveaux clubs se sont affiliés à la Ligue du Midi : C. S. Salvagnacois F. C. Caux-et-Sauzens ; A. S. Lasbordes (Aude); J. S. T. Quatre-Routes (Lot) et Fouga-Aviation-Toulouse (Corpor.). — **G. Bonnemaison.**

CLASSEMENTS

CHAMPIONNATS REGIONAUX

ALSACE

Staffelfelden (8)	0	Wittelsheim (1)	4
Bischwiller (10)	0	Haguenau (1)	2
F.C. Strasb. (10)	1	A.S. Strasb. (1)	1
Ruelisheim (4)	2	Niederbronn (6)	0
Schiltigheim (10)	2	Wittenheim (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	4	2	2	0	0	6	0
2. Haguenau	4	2	2	0	0	4	0
3. Ruelisheim	4	2	2	0	0	6	1
4. A. S. Strasboug.	3	2	1	1	0	3	1
5. Mulhouse	2	1	1	0	0	3	1
6. Niederbronn ...	2	2	1	0	1	2	3
-. Schiltigheim ...	0	1	0	0	1	1	2
10. Wittenheim	0	2	0	0	2	2	6
11. Staffelfelden ..	0	2	0	5	2	1	7
12. Bischwiller	0	2	0	0	2	0	4

CENTRE

Vendôme	4	Amboise	0
Châteauroux	5	Angerville	1
Tours	0	Montargis	0
Orléans	0	Gien	1
Blois	3	Bourges	2
Pithiviers	3	Issoudun	2

LORRAINE

Stiring (1)	3	Thionville (2)	1
Piennes (2)	3	Froidcul (7)	0
Longwy (4)	1	Villerupt (9)	3
Blénod (6)	5	Pompey (14)	3
Metz Sablon (12)	1	P.-Rosselle (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Piennes	4	2	2	0	0	5	0
2. Stiring	4	2	2	0	0	7	1
3. Blénod	4	2	2	0	0	9	6
4. Audun-le-Tiche .	2	1	1	0	0	2	1
5. Villerupt	2	2	1	0	1	6	5
6. Thionville	2	2	1	0	1	3	3
7. Longwy	2	2	1	0	1	3	4
8. Metz-Sablon ...	2	2	1	0	1	1	2
9. Hagendange ...	1	1	0	1	0	2	2
10. Froidcul	1	2	0	1	1	2	5
11. Joeuf	0	1	0	0	1	1	2
-. Nancy	0	1	0	0	1	1	2
13. Pompey	0	2	0	0	2	3	9
14. Petite-Rosselle ..	0	2	0	0	2	0	3

LYONNAIS

Chambéry	2	Grenoble	2
Gap	2	Aubenas	4
Vénissieux	1	La Voult-Valence	1
Rive-de-Gier	1	Saint-Etienne	3
Annemasse	4	Moutiers	2
Saint-Maurice	4	Roche-la-Molière	0

NORD

Bruay	1	Boulogne	0
Arras	6	Lille	0
Armentières	1	Cambrai	4
Abbeville	4	Hautmont	1
Bailly	2	Dunkerque	0
Denain	0	Valenciennes	2

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C. C. P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

le mot 50 fr.

Carnet du Joueur

— Offres —

Place à l'année salon coiffure homme connaissant travail rasoir pour attaquant force D.H. libéré obligation militaire. 4.836

Club Première Division Amateur région parisienne cherche joueurs force D.H. ou P.H. Bonne situation assurée. 4.837

Industriel demande bon ouvrier salaisonnier excellent footballeur Honneur, logement prévu. Ecrire urgence avec références Coquillaud, salaisonnier, Saint-Mathieu (Hte-Vienne). 4.838

Cherche un tourneur-outilleur, un aléseur-outilleur, un affûteur footballeurs D.H. Possibilité logement. Morane, 25, rue Jenner, Paris (13e). 4.839

— Demandes —

Joueur, 25 ans, classe D. H., cherche club procurant emploi dans région parisienne. 4.840

Joueur ayant joué en 1re Division, cherche club région parisienne. 4.847

Carnet de l'entraineur-joueur

DEMANDES

URGENT : Entraineur-joueur ex-pro, licence technique, cherche club saison 58-59. 4.841

Bourse des matches

Ferté-sous-Jouarre 1 et R. demande équipes 1re Division 7 et 14 sept sur son terrain. Michon. Tél. 191. 4.842

O.C. Orléans (Division Honneur Centre) recherche match terrain adverse 14 septembre contre indemnité. Gond, 14, rue Emile-Zola, Orléans (Loiret). 4.843

Stade Montmorency Enghien D.H. terrain adverse 7 et 21 septembre. Tél. BAL-ELYSEES 69-40. 4.845

Red Star (1re Pro) libre le 28-9 cherche match région parisienne. Red Star (14, place Clichy, Paris (18e) EUROPE 73-53 4.846.

Divers

A louer pour samedi, stade privé, 1/4 heure portes Pantin-Villette. AVI. 18-64. 4.844

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur) L'enveloppe extérieure (format 16 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10 Faubourg Montmartre, Paris (9e) Si vous répondez à plusieurs annonces écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.

EVIAN

L'eau du sportif

FORTEMENT DIURÉTIQUE, FAIBLEMENT MINÉRALISÉE, DÉSINTOXIQUE ET EMPORTE LA FATIGUE

Si pure ! Si légère !

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

NORD — Valenciennes débute bien

LILLE. — L'U.S. Bruay qui avait fait dimanche dernier excellente impression bien que battue (1-4) face aux nationaux lensois a débuté victorieusement aux dépens de l'U.S. Boulogne, mais ce succès n'a pas été très convainquant pour les fidèles du Stade Labuissière.

● L'A.C. Cambrai qui avait subi une dernière mise au point à Louvroil (4-1) où joue à présent l'ex-Lillois et Maubeugeois Joffrin a disputé son premier match officiel à Armentières et... a provoqué une des surprises de la journée en gagnant nettement. Jean Lechantre et ses partenaires vont avoir le moral ! Pourtant il est bien évident qu'à Armentières tout ne tourne pas rond. Gouillard est revenu, mais Linskens n'est pas encore qualifié et la formation subira certainement les prochains dimanches diverses retouches. On peut noter d'ailleurs que le J.A.A. avait été battu une semaine plus tôt par les promotionnaires du R.C. Calais (1-2).

● Arras n'avait pas été heureux devant Malo qui a recruté dans la région roubaisienne (Kasmierzak, Rondelaere) et bénéficie des services de l'ex-pro Vandevelde et de l'ex-Armentiérois Calligaro. Mais face aux Lillois, devant lesquels ils mettent toujours leur point d'honneur à se distinguer, ils n'ont pas lésiné ! Décidément les Lossistes totalisent en ce début de saison, mais pas dans le bon sens !

● Abbeville où Jean-Marie Prévost demeure une année de plus a bien débuté lui aussi aux dépens d'Hautmont. Les Picards auraient-ils cette saison l'ambition de rejoindre Amiens à l'étage au-dessus ?

● Des nouveaux promus, Valenciennes est indiscutablement plus brillant puisque, en visite chez son voisin de Denain, il parvint à l'emporter mais que pouvaient faire de mieux les hommes de René Henry qui ont largement sacrifié à la jeunesse alors que l'U.S.V.A. bénéficie du concours d'hommes qui ont déjà fait leurs preuves en jouant avec les pros tels Markewicz, Quillot, Valaguer, Meyer, Bielicki. Qui sait si les Valenciennois ne réussiront pas un court passage en honneur ? Les nouveaux éléments de Denain ont par ailleurs donné satisfaction. Il s'agit de Baczinski, arrière droit, Marius, un prénom qui cache Mokieziewsky, allier droit et Zerba, intérieur gauche. Marcel Vanhecke, l'ex-pro de l'excelsior Roubaix et fils de l'inomavible masseur du C.O.R.T. demeure entraineur-joueur de l'U.S. Fourmies qui s'est qualifiée pour la finale de la Coupe de l'Escaut 1957-1958 bien sûr ! Son adversaire n'est pas encore connu, Aulnoye et Vieux-Condé n'ayant pu se départager (2-2). — **R. VERKRUSSE.**

Sans paroles

— Vous croyez que c'est drôle de jouer avec une équipe de la police !!!

— ... Et le sixième... Si au lieu de plonger à gauche, j'étais parti à droite, je l'avais !...

OUEST — Chateaubriant sera encore là

RENNES. — Réouverture dimanche prochain (7 septembre) en Division d'honneur. Cette fois avec 12 clubs (la saison précédente, il y en avait 14). Une curiosité : le champion 57-58 participera de nouveau à la compétition, les Voltigeurs Castelbriantais ayant décliné l'honneur (peu rentable pour eux) de disputer le C.F.A., ce qui fit le bonheur du Stade Brestois.

● **Les hommes de Campiglia** renouvelleront-ils leur exploit ? Ils n'ont enregistré qu'une perte (assez sensible), celle de l'inter Lhuissier passé au Stade Rennais et une rentrée, celle du demi Aulnette rentré au bercail après avoir effectué ses études à Paris.

● Ils trouveront un candidat sérieux à leur succession en l'U.S. du Mans que le C.F.A. tenta et qui dans ce but a engagé, comme entraineur-joueur, André Grillon et l'ex-Racingman Gabet, mais n'a pu s'attacher les services du Caennais Husson, parti à Châteauroux. Trois pertes cependant : Leroux (La Ferté), Roux (Cholet), Mahé (St-Calais).

● **Un autre club s'est sérieusement renforcé**, le Stade Rennais, avec Audiganne (St-Nazaire), Bodez (St-Brieuc), Giovanelli (Vannes), Lebret (St-Servan), Philippe (St-Pol-de-Léon) et Lhuissier. Un départ : Guéguan (Mayenne).

● **Le C.E.P. Lorient** récupère Leclanche, rentré de Tunisie, et accueille Lepage (ex-Stade Français et Brest) mais voit Cassarino le quitter pour un club vendéen (St-Gilles-Croix-de-Vie).

● **Le Stade Quimpérois** reste fidèle à sa politique de recrutement presque local. Deux adhésions : Maréchal (Penmarc'h) et Tanguy (Châteaulin).

● **Au Véloce Varmetais**, un nouveau gardien de but, Heurtebise (Pontivy) et pas d'autre départ que celui, important il est vrai, de Giovanelli.

● **Le Stade Briochin** devra se priver de Rodez (Rennes) du sprinter Trottel (qui rentre au C.R.E.P.S. de Dinard), de Brie qui abandonne et de Toullec (Quintin). En compensation, Rouxel accueille quatre transfuges d'autres clubs briochins : Amice, Calvez, Le Chaux, Szegledy.

● **L'U.S. St-Malo** a hérité de Eyoum, ce Camerounais venu tenter sa chance au Stade Rennais et qui eut l'honneur de marquer un but... à l'équipe de France lorsqu'elle vint effectuer un stage dans la capitale bretonne. Par ailleurs, retour de Borgo et départs de Huguet (St-Cast) et Miniac (Avranches).

● **Trois promus : l'U.C.K. Vannes, Carhaix et le S.C.O. d'Angers. A Carhaix, Sorel**, qui joua en équipe pro à Rennes, et entraina ensuite le Stade Lavallois, dirigera l'équipe. — **André Maussion.**

Angers et Saumur bien armés

ANGERS. — Les amateurs du S.C.O. d'Angers éliminés de la Division d'Honneur en 1957 n'ont fait qu'une saison de purgatoire et sous la conduite de leur entraineur Rémy Perrin, ils ont regagné leur place parmi l'élite bretonne en juin dernier.

● **Ils entendent** cette fois s'y maintenir solidement. Ce maintien d'ailleurs pourrait n'être qu'un palier car le S.C.O. comme tous les clubs « pros » serait heureux de voir ses amateurs accéder au Championnat de France.

● **Aussi a-t-on** entrepris un sérieux effort de recrutement : ont été engagés : **Delestré** (Cavigal de Nice), **Turinetti** (Thiers), **Yves Hnatow** (Blénod), frère du professionnel, **Guillou**, qui jouait en 1re Division de la Ligue de Paris, **Gomez** (goal) qui vient de Nantes. Avec les stagiaires **Thomas, Mérat, Emile Bertin**, brillants la saison dernière et les excellents amateurs **Devis, Poirier, Blanvillain, Mantani, Marc Bertin, Parchard, Bourgeais** auxquels s'ajoutera bientôt le stagiaire **Obed** actuellement en Algérie, le club sera fort bien armé.

● **L'Olympique de Saumur**, le club voisin, et « honorable » lui aussi entend également se maintenir. Côté départs : **Fournade** (entraineur à Montrevault), **Laigre** (entraineur à Mazé). **Guy Jean** (Bressuire), **Guillou** (Bourgueil). **Verkruisse** (Rablay).

● **Mais côté rentrées : Raimbaud**, l'enfant prodigue revenu après un bref séjour à Rochefort-sur-Mer, **Thierry** (excellent gardien qui vient du S. O. Cholet), **Pastor** (St-Hilaire-St-Florent), **Nicolo** (S. C. Longué).

● **En outre Zitouni** (ex-Stade Français) et qui avait été en pourparlers avec les pros de Perpignan est finalement resté Saumurois pour la plus grande joie de ses dirigeants et de ses camarades.

● **Là encore donc, de quoi bien faire.** C'est Michel **Plantiveau** qui de nouveau sera entraineur.

● **Pour la Division régionale d'Honneur**, l'Eglantine de Trélazé a perdu son entraineur **Paco**, retourné à Ancenis. Elle a engagé pour le remplacer **Paul Escolivet** qui entrainait l'A. S. **Montrevault** depuis six ans et qui fut lauréat d'un stage régional. — **Yves Richard.**

NORMANDIE

Perruchoud à Fécamp

ROUEN : **Lartisien et Abrard** qui jouaient la saison dernière sous les couleurs de l'A.S. Fauville ont signé respectivement pour la C.E. Raffinage et l'A.S. Ourville.

● **Pierre Carcel** qui présidait jusqu'alors aux destinées du Club Sportif de la Transatlantique, se consacre désormais à la tâche de secrétaire du groupe corporatif du sous-district havrais.

● **Les Malherbistes** Caennais comptent beaucoup sur Pierre Martinez pour donner efficacité à leur quintette offensif. Mais l'ex-joueur de Villefranche-sur-Saône n'effectuera ses débuts au sein de l'équipe bas-normande que dimanche prochain contre le R. C. Paris.

● **Albert Mannechez** sera le conseiller technique des Trouvillais. Il figurera également dans l'équipe des Calvadosiens.

● **Echange de bons procédés...** L'ailier gauche sourdin Jean Blondel jouera la saison prochaine à Granville cependant que l'arrière de la « Monaco du Nord » André Bureau renforcera la défense de Villedieu dont le gardien de but sera pour la 4e année consécutive, l'ex-professionnel du F. C. Rouen : Fred Thuau.

● **La formation-type de l'Entente Sportive Viroise** — entraînée par Bohée — sera : but : Dugue ou Salvador; arrières : Jouenne, Lebozec, Guédot et Schmitz; demis : Bohée et Ivray ; avants : Combault, Rastoll, Pottier, Lavadou et Madeleine.

● **Jagge sélectionné junior** de la Ligue des Flandres, Martin et Salvador tous deux de Puteaux et Lozano qui arrive d'Algérie, constituent les nouvelles recrues du stade Porte Normande qui a récupéré deux de ses jeunes libérés du service militaire : Verpillier et Beuzit.

● **C'est finalement Marcel Perruchoud** qui succède à Max Schirschin à l'U. S. Fécampoise. Wierzak (ex-Havre A. C.), Delaune (ex-U. S. Quevillaise), Jeanne (ex-A. S. Valmont) et Jaspart libéré du service, constituent les renforts des Méphistos. — Jean Ravenel.

DEMANDES DE MATCHES

● **Perpignan F.C.** (1re pro) cherche match le 8 septembre sur trajet Paris-Perpignan. Faire offres d'urgence 2, rue Castillet. Tél. : 25-65 Perpignan.

PARIS

Trente rencontres pour le premier tour de la Coupe

PARIS, 30 matches de Coupe de France et 70 matches de Coupe de Paris marqueront le démarrage de la saison à la L.P.F.

● **Voici la liste des rencontres** du premier tour de la Coupe de France : Epinay-Stade Français; Ezanville-S.S. Amicale; Conflans-A.S. Mantes; Cosmo-l'Isle-Adam; Bonnières-E.S. Colombes; A.F.G. Colombes-Suresnes; U. S. Basse-Seine-Asnières; Pierrelaye-Houilles; Montfort-l'Amaury-C.P. Electricité; Cachan-Paray; Etampes-Dourdan; Fresnes-Trappes; Bourg-la-Reine-Chaville; Ponthierry-Villeneuve Ablon; Vanves-Brétigny; Viry-Nemours; Provins-Rhodaniens; Brunoy-Sainte-Geneviève; Draveil-Valmy; La Ferté-sous-Jouarre-Noisy; Ormesson-U.A.I. ; Fontenay-Garches; Brie Comte-Robert-C.S. P.S.E.; le Bourget-Gaziers Paris; Aubervilliers-Lagny; Gagny-Vaires; Sevran-U.S.A. Clichy ; Aulnay-Métro ; Blanc-Mesnil-P.L. Ve ; Persan-Pelice.

● **M. Charbonneau**, président de l'U.S. Corbeil-Essonnes, a obtenu les signatures du Racingman Schernau, qui assurera le capitanat de l'équipe, du Vitryot Champenois et de Varin venu de Montmorency-Enghien. Lerch continuera à assurer l'entraînement.

● **Les pros de Lyon** joueront au Stade municipal de Corbeil le lundi 15 septembre à 17 heures, au lendemain de leur rencontre contre le R.C. Paris.

● **Charley Rouillon**, en plein accord avec M. Charbonneau, a quitté Corbeil pour le Vésinet.

● **Il aura comme recrues** quatre militaires de valeur : Hérambourg et Langlier qui viennent de Quevilly, le Caennais Letellier et le stadiste David.

● **Henri Le Bourhis veut abandonner** le football. Il a pourtant signé une licence à Montreuil où il retrouvera son frère Georges.

● **Autre départ du Stade : Van den Brande**, parti à Juvisy. Recrue : Hurriez du C.A. Rosaire.

● Froger assurera l'entraînement du Stade de l'Est. — **Jean Dumontier.**

COUPE DE FRANCE

(Premier tour)

AUVERGNE

Fourchambault	2	Etoile Moulins	3
A.C. Moulins	4	Decize	3
Néris	3	Iseis	2
C.A.S.Commentry	1	U.S.P.Commentry	4
Lapalisse	7	Saint-Yorre	1
Gannat	0	Riom	6
Puy-Guillaume	3	Billerive	0
Le Mont-Dore	1	Messeix	3
Issoire	1	Stade Clermont	3
Le Puy	2	Saint-Georges	3
S.C. Aurillac	1	Gérald. Aurillac	2

LORRAINE

Bouligny b. Mont-Saint-Martin : forfait.			
Sauine	3	Bazailles	2
Crusnes	2	Mancieulles	1
A.S. Hayange	6	Aumetz	0
Verdun	1	Moyeuvre	1
Revigny	0	Bar-le-Duc	1
Jœuf	1	Homécourt	2
Sérémange	6	Amnéville	0
Clouange	0	Talange (prol.)	1
Maizières	5	U.S.T. Hayange	1
Devant-les-Ponts	4	Hagondange	2
Saint-Avold	0	Sarreguemines	2
Creutzwald	3	Basse-Yutz	3
L'Hôpital	5	Freyming	2
Ars-sur-Moselle - Commercy : forfait.			
Neuves-Maisons	4	Toul	3
Lunéville	1	Bataville	1
Saint-Dié	3	Dombasle	1
Nomexy	0	Vittel	3
Remiremont	12	Charmes	1
Fraize	1	Thaon	4
Le Thillot	2	Bloyes	1

NORD-EST

Joinville	0	Pargny	3
P.T.T. Châlons	6	Eclaron	0
Nouzonville	1	Mourmelon	4
E.C.A. Chaumont	2	Premium Reims	1

Bilan de la saison "Corpo" 1957-58

LE TITRE RESTERA AUX AUTEURS MAIS LA COUPE A AUTOS PEUGEOT

La saison corporative 1957-1958 s'est achevée par une cruelle désillusion pour les « fans » de l'A.S.S.A. Les Auteurs furent vaincus en finale de la Coupe de Paris par un « sans-grade », Arrya-Sports. Ceci nous amène à faire un bref retour en arrière sur cette saison écoulée.

Les auteurs ont conservé leur titre

En championnat, les Auteurs ont conservé leur titre non sans avoir bataillé ferme avec Morane qui fut pendant très longtemps son plus redoutable adversaire.

Avec ces deux clubs nous citerons l'I.B.M.-Electro-Comptable, toujours aussi régulier ; Simca, qui a fait une excellente seconde partie de championnat, ainsi que l'Aéroport d'Orly dont la remontée fut impressionnante.

La Coupe Nationale Corporative a donné l'occasion à Labinal d'être depuis deux saisons en contact avec le niveau supérieur. Donc pas de surprises de ce côté. Le club de Saint-Ouen a obtenu le classement qu'il méritait ; dirigeants et joueurs ont atteint leur but.

Par contre on attendait mieux de la Télémécanique. Les poulains de R. Lamy avaient pris un excellent départ mais, après leur échec en Coupe Nationale, la cadence s'est trouvée brisée. Enfin nous dirons adieu à Fibra-Cello en espérant que ce n'est qu'un au revoir. Quant à la Basse-Seine, elle ne fut jamais dans la course.

Un mot pour terminer ce petit tour d'horizon sur l'U.S. Tailleur. Le tenant de la Coupe Nationale Corporative a perdu avec panache son précieux trophée. Son classement en championnat ? n'en parlons pas. Tailleur est un tout et ce tout c'est la Coupe. C'est tout dire.

Peugeot gardien de la Coupe nationale

En inscrivant Peugeot au palmarès de la Coupe Nationale Corporative, on est tenté d'écrire le F.C. Sochaux. Somme toute c'est assez juste car nous avons retrouvé au sein de cette formation un ou plusieurs joueurs qui avaient opéré au cours de la saison passée dans l'équipe fanion.

Certes nul n'est sensé ignorer la loi et en s'engageant dans la Coupe Nationale chaque club connaissait cet aspect du problème. Cependant, nous marquons notre étonnement en constatant QU'AUCUN de ces joueurs ne figurait dans la Sélection Nationale Corporative. Leur valeur sportive n'était pas ignorée des sélectionneurs, MM. Tailleur et Kuster nous ayant fait savoir que M. Wartel ferait une démarche afin que les joueurs convoqués aux différents stages soient présents. En fait il n'y eut personne. Est-ce à dire que ces joueurs ne sont corporatifs qu'au moment décisif. Il n'y a qu'un pas. Qu'en pense M. Chabrier ?

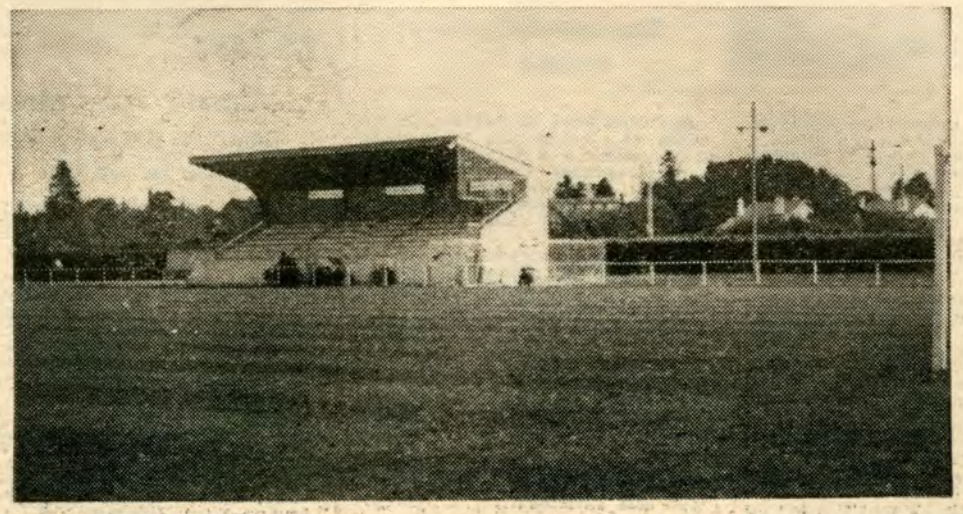
Peugeot a gagné la Coupe. Bravo, cela va redonner un peu de piquant à l'épreuve reine des corpos... A moins que certains petits clubs soient un peu déçus. Sarline, de Reims, pourrait très bien puisé (avec le consentement de Bailleux) dans la réserve du Stade de Reims. Les mines de Leos seraient à leur tour des corporatifs mais, au lieu d'une épreuve ouverte à tous, LA COUPE NATIONALE CORPORATIVE DEVIENDRAIT UNE COUPE RESERVEE AUX CLUBS A SECTION PRO. Le même problème se pose naturellement en C.F.A. mais, en général, les joueurs opérant dans ces équipes deviennent (pas tous) des joueurs pros ; chez les corpos, il n'en est pas de même.

Autre constatation, le sport corporatif se meurt un peu en province. Depuis plusieurs saisons un, voir deux Parisiens, sont en finale. Pourtant la double licence devrait permettre à certains clubs de se renforcer. Un club de première division de la Ligue de Paris, l'A.S. de l'Air, a figuré jusqu'en huitième de finale ! Pourtant les éléments ne manquent pas en province.

La saison prochaine, le championnat parisien nous permettra de mieux connaitre des équipes telles qu'Aubert et mettra de mieux connaitre des équipes telles que Aubert et Duval, Diamant Sports et autres. Espérons que ce sang nouveau sera, comme par le passé, l'occasion d'assister à de brillantes rencontres et de voir (peut-être) la fin du règne de l'A.S.S.A. Pourquoi pas.

M. de PRAETER.

Ici aussi le football a droit de vie



Le Stade des Bleuets de Notre-Dame avec sa tribune d'honneur de 400 places.

L'entraîneur Bela Herczeg, qui fit des Bleuets les champions de la Ligue du Sud-Ouest, réfléchit aux responsabilités qui lui incombent à l'orée de la saison du C.F.A.

Les BLEUETS de Notre Dame de Pau: BERCEAU DU FOOTBALL BÉARNAIS

LA Ligue du Sud-Ouest avait déjà maintes fois fourni des équipes au C.F.A. : les Girondins, qui enlevèrent le titre, en 1937-44-53 et furent finalistes en 1952 et 1954, Mont-de-Marsan, finaliste 1949, le S.B.U.C., Libourne, Macau, La Bastidienne, Gironde et Villenave.

Mais c'est la première fois qu'un club de la région basco-béarnaise, terre élue du rugby, prenait place dans la compétition nationale des amateurs. Et avec quel patronyme touchant et... fleuri : les Bleuets de Notre-Dame de Pau.

Patronyme plein de modestie, qui correspond à l'ambiance délicieuse d'amitié qui règne dans le patronage de M. l'abbé Can.

Les Bleuets furent fondés en 1912. Mais, à ce moment, il n'y était question que de gymnastique. C'est bien plus tard, une trentaine d'années après que fut fondée une section football, qui débuta bien modestement, tapant dans la balle dans les séries les plus modestes du district béarnais.

Cette section avait pourtant déjà une équipe minime qui faisait parler d'elle. Elle grandit, parce qu'elle était... béarnaise, fut

Un reportage de Jean Dumontier
Photos Jean Bruno

championne des cadets, finaliste juniors et deux fois championne juniors F.S.F.

Et huit des joueurs de cette équipe minime étaient parmi les vainqueurs de Rodez (2-1) pour le début en C.F.A.

Bela Herczeg

En 1957, les Bleuets rejoignaient, en Division Honneur, en compagnie de Jurançon, le doyen palois Bourbaki.

Le vin moelleux qui « allaita » le petit Henri de Navarre et en fit un roy de France, fut noyé.

Les « Kroumirs » du glorieux général se sauvèrent de justesse et les bleuets apportèrent en bouquet à leurs dirigeants un titre de champion de la Ligue du Sud-Ouest.

Un homme était passé par là : l'ex-Hongrois Bela Herczeg, qui, après avoir fait les beaux jours de Sochaux, Nîmes, Alès et Montpellier, s'était consacré, par amour du ballon, à l'ingrate carrière d'entraîneur.

C'est Ujlaki qui conseilla aux Palois, à la recherche d'un conseiller technique, de prendre Herczeg. Ils n'ont pas eu à s'en repentir.

Extrêmement calme et froid, mais animé par la passion d'un sport qui porta son pays d'origine — Herczeg, Français depuis 1935, a fait la guerre et fut prisonnier — au sommet de la gloire, l'ex-Hongrois forme un contraste extraordinaire — et heureux — avec l'impulsion et la vivacité méridionale. Mme Herczeg est d'ailleurs montpelliéraine.

Il écoute, jauge, observe. Il se rend compte des difficultés qu'il a déjà rencontrées et qu'il rencontrera encore dans un pays si neuf au football, dans un club qui se trouve catapulté dans l'élite amateur et en est un peu étourdi.

Mais la bonne volonté de ses dirigeants, la gentillesse de ses joueurs, l'aideront sûrement dans sa tâche.

Le Stade de Buros

Le Stade de Buros, propriété du club, décoré aux couleurs bleu et blanc, sur fond de campagne et de ciel palois, est d'abord pourvu d'un terrain de très belle qualité.

Les dimensions : 61 mètres sur 100, avec possibilités d'élargissement.

La tribune d'honneur contient 400 spectateurs et, dans son sein, des vestiaires, douches, en très bon état. On va y installer le chauffage.

En face, une tribune de 675 places, don de la municipalité, qui sera couverte et agrandie, ce qui portera à 2.000 les places couvertes et assises, l'agrandissement de la tribune d'honneur étant également prévu.

Enfin, on espère une subvention municipale....

Une centaine de licenciés dont quarante seniors. Huit équipes : 1 seniors, la réserve jouant en district, 1 junior qui a malheureusement des difficultés à trouver des matches, 2 cadets, 3 minimes et 1 pupille. Enfin, Herczeg ouvrira, cette saison, une école de football, le jeudi.

Deux entraînements par semaine, à 18 heures (le stade est pourvu d'éclairage) et une leçon au tableau noir.

Recrutement régional

Le recrutement est presque strictement régional. Voici la liste des joueurs susceptibles de tenir leur place en première :

André Braneyre, 25 ans, 2e année (était au Stade Montois), employé S.N.P.A. (Gaz de Lacq).
Yves Mantchtou, 33 ans, 3e année, instituteur.
Pierre Lille, 26 ans, formé au club, employé de mairie.
Jacques Rollin, 24 ans, formé au club, maître d'internat.
Marcel Isabel, 21 ans, formé au club, militaire.
Henri Escartin, 27 ans, formé au club, comptable.
Pierre Lanusse, 27 ans, formé au club, capitaine, employé au Crédit agricole.
Elico Ruiz, 25 ans, formé au club, tourneur.
Jean Saubat, 26 ans, 7e année, employé S.N.P.A.
Jean-Louis Jamboué, 20 ans, vient d'Arudy, étudiant.
Angel Uriarte, 26 ans, 4e année, chauffeur.
René Lanusse, 26 ans, formé au club, sapeur-pompier.
Gérard Delmas, 26 ans, formé au club, international F.S.F., comptable.
Henri Lapique, 26 ans, formé au club, ajusteur.
René Tardan, 32 ans, formé au club, ajusteur.
René Périz, 21 ans, 2e année, militaire.
Jean Schleider, 21 ans, vient de Metz, militaire.
Jacques Berthe, 22 ans, vient de Choisy-le-Roi, militaire.
André Papazoff, 27 ans, vient de Fontainebleau, militaire de carrière.
Daniel Marrouat, 29 ans, contrôleur.
Joseph Nougué, 29 ans, artisan plâtrier.
Henri Lascourrèges, 20 ans, plâtrier.
Fernand Carrette, 27 ans, comptable.
Marcel Carrache, 27 ans, moniteur E.P.
José Ruiz, 21 ans, comptable.
Claude Busquet, 18 ans, étudiant.

Un climat sportif

Le beau ciel de Pau, chanté par les troubadours, maintient un climat d'entente parfait entre les différentes activités sportives.

Et c'est avec sympathie que la section paloise, repue de gloire, voit les modestes Bleuets venir prendre place à la table des notabilités béarnaises.

Le développement de la société pétrolifère de Lacq, où les ouvriers sont, pour la plupart, de l'Est ou du Nord de la France, fournira un public tout naturellement attiré vers le football.

Et Pau, qui a donné à la France un de ses plus grands rois, au rugby un de ses plus glorieux clubs, donnera peut-être — si Notre-Dame de Pau le veut — de grands joueurs au football français.

Le Comité Directeur

Le Comité Directeur
Président : M. le docteur LANDRIEU.
Vice-Présidents : MM. LILLE, FAUVEAU, docteur CARITE.
Trésorier : M. BIERADE.
Secrétaire : M. DELMAS.

Au premier rang : *René Lanusse (avant centre), qui marqua le 2e but des Bleuets et Pierre Lanusse (arrière central), capitaine.*
Au deuxième rang : *Angel (intérieur droit), auteur du premier but palois, le goal Braneyre et Ruiz (ailier droit).*

Les vainqueurs de Rodez. De gauche à droite : Jamboué (ailier gauche), Lille, fils du vice-président (arrière droit), Saubat (demi gauche), qui sauva deux buts.

De gauche à droite : *Escartin (demi droit), Delmas (intérieur gauche), Rollin (arrière gauche).*
(Photo Jean Bruno.)

Surprenant résultat d'un match expérimental à Prague

La "jeune classe" soviétique a donné une leçon de réalisme aux Tchèques

De notre envoyé spécial à Prague

Les coups de sifflets et les cris de reproche lancés par la foule, laquelle, bien avant la fin du match, accablait l'entraîneur sélectionneur tchèque 1958, Kolsky, successeur de M. Rieger, mieux que tout commentaire, situent l'amère déception du public tchèque.

Au stade du Plateau de Strahyo, devant 50.000 spectateurs, la Tchécoslovaquie venait de se faire battre, 2 buts à 1, par l'U.R.S.S., après avoir mené 1-0 à la mi-temps.

Mais ce n'était pas tant la défaite que déplorait le public tchèque que la manière dont les siens l'avaient enregistrée et subie.

Tout au long de la première période, en effet, les joueurs tchèques avaient fait la démonstration d'une technique individuelle largement supérieure à leurs vis-à-vis. Leurs feintes, leurs dribbles, leur rapidité de tacles jetaient à tous coups le désarroi dans les lignes russes trouées comme des passoires. Dix fois au moins au cours de cette première mi-temps, les Tchèques eurent l'occasion de marquer. Mais la ligne d'avants tchèques, faiblesse congénitale, manifestait une propension exagérée au jeu latéral et surtout marquait une visible répugnance à élargir le champ de jeu.

Tout au long du match, on vit, en effet, la triplette centrale monopoliser la balle, ignorer délibérément les ailiers. Ceux-ci en étaient réduits, soit à se porter eux aussi vers le centre, soit à opérer très en retrait.

A ce jeu, le plus capable était sans doute le centre Borovicka, technicien hors pair, dribbleur subtil, mais à la conception de jeu par trop étriquée. On ne le vit pratiquement jamais ouvrir sur les ailes, facilitant ainsi singulièrement la tâche des défenseurs soviétiques !

Au cours de cette période de large domination, qui aurait dû leur permettre d'inscrire au moins trois buts à leur actif, les Tchèques n'en marquèrent finalement qu'un seul. Il fut réalisé à la 23e minute de jeu par le demi gauche Masopust, qui avait pallié le manque d'efficacité de ses avants en survenant à point nommé pour marquer sur une combinaison venue de gauche un but irrésistible des 8 mètres.

Le fraîcheur athlétique russe

Faisant la preuve, tout au long de cette première mi-temps, d'une nette infériorité technique, les Soviétiques, heureusement pour eux, au cours de la seconde période, se reprirent pleinement et cela essentiellement du fait de leur parfaite condition physique. Celle-ci leur permit de déborder alors leurs rivaux visiblement moins bien préparés et perdant pied au fil des minutes.

Le jeune Vorochilov, sur centre d'Ilyne, le gardien tchèque Dolejsi ayant raté l'interception, égalisait à la 54e minute, n'ayant qu'à pousser doucement la balle dans les buts vides.

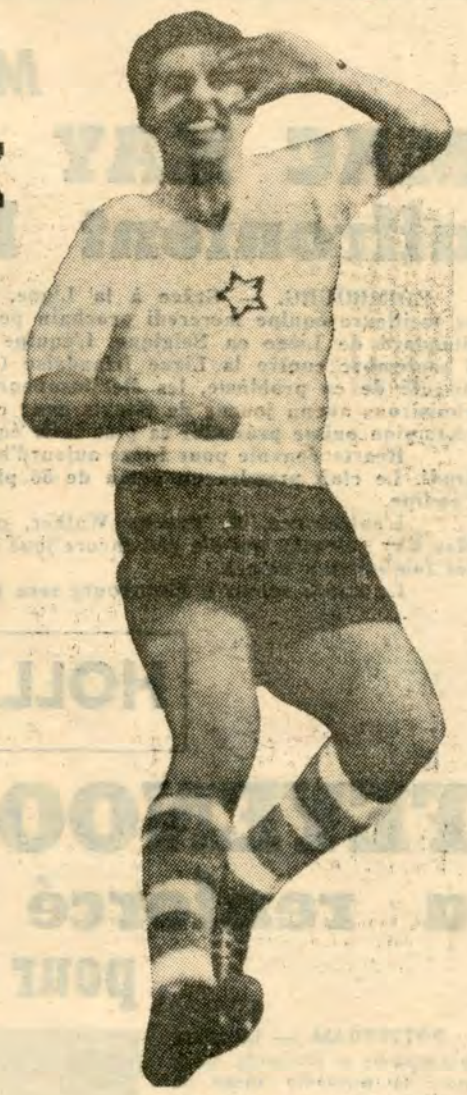
L'U.R.S.S. avait obtenu à la 66e minute son second but sur tir des 25 mètres de Voinov, qui avait lobé Dolejsi trop avancé.

L'U.R.S.S. a donc battu la Tchécoslovaquie. Même au cours de ce match sans relief, sans grande valeur technique, à vrai dire, les deux formations ont beaucoup déçu. A aucun moment, elles ne firent regretter leur élémination prématurée de la phase finale des Championnats du monde suédois.

Certes, il s'agissait là d'une rencontre expérimentale, avec deux lignes d'avants presque totalement rajeunies.

Mais l'expérience n'a guère été concluante. Pour les Tchèques surtout, où seuls les arrières, avec le demi Masopust, donnèrent satisfaction. Sur ce plan-là, au moins, ce résultat fut meilleur chez les Soviétiques, où avec la paire de demis Voinov-Barev, le jeune Vorochilov se mit en évidence. Et, avec lui, à un degré moindre, Mamedov, qui remplaça en seconde mi-temps le jeune Urin, qui ne donna pas satisfaction.

Raymond MEYER.



Borovicka et son expérience n'ont pas suffi aux Tchèques.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

ANGLETERRE

(Troisième journée)

DIVISION I

Arsenal	5	Leicester	1
Birmingham	0	Luton	1
Blackburn	5	Tottenham	0
Blackpool	2	Manchester U.	1
Chelsea	6	Wolverhampton	2
Everton	0	Newcastle	2
Leeds	1	Burnley	1
Manchester C.	1	Preston	1
Nottingham F.	5	Portsmouth	0
West Bromwich	1	Bolton	1
West Ham	7	Aston Villa	2

Classement. — 1. Blackburn Rovers, West Ham U., Blackpool, 6 pts ; 4. Preston, 5; 5. Arsenal, Manchester U., Belton, Luton, Chelsea, Manchester C., 4 ; 11. West Bromwich, Aston Villa, 3; 13. Wolverhampton, Nottingham Forest, Birmingham, Leeds, Newcastle, Leicester, 2 ; 19. Burnley, 1 ; 20. Tottenham, Portsmouth, Everton, 0.

DIVISION II

Barnsley	1	Huddersfield	0
Brighton	2	Charlton	2
Bristol R.	4	Scunthorpe	0
Derby	1	Leyton Or.	2
Grimsby	3	Middlesborough	2
Ipswich	0	Sheffield W.	2
Rotherham	0	Cardiff	1
Sheffield U.	4	Bristol C.	0
Stoke	1	Lincoln	0
Sunderland	2	Liverpool	1
Swansea	1	Fulham	2

Classement. — 1. Fulham, 6 pts ; 2. Grimsby, 5 ; 3. Bristol R., Middlesbrough, Bristol C., Sheffield Wednesday, Barnsley, Stoke, Rotherham, 4 ; 10. Sheffield U., Huddersfield, Ipswich, 3 ; 13. Swansea, Charlton, Lincoln, Leyton, Sunderland, 2 ; 18. Liverpool, Derby, Brighton, Scunthorpe I ; 22. Cardiff 0.

La troisième journée du Championnat anglais a été marqué par la sévère défaite subie par le champion 1957 Wolverhampton qui encaisse 6 buts sur le terrain de Chelsea en en rendant deux seulement. On sent que les équipes ne sont pas encore toutes rodées, car les gros scores sont nombreux. Ainsi Arsenal écrase Leicester par 5-1, Blackburn bat Totenham par 5-0, Nottingham Forest gagne devant Portsmouth aussi par 5-0 et West Ham, nouveau promu, surclasse Aston Villa par 7-2.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Troisième journée)

Groupe Nord

Altona 93	1	Neumunster	0
Hambourg S.V.	1	Wolfsbourg	0
Kiel	1	Ph. Lübeck	1
Bremerhaven	2	Conc. Hambourg	2
Nordhorn	1	Hanovre 96	1
Brunswick	4	Osnabrück	2
Bergedorf	5	W. Brême	2
Hildesheim	2	St. Pauli	2

CLASSEMENT. — 1. Altona (3 m.), Brunswick : 6 pts ; 3. Kiel : 5, etc.

Groupe Sud

Kick. Offenbach	2	Ulm	0
V.f.B. Stuttgart	0	Eintr. Francfort	4
Augsbourg	1	Bay. Munich	6
Munich 1860	4	W. Mannheim	3
V.f.R. Mannheim	5	Aschaffenbourg	3
F.S.V. Francfort	0	F.C. Nuremberg	3
Furth	2	Schweinfurt	1
Karlsruhe	6	Reutlingen	3

CLASSEMENT. — 1. Mannheim (3 m.) : 5 pts ; 2. Offenbach, Nuremberg : 4, etc.

Groupe Ouest

Aix-la-Chapelle	0	Bor. Dortmund	1
Fort. Dusseldorf	5	Pr. Munster	3
Schalke 04	0	West. Herne	3
F.C. Cologne	5	Bochum	1
Meiderich	2	Duisbourg	2
Rotw Essen	3	Horst Emscher	1
Oberhausen	1	Bor. Gladbach	0
Sodingen	2	Vict. Cologne	1

CLASSEMENT : 1. Dortmund (3 m.) : 6 pts ; 2. Herne, Dusseldorf : 5, etc.

Groupe Sud-Ouest

T. Ludwigshafen	0	V.F.R. Frankent.	1
Weisenau	2	T.U.S. Neuendorf	2
F.C. Sarrebrück	4	Worms	0
Speyer	4	Sarre 05	1
Eintr. Kreuznach	1	Mainz 05	1
F.C. Kaiserslaut.	1	Ph. Ludwigshaf.	1
Bor. Neunkirchen	1	F.K. Pirmassens	2
Trèves	2	S.P.F.R. Sarrebr.	0

CLASSEMENT. — 1. Frankenthal, Pirmassens, Speyer (3 m.) : 6 pts, etc.

Schalke 04, champion allemand 1957-1958, a bien mal commencé la saison 1958-1959. La semaine passée, il s'est fait, contre toute attente, battre en Coupe d'Europe par les Danois de K.B. (0-3). Le club allemand semble toujours en perte de vitesse car il s'est fait battre en championnat sur son propre terrain par Westfalia-Herne.

Dans le Groupe Nord, Altona et Brunswick demeurent invaincus.

Dans le Groupe Sud, Mannheim est seul leader, mais Nuremberg a remporté une belle victoire sur Francfort.

Dans le Groupe Ouest, Dortmund, grâce à sa victoire à Aix-la-Chapelle, se détache.

Dans le Groupe Sud-Ouest, par contre, ils sont trois en tête, dont l'inat-endu Frankenthal.

ARGENTINE

(Dixième journée)

River Plate	1	Indépendiente	1
Atlanta	4	Estudiante	1
San Lorenzo	5	Tigre	0
Velez	1	Argentinos	2
Lanus	2	Huracan	2
Gimnasia	1	Rosario	1
Racing	3	Cordoba	2

Classement. — 1. Atalanta, Racing, San Lorenzo 14 ; 4. Boca, Estudiantes, Gimnasia, Independiente, Lanus, River, Rosario 11 ; 11. Argentinos, Huracan, 10 ; 13. Velez, 9 ; 14. Cordoba, 5 ; 15. Tigre, 4 ; 16. Newells, 3.

Atalanta, le Racing et San Lorenzo prennent le large. La seule victoire à l'extérieur est celle de Argentinos sur Velez. Quant au champion River Plate, il a dû concéder un point sur son terrain à Independiente et se trouve à trois points du trio de tête.

AUTRICHE

(Première journée)

Rapid	10	Olympia	0
Admira	8	Donawitz	1
Graz A.K.	3	Austria F.C.	2
Wacker	1	Kapfenberg	4
Linz A.S.K.	2	Simmering	3

La reprise du championnat australien avait lieu le 31 août, mais le dimanche précédent deux matches comptant pour la première journée avaient été disputés, le champion Wiener SK ayant remporté une belle victoire sur le Wiener A.-C. A noter, dimanche dernier, le score éloquent de Rapid-Olympia (10-0 !).

BRÉSIL

Championnat de Rio

Vasco	2	America	1
Botafogo	2	Flamengo	2
Fluminense	1	Cantodorio	0
Madureira	1	Saoeristovao	0
Portuguesa	2	Oloria	2
Bangu	2	Bonsuccesso	0

Classement : 1. Vasco 12 ; 2. Botafo, go, Fluminense, Flamengo, Portuguesa 9 ; 6. America 8 ; 7. Bangu, Saocristovao 7 ; 9. Madureira, Bonsucesso 4, etc.

HOLLANDE

(Deuxième journée)

D.O.S.	7	Blauwit	3
N.O.A.D.	2	Enschede	5
Rapid	3	Feyenoord	3
N.A.C.	2	M.V.V.	3
A.D.O.	3	S.H.S.	2
D.W.S.	0	V.V.V.	0
Sparta	4	Ajax	2
Fortuna	5	Willem II	4
P.S.V.	2	Elinkwijk	0

Classement. — 1. P.S.V., Enschede, Fortuna, 4 pts ; 4. Sparta, Feyenoord, D.W.S., A.D.O., M.V.V., 3 ; 9. D.O.S., V.V.V., Rapid, 2 ; 12. S.H.S., Willem II, N.A.C., 1 ; 15. Elinkwijk, Ajax, N.O.A.D., Blaue Wit, 0.

Le champion D.O.S. obtient son premier succès devant Blauwitt, mais la victoire de Enschede — qui a d'ailleurs pris la tête avec P.S.V. et Fortuna — est plus significative.

HONGRIE

(Première journée)

Csepel	2	Dorog	0
Salgotarjan	3	Budapest V.S.C.	1
M.T.K.	1	Ferencvàros	0
Gyoer	0	Honved	0
Vasas	3	Ujpest	0
Miskolcz	3	Szombathely	0
Diosgyoer	2	Tatabànya	1

Première journée sans surprises, au cours de laquelle les promus Gyoer et Miskolcz se sont distingués en battant Honved et Szombathely. C'est cependant par un tout petit but que le champion Mtk a pris le meilleur sur Szombathely.

LUXEMBOURG

(Deuxième journée)

Jeunesse Esch	2	Nat. Schifflange	2
St. Dudelange	1	Un. Luxembourg	3
J. Wasserbillig	2	All. Dudelange	0
Spora Luxemb.	3	R.B. Differdange	0
Progrès Niederc.	2	C.S. Grevenmac.	2
Chiers Rodange	4	S.C. Tétange	0

Classement. — 1. Union Luxembourg, Jeunesse Wasserbillig, 4 pts ; 3. National Schifflange, Jeunesse Esch, 3 ; 5. Alliance Dudelange, Stade Dudelange, Spora Luxembourg, Chiers Rodange, 2 ; 9. Progrès Niedercorn, C.S. Grevenmacher, 1 ; 11. Red Boys Differdange, S. C. Tétange, 0.

Des deux leaders, Union Luxembourg a réalisé la meilleure performance, car il a vaincu Stade Dudelange chez lui, alors que Wasserbillig avait la tâche plus aisée, car il recevait All Dudelange. Quant au champion, Jeunesse d'Esch, il a dû concéder un point chez lui devant Schifflange.

POLOGNE

(Dix-huitième journée)

Bydgoszcz	1	Polonia Bytom	1
L.K.S. Lodz	2	Ruch Chorzow	3
Sosnowiecz	0	Opole	1
Gwardia Varsovie	3	Cracovia	-
Wisla Cracovie	2	Lechia Gdansk	1
Gornik Zabrze	4	Legia Varsovie	0

Classement. — 1. LKS Lodz, 26 pts ; 2. Polonia Bytom, 25 ; 3. Ruch Chorzow, 25 ; 4. Gwardia Varsovie, 22 ; 5. Gornik Zabrze, 21 ; 6. Legia Varsovie, 18 ; 7. Wisla Cracovie, 17 ; 8. Polonia Bydgoszcz, 15 ; 9. Cracovia et Lechia Gdansk, 14 ; 11. Opole, 13 ; 12. Sosnowiecz, 6.

Encore une faillite de leader : Lodz doit s'incliner sur son terrain devant Ruch Chorzow, et voit Polonia Bytom — auteur d'un méritoire match nul à Bydgoszcz — se rapprocher dangereusement. A l'autre bout du tableau, Sosnowiecz — dont le nom commence par S.O.S. — est encore battu et semble définitivement perdu.

ROUMANIE

(Première journée)

Dynamo Bucarest	6	Orasul Staline	0
Rapid Bucarest	2	Arad	1
Cluj	1	C.C. Armée	1
Petrol. Ploiesti	3	Petrosani	0
Timisoara	1	Progrès Bucarest	1
Constantza	0	Bacau	2

Classement. — 1. Dynamo Bucarest ; 2. Petrolul Ploiesti ; 3. Bacau ; 4. Rapid de Bucarest, chacun 2 pts ; 5. Armée, Cluj, Progrès de Bucarest, Timisoara, chacun 1 pt ; 9. Arad ; 10. Constantza ; 11. Petrosani ; 12. Orasul Staline, 0.

Encore une première journée, Dynamo Bucarest a fait bonne mesure aux dépens d'Orasul Staline : 6-0 !

Bacau a surpris en battant Constantza chez lui.

SUÈDE

(Vingt-septième journée)

Djurgarden	4	Norkoeping	1
Halmstad	3	Malmoe F.F.	2
Motala	0	Aik	2
I.F.K. Goteborg	5	Sandviken	2
Eskilstuna	0	Gais	6
I.F.K. Malmoe	0	Haelsingborg	3

Classement. — 1. Norrkoeping, 40 pts ; 2. Goteborg, 38 ; 3. Djurgarden, 34 ; 4. Malmoe FF., 30 ; 5. Haelsingborg, 26 ; 6. Ifk Malmoe, Haelsingborg, 25 ; 8. Aik, Halmstad, 24 ; 10. Eskl ; 11. Sandviken, Motala, 16.

La marge de sécurité du leader Norr-koeping s'amenuise, car il a été battu à Djurgarden, alors que son rival Goteborg triomphait, lui, sur son terrain, de Sandviken, ce Sandviken qui, avec Motala, occupe la dernière place du classement.

SUISSE

(Première journée)

La Chaux-de-F.	2	Bâle	1
Lausanne	1	Urania	0
Lugano	3	Grasshoppers	2
Servette	3	Grenchen	1
F.C. Zurich	3	Bellinzona	2
Young Fellows	1	Chiasso	0
F.C. Lucerne	2	Young Boys	1

Dès cette première journée, résultat inattendu : le F. C. Lucerne, promu à la fin de la saison dernière, a battu les Young Boys de Berne, vainqueurs du Championnat et de la Coupe suisse. Il est peut-être heureux pour les champions que Manchester U. ne participe pas à la Coupe d'Europe.

YOUGOSLAVIE

(Première journée)

Radnicki	2	Rijeka	3
Etoile Rouge	3	Vardar Skoplje	2
Hajduk Split	0	Velez Mostar	2
Dynamo Zagreb	3	Sarajevo	1
Zeleznicar	2	Titograde	0
Volvodina	2	Partisan	0

Le champion Dynamo Zagreb a pris bon départ en battant nettement le promu Sarajevo. L'autre promu, Rijeka a mieux débuté en battant Radnicki sur son terrain. Victoire à l'extérieur également de Velez Mostar sur Hajduk Split et pénible succès d'Etoile Rouge sur Vardar Skoplje.

COUPE D'EUROPE

Premier tour

Match aller

*Boldklub Cop.	3	Shalke 04	0

MATCHES INTERNATIONAUX

Tchécoslovaquie	1	U.R.S.S	2
U.R.S.S. (B)	1	Tchécoslov. (B)	1
Tchécoslov. (J.)	2	U.R.S.S. (J.)	3
U.R.S.S. (Cad.)	5	Tchécoslov. (C.)	0

Si les spécialités de MARQUES sont parfois d'un prix plus élevé que celui de produits à présentations similaires, N'HESITEZ PAS CEPENDANT A DONNER VOTRE PREFERENCE à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise.

Le bon marché est rarement le moins cher.

COUPE D'EUROPE

Mercredi à Liège

MAC KAY et HEARTS affrontent le Standard

EDIMBOURG. — Grâce à la Ligue, Hearts, champion d'Ecosse, pourra déplacer sa meilleure équipe mercredi prochain pour le match de Coupe d'Europe contre le Standard de Liège en Belgique. L'équipe de la Ligue doit jouer, en effet, aussi le 3 septembre contre la Ligue Irlandaise (Nord) à Belfast. Après avoir longuement discuté de ce problème, les électiosnneurs écossais ont finalement dit : « Nous ne choisirons aucun joueur de Hearts pour ce match international ; il faut que le club champion puisse présenter sa plus forte équipe. »

Hearts s'envole pour Liège aujourd'hui. Son retour à Edimbourg est prévu pour jeudi. Le club prendra un avion de 56 places. Plusieurs supporters accompagneront l'équipe.

L'entraîneur, M. Tommy Walker, pense que le capitaine de Hearts, Davie Mac Kay (blessé), qui n'a pas encore joué cette saison, effectuera sa rentrée devant les footballeurs belges.

Le match retour à Edimbourg sera joué le mardi 9 septembre, en nocturne.

John AYRES.

HOLLANDE

FEYENOORD a renforcé sa défense pour enlever le titre

Le club de RIJVERS

ROTTERDAM. — La saison est repartie en Hollande. Mais, pour la troisième année de professionalisme, on a noté une très nette baisse dans le marché des transferts.

Sans doute est-ce parce que les clubs hollandais sont à court d'arguments financiers. Ainsi le club V.V.V. (Division I) a-t-il dû renoncer à conserver Wilkes, qui est reparti en Espagne (à Levante, club de Division II) pour regarnir son portefeuille. Aucun club hollandais n'avait pu lui offrir un contrat suffisamment substantiel.

Un joueur que connaissent bien les Français, Théo Timmermans, l'ex-Nimois, a, lui aussi, des ennuis. Il est très pris par son travail. Il ne peut s'entraîner avec ses camarades et, bien qu'il reste au club A. D.O., il est probable que ce dernier ne pourra utiliser ses services.

Le troisième joueur-vedette qui semblait perdu pour le football hollandais fut Van der Kuil (Ajax), ailier droit de l'équipe nationale. Après de longs pourparlers avec l'Espagne, il a resigné au dernier moment pour Ajax.

D'autres changements sont intéressants à signaler.

Corry Van der Hart, sur ses vieux jours, quitte le poste d'arrière central pour celui d'avant centre.

Feyenoord, le club de Kees Rijvers, qui lui reste fidèle, a, par exemple, fait un gros effort pour renforcer sa défense : il a obtenu le transfert (dix millions de francs) du gardien Pieters Graafland (Ajax), qui est le remplaçant de De Munck en équipe nationale. Pour dix millions également, Feyenoord a acquis un grand espoir, l'arrière central Jo Walhout (N.O.A.D.).

Le club de Philips (P.S. V.) qui, la saison dernière, avait enrôlé le Gallois Trevor Ford, s'est renforcé cette fois en faisant appel à l'aile gauche de Rot Weiss Essen : Dan Ekner (Suédois), Fred Rohrig (Hollandais). Sans compter l'international Van Wissen, ce dernier pour 8 millions.

Fortuna Geelen a perdu Carlier, parti à Monaco, mais a acquis l'international suisse Morand. Fortuna pourra incorporer également dans son équipe le Yougoslave Herak, à condition que sa Fédération donne son accord. Mais l'attraction de Fortuna sera son avant centre : il s'appellera Van der Hart. Car l'ex-Lillois, en vieillissant, se trouve pris par le démon de l'offensive.

Rudy de GROOD.

YOUGOSLAVIE

MILUTINOVIC jouera en Division II...

...mais son nouveau club Beograd S.K. sera en 1959 l'un des premiers

BELGRADE. — Effrayée par les très nombreux transferts qui ont eu lieu pendant l'intersaison, la Fédération yougoslave a décidé de modifier ses règlements : elle a fixé à trois ans (obligatoirement) au lieu d'un la durée des contrats.

Voilà pourquoi Miloch Milutinovic restera au moins trois ans à son nouveau club : Beograd S.K.

Ce dernier, qui fut relégué à la fin du récent championnat en Division II, vient en effet de rebâtir une équipe qui s'annonce très redoutable.

En plus de Milutinovic (qui a quitté Partizan de Belgrade), B.S. K. pourra compter sur le gardien Krivokuca, remplaçant de Beara en équipe nationale, qui portait auparavant les couleurs de Vojvodina. Ainsi que d'autres joueurs de Première Division.

Il est fort probable qu'on reparlera l'an prochain de B.S.K., appelé à devenir l'un des tout premiers clubs yougoslaves.

Petar STEVCIC.

PORTUGAL

SPORTING, BENFICA, PORTO, les trois Grands demeurent

LISBONNE. — La saison portugaise commencera le 7 septembre par le Jubilé Travassos. Chaque année, en effet, les stades ouvrent de nouveau leurs portes pour les matche-jubilés.

Le championnat de Division I commencera, le 14 septembre, avec quatorze clubs, mais, en réalité, de tous ces clubs, seuls trois (Sporting, Benfica et Porto) pensent sérieusement au titre. En effet, dans toute l'histoire de l'épreuve, ces trois clubs ont gagné 23 des 24 titres : 10 pour Sporting, 9 pour Benfica et 4 pour Porto ; Belenenses, ayant fait mentir la tradition en 1945-1946.

De ces clubs de Division I, trois sont de Lisbonne (Benfica, Sporting et Belenenses), quatre de villes situées à mois de 50 kilomètre de la capitale (Barreirense, C.U.F., Setubal et Torriense), un de Porto (F.C. Porto), deux de villes à mois de 50 kilomètres de Porto (Guimarães et Braga). Quant aux autres, ils appartiennent à des villes isolées (Covilhà, Caldas, Lusitano et Académica). Le dernier est le club des étudiants de Coïmbra, la célèbre ville universitaire du Portugal.

Le champion en difficulté...

La saison s'annonce, comme chaque année, passionnante, avec un intérêt populaire croissant. Cependant, la fièvre brésilienne (les joueurs brésiliens avaient, vraiment, envahi le pays les saisons dernières) est tombée. Cela s'explique par la hausse des prix de transports provoquée par la victoire du Brésil dans le Championnat du Monde et, aussi, par le fait que certains éléments de second plan, arrivant presque inconnus au Portugal, sont parvenus à se distinguer et commencent à exiger tout de suite des sommes fort élevées pour revenir. C'est le cas de Vadinho (ex-Vasco da Gama) du Sporting, qui est toujours à Rio, soi-disant retenu par sa famille, qui ne voudrait pas se séparer de « son petit ». Mais, en réalité, tout doit tourner autour d'une histoire de gros sous !...

Le Sporting aura beaucoup de mal à conserver son titre de champion, puisque, outre Vadinho, il a aussi perdu son gardien de but, Carlos Gomes, qui était le goal indiscutable de l'équipe nationale. Celui-ci a été cédé à Grenade (Espagne). Gomès était l'homme qui donnait toute tranquillité à son équipe, et son départ doit certainement affecter beaucoup le rendement du Sporting. Seulement, il s'agissait d'un joueur indiscipliné, et les dirigeants ont préféré s'en débarrasser, recevant quand même 5 millions pour son transfert !...

Le Portugal « exporte »...

D'une façon générale, il n'y a pas eu de transferts sensationnels cette année, sauf en ce qui concerne l'exportation. En effet, les exhibitions d'équipes portugaises (nationale et de clubs) ont éveillé l'attention des dirigeants espagnols, qui n'ont pas hésité à payer des sommes folles pour des joueurs portugais. Ainsi, outre Carlos Gomès, deux autres ont pris le chemin de l'Espagne : Graça, demi international de Setubal, cédé à Séville pour 22 millions de francs, et Jorge Mndonça, tout jeune international de Braga, acheté par l'Athlético de Madrid pour 20 millions

Les « montées » et les « descentes »

Comme on le sait, au Portugal, le champion de Division II monte automatiquement en Division I, en remplacement du dernier de cette division ; le second de Division II dispute des matches de barrage avec l'avant-dernier de Division I.

Cette année, Covilhà est monté automatiquement aux dépens d'Oriental, tandis que Guimarães est monté après les matches de barrage (aller et retour) avec Salgueiros.

Covilhà et Guimarães sont remontés en Première Division après un court stage en Division II, mais tous les deux faisaient partie des cadres de Première Division depuis des années.

28 clubs en Division II

La Division II, bien qu'on veuille depuis des années y apporter des modifications, continue de fonctionner avec 28 clubs, répartis en deux zones (Nord et Sud) selon leurs situations géographiques. Les trois premiers de chaque zone disputent une phase finale, en poule aller et retour, pour désigner le champion et ses suivants.

Alfonso LACERDA.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

Discussion sur les étoiles

« Je vous écris pour obtenir quelques explications au sujet des étoiles REM. Ce sont des connaisseurs qui attribuent les étoiles : d'accord. Mais ont-ils tous les même jugement ? Certains peuvent être sévères, d'autres indulgents. Certains préféreront la finesse, d'autres la robustesse. Comment faire l'équilibre ? »

Ainsi commence la lettre d'un de nos lecteurs, M. Daniel Leuwers à Beaumont (Seine-et-Oise).

Un autre de nos lecteurs, M. Paul Sellier, à Massy, écrit :

« Il est dommage que vos envoyés spéciaux soient si avares de points. Mais regrettons surtout que vos correspondants soient si généreux en faveur de l'équipe locale qui n'est jamais défaite sur sa valeur et remporte toujours ses succès sur des équipes en plein boum... »

Ces deux lecteurs ne sont pas les seuls qui adressent les mêmes critiques à nos classements hebdomadaires. Pourtant, tous reconnaissent l'intérêt incontestable présenté par ces classements. Alors ?

Nous savons bien — et nous l'avons souligné nous-mêmes à plusieurs reprises — que ces classements n'avaient pas un caractère absolument rigoureux. Pour qu'ils l'aient, il faudrait que le même observateur pût assister à tous les matches !

Néanmoins, nous croyons que, à partir d'un certain nombre de matches, les joueurs les meilleurs finissent par surnager. Nos correspondants ont reçu des instructions précises afin de ne pas « gonfler » les notes attribuées à leurs joueurs nos envoyés spéciaux, de leur côté, savent qu'ils ne doivent pas se montrer trop sévères pour les équipes qu'ils voient jouer. Peu à peu, un équilibre devrait s'établir qui permettrait de donner de la valeur à nos classements.

Mais on ne devra jamais oublier qu'il s'agit essentiellement d'un jeu. F. F.

Questions de lectrice

« J'hésitais à vous écrire car, dans le courrier de F.F., j'ai remarqué qu'il n'y avait que des hommes qui donnaient leur opinion sur certains points concernant nos vedettes professionnelles. Est-ce réservé aux messieurs ? Ou se trouve-t-il qu'il n'y ait pas de femmes s'intéressant suffisamment au football ?

« Pourriez-vous me répondre par la voie du journal aux trois questions suivantes :

« 1° Existe-il un lien de parenté entre Francis Meano, l'ex-joueur professionnel du Stade de Reims, qui trouva la mort dans un accident de voiture, et Meano, l'ailier gauche de Rennes ?

« 2° Le Stade de Reims ne pense-t-il pas à renforcer sa défense ?

« 3° Si Monaco remportait le Championnat de France 58-59, pourrait-il re-présenter la France en Coupe d'Europe ? »

Ginette VERGNOL,
Saint-Etienne.

1° Guy Méano est le frère du regretté Francis ;

2° Reims a eu ce projet pendant l'inter-saison, a eu des vues sur Kaelbel, Lerond, Wendling, puis a trouvé ces joueurs trop chers et espère finalement que sa défense actuelle tiendra ;

3° Bien sûr. Du point de vue footkail, Monaco est aussi Français que Lille et Bordeaux.

Reprenez vos pages techniques

« J'aimerais vous voir apporter encore plus de renseignements techniques tels que : documentation détaillée de l'entraînement quotidien des mouvements de culture physique préférables pour un footballeur, étude d'un geste : shot, reprise de volée, feinte d'un footballeur célèbre avec films et dessins à l'appui. Je vois d'ailleurs mal pourquoi vous avez interrompu cette série très bien commencée avec le lot et la volée de Guilot, puis la feinte de Garrincha. Je crois qu'une page technique hebdomadaire serait très intéressante et grandement éducative pour les jeunes footballeurs. »

M. FORT,
Arvant (Hte-Loire).

Nous voyons bien ce qu'on pourrait ajouter chaque semaine à FRANCE FOOTBALL, mais nous voyons mal ce qu'on pourrait lui retirer. Nous publierons cependant le plus souvent possible les études techniques dont parle M. Fort, et qui nous sont réclamées par un grand nombre de correspondants.

Goal average absurde

« Le système du goal average est absurde, car il ne situe pas bien la force de l'équipe et beaucoup sont ainsi lésés. Au lieu de diviser le nombre de buts marqués par les buts encaissés, nous préférerions que l'on fasse une soustraction. Ainsi Limoges, avec 2-0 n'aurait pas un meilleur goal average que Lens 7-1.

« Je vous donne un exemple :

7 — 1 = (+ 6).
2 — 0 = (+ 2).
7 — 7 = (0).
4 — 7 = (— 3).
1 — 2 = (— 1).

« Je trouve cette méthode plus logique. J'espère que vous en tiendrez compte. »

Claude ORTOLA,
Constantine.

Nous ne sommes pas nous-mêmes responsables du système actuel du goal average. Le classement que nous publions est un CLASSEMENT OFFICIEL, donc le seul valable. Si nous agissions autrement, notre classement n'aurait aucune valeur. Sur le fond du problème, on peut discuter à perte de vue. S'il est absurde que 1-0 soit meilleur que 10-1, cela ne se produit qu'après un ou deux matches. Après une dizaine de journées ce genre d'injustice ne se produit plus. Ce qu'on peut dire de plus valable contre le goal average par quotient, c'est qu'il avantage plutôt l'équipe qui concède peu de buts. Un goal average par différence avantagerait plutôt celle qui en marque beaucoup.

A propos du joueur professionnel

« L'affaire Devlaminck et d'autres réfractaires du football français professionnel est une maladie saisonnière. A n'en pas douter, comme le révèlent les colonnes de « L'Equipe » et de « F. F. », c'est le statut pro qui est en cause.

« Il apparaît anormal (ceci dit sans prendre position pour ou contre l'une des deux parties actuellement en cause) qu'un homme ne puisse exercer son métier là où il le désire lorsqu'il a reçu des offres.

« Bien que votre journal se soit assez souvent limité aux gros titres sur la question des transferts, je pense que les termes d'achat et de vente ne devraient s'appliquer en aucun cas, puisque l'on a, depuis quelques années, baptisé ces tractations « mutations payantes ». Mais, de toute façon, cela ne change rien et le statut actuel n'est pas très viable.

« Pour y remédier, il semblerait qu'un contrat de travail, analogue à celui utilisé dans l'industrie, assainirait le football professionnel.

« Je préconise la solution suivante :

« a) PROS ANCIENS REGIME. — Contrat actuel signé avant la date du tant. Les carrières professionnelles sont courtes et, seuls, quelques joueurs très cotés pourront encore être réfractaires.

« b) PROS NOUVEAU REGIME. — Contrat signé après la date déterminée. A la fin d'une saison, le joueur est libre en ce sens que, si son club désire le conserver, on renouvelle le contrat pour un an.

« Dans le cas contraire, il avise personnellement et la Fédération et son club. Si un autre club désire s'attacher ses services, il fera son offre, mais il n'y aura pas de mutation payante.

« Les clubs les plus riches, donc ayant le plus de recettes, pourront faire des offres aux joueurs ayant la meilleure valeur professionnelle...

Le football français vient de prouver qu'il avait atteint sa majorité par sa maturité technique que nul ne lui conteste ; un homme comme Paul Nicolas y est certainement pour beaucoup. Le public s'intéresse au football, mais je pense que les gros titres de certains quotidiens, relatifs aux prix d'achat et de vente, sont uniquement destinés à vendre du papier. Cela n'accroit en aucune façon ni le prestige ni la valeur du joueur en question. »

M. DEPAUX,
Alger.

Nous nous gardons bien, dans FRANCE-FOOTBALL, d'employer les mots d'achat et de vente qui sont à la fois inexacts et injurieux. La solution préconisée par M. Depaux soulève des difficultés qu'il serait trop long d'énumérer ici. Mais c'est dans ce sens, je crois, qu'il faut chercher.

Le championnat est faussé

« Le championnat « pro » est une très belle épreuve mais qui, tous les ans, est faussée pour deux raisons :

« 1° Moi aussi je suis pour le remplacement des joueurs blessés mais voici comment : a) le gardien de but doit être automatiquement remplacé en cas de blessure et à n'importe quel moment du match. C'est une chose qui ne devrait même pas être discutée. Lille-Béziers du 8 décembre 1957 en donne une preuve. Le goal bitterrois est k.o. et les « Sudistes » encaissent 10 buts, SOIT 1 POINT EN MOINS AU CLASSEMENT, car le goal average en prend un sérieux coup, quelquefois plus que suffisant pour la decente. De plus, le public paye pour voir du football, mais non pour un « massacre » et le match perd son intérêt ; b) en ce qui concerne les autres joueurs, ils devraient être remplacés en première mi-temps seulement et ces blessés ne pourraient jouer que quinze jours plus tard afin de décourager les éventuels « comédiens ».

« 2° Une chose est certaine, la Coupe fausse le Championnat. Le remède serait de faire jouer les trois derniers tours APRES le Championnat. Ex. : il y a deux ans, le F.C. Metz a été sauvé grâce à la Coupe en allant gagner à Angers par 3 à 6, alors que les représentants de l'Anjou devaient jouer la finale une semaine plus tard. »

Michel LESAFFRE,
Comines (Nord).

Il est probable qu'à partir de la saison prochaine, le remplacement du gardien de but sera autorisé et d'un joueur du champ en première mi-temps (conformément aux récentes décisions de l'International Board). Quant à la Coupe, c'est beaucoup dire qu'elle « fausse » le championnat. La rejeter en fin de saison présenterait sans doute plus d'inconvénients que d'avantages.

Et en Angleterre ?

« Je lis dans « France-Football » que le football en France n'est pas aussi avancé socialement qu'en Angleterre. J'ignore les statuts juridiques et sociaux qui régissent le football et j'aimerais les connaître.

« Je sais seulement qu'il existe en Angleterre des clubs sous forme de sociétés privées, semblables aux sociétés anonymes françaises.

« Pourriez-vous me fournir des indications sur les statuts, juridiques et sociaux.

« D'autre part, au sujet de l'affaire Devlaminck, vous dites qu'il existe en Espagne des contrats à temps pour les joueurs de football. Pourriez-vous me fournir les particularités de ces contrats ? »

Gérard CARTIER,
Rouen.

Nous publierons prochainement une enquête sur le contrat du joueur professionnel à travers le monde.

Pas de pronostics

« Je vous serais reconnaissant si vous pouviez me renseigner sur la question des concours de pronostics.

« Ces concours existeront-ils cette année ?

« Si oui, pourrais-je savoir comment y participer. »

Yvan EVEILLARD,
Rennes.

Cette question nous est posée par plusieurs de nos lecteurs. Pourtant rien de nouveau ne s'est produit en France à propos des concours de pronostics qui restent interdits comme par le passé. Une nouvelle action sera bientôt entreprise par la Fédération et la Ligue en faveur de la création des pronostics en France. Mais rien n'indique qu'elle aboutira. Soulignons que la Grèce vient d'autoriser les concours. C'est le 23e pays européen qui ait pris cette décision. Bientôt, la France sera le seul pays où les pronostics n'existent pas.

J'attendais mieux du Racing

« Après les articles dithyrambiques des journalistes spécialisés, j'avoue que j'attendais beaucoup mieux du Racing qui n'a fait que match nul contre Nancy. Après avoir fort bien joué pendant vingt minutes, il s'est assoupi, selon son habitude et a été mené 3 à 2 à la mi-temps. Et puis, quelques critiques au sujet de certains joueurs : Sadat n'est pas un ailier droit, Ujlaki a beaucoup à faire pour conquérir les faveurs d'un public qui s'y connaît, enfin Guillot n'est pas un ailier gauche de métier. Pourquoi avoir aussi remplacé Ugorenko, joueur travailleur et opiniâtre, par Tibari qui n'est pas meilleur que lui ? Quant à Taillandier, on l'encense beaucoup trop et dimanche il a encaissé deux buts, comme un débutant. Nous attendons le Racing d'après ses résultats, sans publicité préalable exagérée. »

D. LALICHE,
Paris.

Il nous semble que le Racing a répondu lui-même.

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 332

HORIZONTALEMENT. — 1. Son équipe n'a pu renouveler son succès de 1954 ; arbitra Angleterre-U.R.S.S. à Gœteborg. — 2. L'entraîneur doit l'être; phonétiquement : ancien poète ; celui de X... allie la force à la précision. — 3. Croquis; noué dans un certain sens. — 4. X... symbolise celle de l'Allemagne. — 5. Ce football n'a pas obtenu les résultats attendus en Suède ; de droite à gauche : marque le moyen. — 6. En lice ; la fin pour Douis; ses tirs ont fait comparer X... à ce quadrupède. — 7. Soutenait X... dans son match victorieux contre la Yougoslavie ; lettres de Hess. — 8. Article. — 9. Durcir ; dut s'incliner devant un tir de X... à Gœteborg. — 10. Partie du corps. — 11. Station thermale belge ; en fin de partie. — 12. Distingue un joueur d'un autre joueur ; redoutés des gardiens quand ils viennent de X... — 13. Sportifs tchèques ; X... fut l'élément le plus marquant de celui d'Allemagne. — 14. Défenseur argentin... et parisien (anagr.) ; gardien nantais ; de droite à gauche : pour appeler familièrement Lerond. — 15. Négation ; fit, avec Batteux, du bon travail en Suède ; opéra dans la même ligne que X... contre la Tchécoslovaquie et l'Irlande du Nord.

VERTICALEMENT. — I. Son match d'appui à Stockholm ne lui a pas permis de se qualifier ; celle du club est du ressort des dirigeants. — II. Initiales d'un ailier bordelais ; dans l'agglomération bruxelloise ; note. — III. Autre nom de la « pause » ; partenaire de X... en match de classement contre la France. — IV. Examen ; provoque le choix du champ de jeu. — V. Comme X...; marqua contre la France en match de classement. — VI. X... ; peut tromper le gardien. — VII. Passereau ; en selle. — VIII. Recueil de littérature scandinave ; condiment. — IX. Conjonction ; club de 2e division (sigle). — X. Ex-international français devenu entraîneur. — XI. Celle de X... en a fait un des meilleurs joueurs allemands. — XII. Désigne le gardien de but ; lettre grecque ; pâtisserie pour X... — XIII. Comporte des obstacles; demi-mal ; dans un certain sens : poèmes. — XIV. Moyen d'expression du supporter ; club de X... ; initiales d'un Brésilien opérant en France. — XV. Prénom de X... ; marqua, avec X..., un des buts victorieux de l'Allemagne contre l'Argentine.

Solution du problème n° 331

HORIZONTALEMENT. — 1. Ou ; coups. — 2. Titulaire. — 3. As ; sa ; on. — 4. Ne ; EV ; aps (Spa). — 5. Garrincha ; — 6. Oui ; Céret. — 7. Dru ; éti. — 8. Féola ; Io. — 9. Boa ; rencontre. — 10. Nus ; SS ; noroe. — 11. sc ; Asa ; Bellini. — 12. kt ; Manoël ; ara. — 13. 1-1 ; but ; Tsin ; néo. — 14. Botafogo ; Odette. — 15. Anis ; sanglots.

VERTICALEMENT. — I. Tangos; Skiba. — II. Oiseau ; fonction. — III. Ut ; rideau ; ti. — IV. User ; ro ; sambas. — V. Clavicule ; sauf. — V. OA (Alès); né ; Santos. — VII. ui ; âcre ; RS (Red Star) ; GA. — VIII. Prophétie ; béton. — IX. Sensationnels. — X. Col ; iol (loi). — XI. Orlando. — XII. Noir ; et. — XIII. Tenants. — XIV. Et. — XV. el; Joël.

STUDIO DE L'ÉTOILE 14, RUE TROYON
Mo Etoile. — ETOile 19-93
RÉOUVERTURE ET REPRISE EN EXCLUSIVITÉ A PARIS du Film sensationnel
LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL "1958"
LA TRIOMPHALE ÉPOPÉE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE
TOUS LES MATCHES ET LES A-COTÉS DU TOURNOI

Toujours copiée... Jamais égalée

La chaussure **JONQUET**
a chaussé nos vedettes françaises aux derniers Championnats du monde... avec le résultat que vous connaissez !
fabrication HENRY hop OURS PARIS

FRANCE FOOTBALL

EDUARDO DI LORETTO
Tête et cœur d'or

Il y a longtemps que le public parisien n'avait pas vu ça : un homme réussir cinq buts. Cet exploit, Di Loretto l'a accompli sous les yeux d'un connaisseur, Thadée Cisowski, qui réussit cette performance contre la Belgique et se trouve également en tête des buteurs de la catégorie supérieure.

Car Eduardo a abandonné la Division I et Toulouse pour retrouver le H. A.C. avec pour mission de faire réintégrer l'élite au club doyen. A cette cadence, ce sera chose pratiquement faite dans peu de temps, car l'Argentin, qui est surtout réputé pour son jeu de tête (le plus efficace d'Europe avec celui de Kocsis) a réussi... 4 buts du pied ! Alors, où va-t-on, d'autant que Di Loretto n'est pas encore très au point physiquement... C'est pour cela qu'il commit quelques fautes dont il s'est excusé à chaque fois très gentiment.

S'il y avait un prix de l'amabilité, nul doute qu'il se l'attribuerait. Il se contentera de celui des buteurs, c'est une quasi-certitude. — R. V.